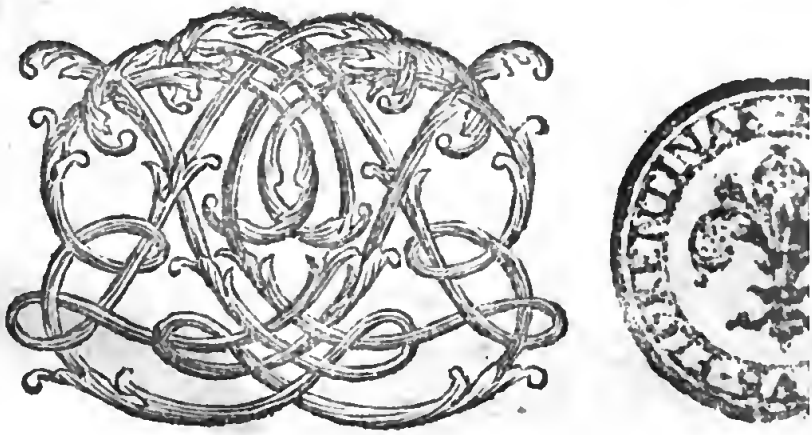
5
10
374
BIBLIOTECA NAZIONALE
CENTRALE • FIRENZE •

DICTIONAIRE
GENERAL
DES
TERMES PROPRES
A
L'AGRICULTURE.

AVEC LEURS DEFINITIONS ET étymologies, pour servir d'instruction à ceux qui souhaiteront se rendre habiles en cet Art.

Par le sieur LOÜIS LIGER, *d'Auxerre.*



A PARIS, AU PALAIS,
Chez DAMIEN BEUGNIE', dans la grand' Salle au Pilier des Consultations, au Lion d'or.

M. DCCIII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

A

MONSEIGNEUR

JULES-HARDOIN MANSART,

CONSEILLER DU ROY EN ſes Conſeils, Chevalier de l'Ordre de S. Michel, Comte de Sagonne, Joüy & autres lieux, Sur-Intendant & Ordonnateur general des Bâtimens, Jardins, Arts, & Manufactures de ſa Majeſté.

MONSEIGNEUR,

Vous recevez ce qu'on vous preſente avec tant de bonté, que

F. 10. 314

pour ne point ceſſer d'écrire on ſouhaiteroit toûjours avoir des matieres qui fuſſent dignes de vous être offertes ; voicy le troiſiéme Ouvrage de ma façon que vous avez bien voulu qui ait vû le jour à l'ombre de vôtre nom, j'eſpere qu'ayant le même ſort des deux premiers, il ne vous ſera pas moins agreable.

Il eſt vray que le ſujet en eſt ſimple & peu conforme à l'étenduë de vos lumieres, cependant ſi vous le regardez par rapport à l'Art dont il traite, je me perſuade qu'ainſi que tant de fameux Romains amateurs de l'Agriculture, vous ne le jugerez pas dans ſa ſimplicité indigne de paroître à vos yeux.

Quel plaiſir, MONSEIGNEUR, *pour un Auteur, de trouver dans ſon Mecene un acuëil auſſi favorable que celuy que je trouve en vous; & puis-je mieux ſacrifier mes veilles & mon travail, qu'à celuy qui ſe ſacrifie tout entier pour le ſervice d'un Monarque, dont les exploits ont toûjours étonné l'Univers.*

Non moins fidele aux Ordres de ce Prince, que promt à les executer, peut-on rien voir de plus ſurprenant que cette conduite que vous tenez, à rendre l'admiration de tout le monde tant de ſuperbes édifices commis à vos ſoins?

Eſt-il rien de plus admira-

ble? que ces Jardins enchantez où tant d'habiles mains, choiſies par vous, font que l'Art y ſurpaſſe de beaucoup la nature; & enfin qui ſçaura mieux que vous l'Art de conſerver dans leur luſtre ces Monumens glorieux de la grandeur du Roy, & de ſa magnificence.

Oüy, MONSEIGNEUR, *c'eſt à vous que ſont redevables de leur élevation tant de grands hommes, dont les beaux talens demeureroient enſevelis, ſi par vos bontez ils ne trouvoient un moyen de les faire connoître, ce n'eſt qu'à vos ſoins que les Arts doivent être obligez de la ſplendeur où on les voit aujourd'hy; & ſi parmi*

le nombre de tant de ſçavans Maiſtres qui les exercent, on remarque en ce qu'ils font une conduite ſi reguliere, on ne peut que l'attribuer à vôtre prudence; ſur qui roulent tant de hautes entrepriſes.

A la vûë de toutes ces merveilles, qui ne ſeroit pas animé du deſir de travailler? Oüy, MONSEIGNEUR, *l'idée en eſt trop glorieuſe pour ne pas s'en laiſſer flatter, ſur tout lorſque ſous vos Ordres on eſt aſſez heureux de montrer ce qu'on ſçait faire. Que ne puis-je un jour poſſeder ce grand avantage, vous verriez qu'il ne me manqueroit plus que ce point d'honneur pour vous te-*

moigner par mes ſervices, ainſi que j'ay toûjours fait de vive voix, avec quel profond reſpect je ſuis & ſeray toute ma vie.

MONSEIGNEUR,

Vôtre tres-humble & tres-obeïſſant ſerviteur.

LIGER.

PREFACE.

L'UTILITÉ des Dictionaires eſt une choſe ſi univerſellement reconnuë, que j'ay crû devoir employer mon temps pour en donner un au public des termes propres à l'Agriculture, ſur quoy j'ay fait d'aſſez amples Traitez, pour l'inſtruction de ceux qui veulent s'appliquer à cet Art, qui ſelon un habile Ecrivain de nôtre tems, eſt la baſe & le ſoûtien des Empires.

C'eſt ordinairement par le ſecours des Ouvrages de

de cette nature qu'on tire l'intelligence de toutes ſortes de ſciences, pour ſe mettre ſoy-même en état ou de les apprendre, ou d'en donner des preceptes aux autres; c'eſt pourquoy on ne ſçauroit douter que celuy qui paroît, ne ſoit fort utile, non ſeulement aux étrangers qui aiment l'Agriculture, mais encor aux François qui incertains de la vraye ſignification des termes, en ignorent auſſi tres-ſouvent l'uſage.

On peut dire que ce Dictionaire a un avantage tout particulier, puiſqu'il eſt le ſeul qui juſqu'icy ait paru

ſur cet Art, & que c'eſt dans luy que ceux qui le liront, trouveront des éclairciſſemens à tous les doutes qui leur naiſtront ſur cette matiere.

Il eſt ſurprenant que du tems de Columele, de Varron, & de tant d'autres Auteurs qui ont écrit ſur l'Agriculture on ne ſe ſoit point mis en peine d'en expliquer les termes, ce qui eſt neanmoins d'une utilité tres-grande, puiſqu'il eſt vray de dire que tout art en ayant qui luy ſoient propres, ne peut être entendu parfaitement, qu'auparavant on ne ſçache ce que ces termes ſignifient.

C'eſt ce qui manquoit à l'Agriculture, & ce qu'on peut dire que ce Dictionaire comprend, comme un chemin aiſé pour ceux qui ſouhaitent ſe rendre fort habiles dans tout ce qu'elle renferme.

On trouvera dans cet Ouvrage les definitions de tous les termes de cet Art, dont les idées ſont fort compoſées; & ces definitions ſont ſi importantes à l'égard de toutes ſortes d'arts, que ſans elles ces termes ſouvent n'en paroiſſent pas bien intelligibles, ce qui fait que paſſant legerement deſſus, on manque dans la pratique de celuy

qu'on exerce, pour n'en avoir, à cauſe de cela, qu'une teinture fort legere.

Si on conſidere de plus, qu'il n'y a preſque point de termes dans l'Agriculture qui ne reçoivent differentes ſignifications, & qu'il eſt impoſſible d'en avoir des idées claires & diſtinctes, ſans avoir établi quelle eſt la principale ; ce qui ne s'apprend que par la definition, on reconnoiſtra en même temps l'importance de ce travail, où je n'ay eu pour but que d'expliquer la nature & la proprieté des termes dont je me ſuis ſervi, pour faire entendre ce que c'eſt que

l'Art dont j'ay traité.

Non content de definir chaque terme, j'ay encor jugé à propos de joindre les épithetes qui leur conviennent le mieux & qui doivent les accompagner, ce qui ne peut contribuër qu'à mieux marquer la nature dont ils ſont.

Comme l'Agriculture a des mots primitifs, compoſez, & derivez, je me ſuis imaginé que je travaillerois éfficacement, en definiſſant les premiers ainſi que j'ay fait aſſez amplement, en expliquant les ſeconds ſuivant qu'on peut le remarquer dans le caractere different

de celuy du corps de l'Ouvrage, & en tirant la racine des troiſiémes, pour donner à connoiſtre que ce n'eſt pas ſans fondement que nos Peres ont inventé ces termes, quelques rudes & barbares qu'ils puiſſent paroiſtre dans nôtre langue.

Je me perſuade que ces étymologies ne ſont pas les moindres parties qui compoſent ce Dictionaire, car on ſçait naturellement de quelle force elles ſont, pour donner à connoiſtre ce qu'un mot eſt en luy-même, & dont bien ſouvent on n'a qu'une intelligence confuſe pour en ignorer l'origine,

& afin de reüſſir dans cette entrepriſe j'ay conſulté ce qu'il y a de meilleurs Etymologiſtes, tant Grecs que Latins, comme la ſource d'où derivent la plûpart des langues, ce qui compoſe de chaque, mot avec tout ce que j'en dis d'ailleurs, comme une eſpece d'hiſtoire, qui en marque la naiſſance, & la raiſon qu'on a euë de les appeller ainſi.

Il y a dans ce Dictionaire de quoy ſatisfaire la curioſité des eſprits de differents caracteres, les Sçavans outre la definition & l'explication des termes qu'ils recherchent, pour ſe

rendre habiles dans l'Agriculture, y trouveront, comme je viens de dire, ces étymologies qui ne leur laiſſeront rien à ſouhaiter en cet Art. Et ceux dont les lumieres ne s'étendront pas ſi loin, ſeront contens d'y lire ce qui leur manquoit pour les y perfectionner.

J'eſpere qu'on y approuvera la licence que je m'y ſuis donnée, d'inventer quelques mots Latins pour exprimer le terme François de l'Art, dont j'ay traité, comme celuy de *greffer en flûte*, dont les anciens Auteurs n'ont rien dit n'étant pas en uſage de leur temps & que

les modernes ont confondu & que j'ay exprimé par *tibiare*, ainſi que *ramus tibiatus*, greffe en flûte, & *tibiatio*, l'action de greffer en flûte, pour les raiſons que j'en apporte, ce que j'ay fait avec d'autant plus de fondement, que j'ay crû, que ſe pouvant dire, il m'étoit permis de les introduire comme mots nouveaux, ainſi que quelques autres qu'on y remarquera.

Le grand nombre des termes que renferme l'Agriculture, & que les Dictionaires les plus amples ſur les Arts ont borné à trente ou quarante, m'a encor porté en écrivant là-deſſus à d'autres

conſiderations non moins eſſentielles.

Ces termes qui la plûpart ne ſont François que dans *l'Art*, & qu'on a *ignoré juſqu'icy*, *ne* pouvant être entendu ſur tout des Etrangers, je me ſuis figuré que pour les rendre ſenſibles, il ne ſeroit pas hors de propos de les exprimer en Latin, car, par exemple, quand je dis que la vigne fait le *papillon*, ou *papillote*, on peut aſſurer qu'à l'égard de ceux qui ont étudié, quelqu'explication que je puiſſe y avoir donnée, cela ne leur frappe pas tout d'un coup tant l'imagination, que lorſque je marque qu'en

Latin, ce terme ſe dit *vitis vitiatur*, qu'ainſi *papilloter*, ou faire le *papillon*, ſe dit, *vitiari*, qui ſignifie *être alteré*, ainſi du reſte.

Aprés tous ces ſoins que que j'ay pris pour conduire cet Ouvrage à ſa perfection, & mettre l'Agriculture en état de conſerver ſon ancienne ſplendeur, y ayant obſervé tout ce que je viens de dire, je me flatte que le public me ſçaura gré de luy avoir aplani un chemin, dans lequel il ne marchoit que tres-incertain du but où il pretendoit arriver.

APPROBATION.

J'A i lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier un manuſcrit intitulé, *Dictionaire general des termes propres à l'Agriculture pour ſervir de lumiere à ceux qui veulent devenir habiles en cet Art, par le ſieur Loüis Liger, d'Auxerre ;* & il m'a paru que cet Ouvrage pourroit être utile au public. Fait à Paris ce 26. Mars 1703.

LAMARQUE TILLADET

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE de Dieu Roy de France & de Navarre : A nos Amez & Feaux Conſeillers les Gens tenant nos Cours de Parlemens, Maiſtres des Requeſtes ordinaires de noſtre Hoſtel, grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenants Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, Salut. DAMIEN BEUGNIE' Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il deſireroit donner au public un nouvel Ouvrage du ſieur Liger, intitulé : *Dictionaire general des termes propres à l'Agriculture*, s'il Nous plaiſoit luy accorder nos Lettres de

Privilege ſur ce neceſſaires ; Nous avons permis & accordé, permettons & accordons par ces preſentes audit Beugnié de faire imprimer ledit Livre par tel Imprimeur qu'il voudra choiſir, & de le vendre, faire vendre & debiter par tout nôtre Royaume en telle forme, marge, caractere & autant de fois que bon luy ſemblera pendant le temps de quatre années conſecutives, à compter du jour de la datte des preſentes : Faiſons defenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres d'imprimer, faire imprimer vendre ny debiter ledit Livre ſous quelque pretexte que ce ſoit, même d'impreſſion étrangere ou autrement ny d'en faire aucuns extraits ſans le conſentement de l'expoſant ou de ſes ayant cauſe ; ſur peine de confiſcation des exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, applicable un tiers à Nous, un tiers à l'Hoſtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit expoſant, & de tous dépens dommages & intereſts, à la charge que l'impreſſion s'en fera dans nôtre Royaume & non ailleurs, en

beau papier & bons caracteres conformément aux Reglemens de la Librairie, qu'avant que d'expoſer le Livre en vente il en ſera mis deux exemplaires dans nôtre Bibliotheque publique, un autre dans le cabinet des Livres de nôtre Château du Louvre, & un en celle de nôtre tres cher & Feal Chevalier Chancelier de France le ſieur Phelipeaux Comte de Pontchartrain, Commandeurs de nos Ordres, & que ces preſentes ſeront regiſtrées és Regiſtres de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, le tout à peine de nullité d'icelles; du contenu deſquelles vous Mandons & enjoignons de faire joüir l'expoſant ou ſes ayant cauſe, pleinement & paiſiblement, ceſſant & faiſant ceſſer tous troubles & empêchemens. Voulons que la copie des preſentes, qui ſeront imprimées au commencement ou à la fin dudit Livre, ſoit tenuë pour dûëment ſignifiée; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conſeillers & Secretaires, foy ſoit ajoutée comme à l'original: COMMANDONS au premier nôtre Huiſſier ou Sergent de faire pour l'execution des preſentes

ſignifications, defenſes, ſaiſies & autres actes requis & neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, nonobſtant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce ce contraires: CAR tel eſt nôtre plaiſir; DONNE' à Verſailles le troiſiéme jour d'Avril l'an de grace mil ſept cent trois & de nôtre Regne le ſoixantiéme: Par le Roy en ſon Conſeil LECOMTE.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs, conformement au Reglement. A Paris le 17. Avril 1703.

P. TRAPOÜILLET, Syndic.

Le prix de ce Livre eſt de trente-ſix ſols relié en veau.

DICTIONAIRE GENERAL DES TERMES PROPRES A L'AGRICULTURE.

A B

ABOUTIR se dit en termes de Jardinage, pour signifier que les arbres sont boutonnez. Ainsi les Jardiniers disent, *nos arbres s'aboutissent fort bien cette année : les poiriers s'aboutirent très-peu l'année passée : nos pêchers sont bien aboutis.*

[On a appliqué ce mot aux Arbres par rapport à ABOUTIR, qui ſignifie à l'égard des animaux, faire comme une eſpece de tête, un abcés. On le dit en Latin, *caput facere* : de telle maniere qu'ayant vû que les boutons des arbres naiſſoient comme de petites têtes, on n'a point douté que ce mot ne dût paſſer dans le Jardinage.]

ABREUVER, terme d'Agriculture. On dit: *Les prez ont beſoin qu'on les abreuve* : *nos prez n'ont pas beſoin d'être abreuvez*, à cauſe des pluyes frequentes qui les arroſent.

[ABREUVER, eſt une metaphore par rapport aux prez, fort bien employée, dautant que les prez ont une ſoif qui leur eſt naturelle.]

ABSORBER, ſe dit par rapport aux branches gourmandes qui naiſſent ſur les arbres fruitiers, & qui ôtent aux autres branches la plus grande partie de la nourriture dont ils ont beſoin. Ainſi l'on dit: *il faut*

être ſoigneux de retrancher les branches gourmandes, crainte qu'elles n'abſorbent la ſubſtance neceſſaire pour nourrir le reſte du corps de l'arbre: cette branche a tout abſorbé le ſuc nourricier. Ce terme eſt fort ſignificatif; & l'on ne peut en employer un meilleur pour marquer ce que nous voyons arriver tous les jours à l'égard de ces ſortes de branches dont je viens de parler.

[ABSORBER, ſe dit fort bien par rapport aux branches qui conſomment toute la ſéve; ainſi qu'à l'égard d'un homme débauché qui mange tout ſon bien, & fait tort à ſa famille: car les autres branches en ſouffrent, étant privées d'une portion de ſuc dont elles devroient profiter.]

A C

ACOLLER. Les Vignerons employent ce verbe lorſqu'il eſt queſtion d'attacher à l'échalas les nouveaux jets que la vigne a produits

dans le mois de Juin : tellement qu'ils disent : *il est tems d'accoller la vigne : les vignes ont besoin d'être accollées*, afin que par ce travail, donnant plus d'air aux raisins, ils puissent parvenir à une maturité parfaite.

[ACOLLER la vigne est fort bien inventé : car en la liant comme on le demande, il semble en effet qu'on l'arrête par le cou]

ACROISSEMENT, s'entend de la maniere plus ou moins belle avec laquelle croissent les vegetaux. Ainsi on dit en terme d'Agriculture : *Ces arbres en peu de tems ont pris un bel accroissement : le tuf est cause que nos arbres n'ont pris qu'un petit accroissement.*

[ACCROISSEMENT vient du mot, *accrementum.*]

A D

ADOS, s'entend de la terre qu'on

a élevée en talus le long de quelque mur expoſé au midy, afin d'y ſemer pendant l'hyver & le printems quelque herbage ou ſalade qu'on n'auroit pas ſitôt en pleine terre. Ainſi on dit: *les laituës ont beſoin d'un bon ados pour venir promptement: les raves & les pois hatifs croiſſent fort bien ſur un ados.*

[Le mot d'Ados eſt dit ainſi à cauſe que la terre miſe le long d'un mur forme comme une eſpece de dos.]

A F

Affaissement. Ce mot s'employe parmi les Jardiniers, lorſqu'ayant porté nouvellement des terres en quelqu'endroit que ce ſoit, ou qu'en ayant nouvellement remué d'autres de deux ou trois pieds en fond, elles paroiſſent ſurpaſſer la ſuperficie de la terre où elles ſont, puiſqu'elles viennent à s'abbaiſſer; pour lors ils diſent: *il*

s'eſt fait un petit affaiſſement de ces terres. Il en eſt de même à l'égard des couches de grand fumier ; *il eſt à craindre que ces couches ne viennent à un trop grand affaiſſement ſi on n'a ſoin d'en bien fouler le fumier.*

AFFAISSER, s'employe dans le Jardinage par rapport aux terres & aux couches d'un jardin : *cette terre s'eſt affaiſſée : cette couche s'affaiſſe beaucoup.*

AFFIER, terme uſité autrefois dans l'Agriculture, & qui ſignifioit planter, provigner des arbres en ſions ou bouture : mais ce mot aujourd'huy eſt vieux, & on ne s'en ſert plus : car on dit à préſent, planter de bouture, & non plus affier.

AFFILER, terme d'Agriculture. Les Laboureurs diſent : *nos bleds ſont tous affilez : les gelées du mois Mars ont affilé tous nos bleds ;* c'eſt à dire, ont rendu les fanes du

bled tellement petites & pointuës, qu'il ſemble que ce ne ſoit que des filets : & cet accident n'arrive aux bleds que par des froidures qui ſurviennent au mois de Mars, quand ils commencent à prendre une nouvelle vigueur : & cet inconvenient à la fane du bled n'eſt autre choſe qu'une alteration cauſée aux fibres de cette fane encore tendre, qui perdant par cette ſorte d'atteinte les diſpoſitions d'y recevoir le ſuc nourricier en auſſi grande quantité qu'elle le recevoit avant ce malheur, s'affile (comme on dit) au lieu de prendre toute l'extention en longueur & largeur qui luy convient pour être belle.

[AFFILER, ſe dit d'*acuere* qui vient d'*acu* qui ſignifie une aiguille. Et comme le bled dans le cas cy-deſſus ſe termine en pointe comme des aiguilles, on a crû qu'*affiler* conviendroit fort bien à l'Agriculture.

A G

AGRICULTURE, Art de cultiver la terre, de la rendre abondante de telle maniere qu'elle puiſſe nous donner des fruits de toutes ſortes. Ce mot d'Agriculture ſe prend auſſi pour l'économie generale de la Campagne; c'eſt à dire, pour tout ce qui contribuë à cultiver la terre, & à la faire fructifier.

A I

AIGUILLON, longue perche d'environ douze pieds, plus groſſe que le pouce, & un peu pointuë par le bout. C'eſt avec cette eſpece de bâton qu'on ſollicite les bœufs à faire leur devoir lorſqu'ils labourent la terre. Ainſi les Laboureurs diſent: *Donne de l'aiguillon à ces bœufs, il ſemble qu'ils dorment.*

AIGUILLONNER, donner de l'aiguillon. Ainſi on dit parmi les

Laboureurs: *Aiguillonnez-moy ce bœuf, il ne s'employe pas comme il faut: ſi vous voulez que les bœufs ne ſoient point pareſſeux à la charruë, ils veulent de tems en tems être aiguillonnez.*

AILES, en terme de Jardinage ſont des branches d'arbres ou d'autres plantes qui pouſſent à côté l'une de l'autre. Ainſi l'on dit: *ces branches font les ailes.* Ce terme ſe dit auſſi par rapport aux artichaux, & ces ailes ſont les pommes qui accompagnent le principal montant ſur la même tige. Ainſi les Jardiniers diſent: *il ne reſte plus que des ailes ſur nos pieds d'artichaux:*

[Et ſi on a donné ce nom à ces ſortes de productions, c'eſt à cauſe qu'étant ainſi placées, elles ſont comme des ailes.]

AIR. Arbre en plein air: c'eſt un arbre qui a une tige de ſix pieds.

[On dit en plein air à cauſe qu'il joüit

pleinement de l'air ſans qu'aucun mur l'en puiſſe empêcher. Ce mot eſt fort bien trouvé.]

AIRE. On dit, *une aire de grange, une aire à battre le bled*: ce qui eſt en effet toûjours l'endroit où ce travail ſe prend: il vient du mot *area*, qui veut dire un lieu expoſé à l'air, à cauſe qu'anciennement & encore aujourd huy en bien des endroits, on bat le bled en pleine campagne, ſur une place bien battuë & bien ſéche, telle qu'il faut qu'elle ſoit pour y travailler.

AJUSTER. Terme uſité parmi les Fleuriſtes. Ils diſent: *Je viens d'ajuſter un œillet*: & ajuſter un œillet n'eſt autre choſe qu'en arranger les feüilles; de telle maniere qu'au défaut de l'ordre naturel, elles ſe trouvent chacune ſi bien diſpoſées, que l'œillet en eſt plus large à cauſe des extrémitez de leur coſſe, qui ont été un peu cour-

bées: & l'on s'applique à ce travail lorſque cette fleur eſt toute épanoüie, & qu'on voit que la nature n'y a pas apporté un bel ordre.

A L

ALLE'E, en terme de Jardinage s'entend d'un lieu où l'on ſe promene. Ainſi, on dit: *ces allées couvertes & à perte de vûë ſont agreables: ce jardin a des allées qui flattent beaucoup la vûë;* & une allée eſt ordinairement ce qui partage les quarrez d'un jardin, ou les autres pieces convenables aux jardins. Il y a pluſieurs ſortes d'allées; ſçavoir, les allées de gazon qu'on a ſoin de tems en tems de faucher, pour rendre le tapis plus uni, & par conſequent plus agreable aux yeux, & les allées ſablées qu'on ratiſſe.

[Ce mot vient d'*ambulatio* qui figni-

fie un endroit où on ſe promene.]

ALIGNEMENT. Prendre des allignemens ſe dit parmi les Jardiniers, lorſqu'il eſt queſtion de dreſſer des allées, des rangées d'arbres & d'autres compartimens. On dit auſſi : *tirer des alignemens : il faut que les herbages, pour être proprement plantez ſur des planches, ſoient mis ſur des alignemens tirez au cordeau.*

ALIGNER, C'eſt la même choſe que prendre des allignemens. On dit: *allignez-moy cette planche.*

[Et ALIGNER vient de *lineare*, qui veut dire, tirer des lignes. Et comme dans le Jardinage on ne ſçauroit rien faire de juſte ſans aligner, on a crû que ce terme-cy ſeroit admis fort à propos.]

ALTERER, proprement parlant, ſignifie un changement de nature, ou une eſpece de ceſſation d'agir dans l'objet atteint de cet incon-

venient : ce qui fait qu'on dit en matiere d'Agriculture : *nos raiſins ont été alterez cette année* : c'eſt à dire, n'ont pas donné du fruit ſi gros qu'on l'eſperoit : *ce bois eſt tout alteré : les bleds ſont alterez pendant les trop grandes ſéchereſſes.*

[ALTERER, eſt bien dit, non-ſeulement par rapport à l'homme, mais encore par rapport aux plantes, qui ſont ſujetes ainſi qu'eux aux infirmitez.]

A M

AMANDEMENT, eſt un ſecours qu'on donne aux terres uſées pour les obliger de produire quelque choſe de plus beau, en prenant une nouvelle ſubſtance & des nouveaux ſels. Les Laboureurs diſent auſſi : *cette terre a beſoin d'amandement : ſans amandement une terre ne fait que languir :* & cet amandement eſt ce que nous appellons fu-

mier, de quelque nature qu'il puiſſe être.

[Il eſt encore dit, amandement, parce que c'eſt luy qui aide aux plantes à croître. *Amandement* eſt auſſi l'action d'amander une terre, & vient de *ſtercoratio.*]

AMANDER, eſt le verbe d'amandement, & qui ne veut dire autre choſe dans l'Agriculture que fumer, qu'engraiſſer les terres. On dit auſſi: *Ce champ a beſoin d'être amandé: il faut amander cette terre ſi on veut qu'elle donne du profit.*

AMELIORER, rendre meilleur; terme dont on ſe ſert dans l'Agriculture, lorſqu'il s'agit de parler d'un champ épuiſé de ſels pour avoir porté trop ſouvent. On dit auſſi: *Il n'eſt toûjours tel que d'ameliorer une terre: un jardin en rend toûjours plus de profit lorſqu'il eſt amelioré.*

[Ce verbe s'entend aſſez de luy-même.]

AMEUBLIR, ſe dit dans le jardinage. Il faut ameublir cette terre; c'eſt à dire, il luy faut donner des labours ſi à propos & ſi frequens qu'elle devienne comme en pouſſiere: ce qui facilite les vegetaux à pouſſer de longues racines, & à recevoir par conſequent plus de nourriture qu'ils ne feroient, ſi on laiſſoit endurcir la terre où ils ſont plantez.

[Ce mot eſt auſſi attribué à la terre par rapport à ſa propre ſignification, qui veut dire, meubler, rendre des appartemens propres à être logez, puiſqu'on peut dire qu'en labourant la terre comme il faut pour la rendre meuble, on l'embellit, on la rend agreable aux yeux, & enfin en état de contenir des plantes avec propreté.

ANNEAU, cercle fait d'une matiere ſolide, & dont on ſe ſert pour attacher quelque choſe. Il y a des anneaux de fer & de differentes façons dans les harnois, tant de

chevaux que de charruë.

A O

AOUST, terme d'Agriculture. On dit en de certains Pays: *nous ſommes dans la force de l'aouſt*, ce qui ſignifie être au plus fort de la moiſſon: *on a cette année fait une aſſez bon aouſt*, qui eſt la même choſe que ſi on diſoit, on a cette année fait une aſſez bonne recolte.

[AOUST en ce ſens, ſe dit *meſſis* & vient du mot Grec λῶος dérivé de λώιων, *melior*, parce que ce mois eſt plus utile que les précedens, à cauſe de la moiſſon.]

AOUSTE'. Les Jardiniers diſent: *Cette branche eſt bien aouſtée*; c'eſt à dire, que le ſuc qui l'a nourrie pendant le mois d'Aouſt y a bien fait ſon devoir; & l'on remarque cela lorſqu'une telle branche ayant pris tout l'accroiſſement qui luy convient pour cette année, s'endurcit

durcit à la fin de ce mois, & prend une couleur qui luy eſt propre, au lieu que lorſque l'écorce en paroît verdâtre & veluë. On dit: *Cette branche n'eſt pas aſſez aouſtée.* Ce mot s'employe auſſi à l'égard des citroüilles, qui ceſſant de croître, prennent une certaine conſiſtance qui leur convient: ce qui eſt à leur égard une marque de leur maturité. C'eſt pourquoi on crie à Paris: *citroüilles aouſtées.*

[AOUSTE', ſuivant l'explication qui vient d'en être faite, ſe dit en Latin, *maturus.*

AP

APPLANIR. Les Jardiniers diſent: *pour faire un jardin qui ait de l'agrément, il faut d'abord ne point manquer d'applanir le terrein où on le veut dreſſer;* c'eſt à dire, le rendre plain & de niveau.

APPRESTER. On dit en ter-

me d'Agriculture : *tout s'apprête dans nos champs à bien faire : les arbres s'apprêtent à nous donner bien du fruit cette année : voilà des poiriers bien apprêtez.*

[C'eſt à dire, ſur leſquels la nature a fait de grands apprêts de ſes largeſſes. Ce mot eſt fort bien employé dans l'Agriculture.]

A Q

AQUATIQUES. On dit arbres aquatiques ; c'eſt à dire, des arbres qui ſe plaiſent naturellement à avoir le pied dans l'eau, tels que ſont les ſaules, les aulnes, le marſaule, &c.

A R

ARBRE. Le premier & le plus grand des vegetaux, qui pouſſe de groſſes racines, une groſſe tige, & de groſſes branches, on en voit un nombre infini de differentes eſpe-

ces, comme arbres fruitiers, arbres ſauvages, dont chacun a ſon nom particulier.

ARBRISSEAU, eſt un être de nature parmi les vegetaux qui a des racines, du bois, & des branches, mais beaucoup moins grandes & moins groſſes que celles d'un arbre. Telles ſont les Lauriers de toutes les ſortes.

ARBUSTE, petit arbre nain par ſa nature, & qui tient le milieu entre la plante & l'arbriſſeau. On dit: *voila un bel arbuſte.*

ARGOT, ſe dit en terme de Jardinage de l'extremité d'une branche morte qu'on retranche juſqu'au vif. *Les veritables regles de la taille veulent qu'on retranche juſqu'au vif tous les argots qui paroiſſent ſur un arbre.* C'eſt ainſi que parlent les Jardiniers.

[On a donné ce nom d'*argot* à ces petits morceaux de bois qui paroiſſent

ſur un arbre par reſſemblance, pour ainſi dire, aux argots des coqs. Ce mot eſt aſſez bien imaginé.]

ARRACHER, ſe dit de quelque plante que ce ſoit, qu'on tire hors de terre avec un peu de violence: & l'on dit: *arrachez-moy cet arbre, il ne vaut plus rien: cet arbre n'eſt plus propre qu'à arracher.*

ARRESTER, s'employe fort ſouvent parmi les Jardiniers, & ils diſent: *il eſt tems d'arrêter nos melons:* c'eſt à dire, d'ôter leurs branches ſuperfluës, les tailler, pour parler autrement, lorſqu'elles ſont trop longues. Arrêter ſe dit encore à l'égard des arbres qui s'emportent avec furie: *arrêtez vos arbres, ils s'échappent trop: cet arbre a beſoin d'être arrêté.*

[ARRESTER, qui vient de *comprimere*, eſt fort bien trouvé par rapport à de certaines plantes qui s'emportent, pour ainſi dire.]

ARROSEMENT, action d'arroſer. On dit dans le Jardinage : *Les arroſemens ſont abſolument neceſſaires aux plantes pour les faire croître.*

ARROSER, jetter de l'eau ſur les plantes, ſoit avec un arroſoir, ou quelque autre vaiſſeau que ce ſoit propre à ce travail : *il s'en va tems d'arroſer nos choux : Ces bettes demandent qu'on les arroſe.*

ARROSOIR, vaiſſeau de cuivre ou de terre formé en rond, plus large par le milieu que par les deux extrémitez, ouvert à demi par le haut, & qui fait voir comme une eſpece de grand cou, au bout duquel il y a comme une eſpece de tête percée à pluſieurs petits trous, par où ſort l'eau comme des filets, lorſque tenant ce vaiſſeau par une anſe en forme de demi-cercle qui y tient, on le panche du côté de cette tête : ce qui forme comme

une pluye qui ne bat point du tout la terre. Ce vaiſſeau eſt fort utile aux Jardiniers.

A T

ATTELER, mettre des chevaux à la charrette. Ainſi les Laboureurs diſent: *il eſt tems d'atteler mes chevaux.*

ATTELES, attaches à côté du collier des chevaux de charrette en forme d'ailerons.

ATTELOIRE, petite cheville de bois ou de fer dont on ſe ſert pour arrêter les traits des chevaux de harnois.

A V

AVALOIRE, la partie du harnois du cheval de trait qui poſe ſur la croupe & ſur les cuiſſes.

AUBIER, partie blanche & tendre qui eſt entre le vif de l'arbre & l'écorce. On l'appelle auſſi au-

bour du mot *alburnum* de Pline, qui prétend que dans les écorces des arbres il y a une humeur qui leur tient lieu de ſang, les corps des arbres étant compoſez comme ceux des animaux; c'eſt à dire, de peau, de ſang, de chair, de nerfs, de veines, d'os & de moëlle, & que l'aubier ou aubour eſt comme la graiſſe ſous l'écorce, qui eſt aux arbres comme la peau eſt aux animaux.

AVENUE, eſt une grande allée accompagnée pour l'ordinaire de deux contr'allées ayant chacune la moitié de la largeur de l'allée principale, les unes & les autres bordées de grands arbres de toutes ſortes. Il y a auſſi des avenuës ſans contr'allées; & l'on dit en terme de Jardinage: *voila de belles avenuës d'Ormes: il y a auparavant que d'entrer dans ce Château une grande avenuë de Noyers.*

[Une avenuë d'arbres eſt proprement un lieu fait pour ſe promener: & vient d'*ambulacrum.*]

AUGELOT. Les Vignerons diſent: *planter de la vigne à l'augelot*; c'eſt à dire, creuſer des petites foſſes en façon d'une petite auge, dans laquelle on poſe le chappon ou croſſette qu'on recouvre de terre enſuite. Cette maniere de planter la vigne s'exerce ſur tout aux environs d'Auxerre. *Comment planter cette vigne à l'Augelot, répondra un Vigneron, s'il le juge à propos.*

AULNAYE, lieu planté de bois d'aulnes: *voila*, dit-on, *une belle aulnaye.*

AVORTER, proprement parlant, eſt pouſſer ſon fruit dehors avant le tems preſcrit par la nature: ce qui eſt cauſe qu'il n'acquiert point ſa maturité. Ainſi on dit: *voila un fruit qui eſt avorté:*

cet

cet arbre avorté, ſoit pour avoir été trop battu des vents, ſoit par quelque autre cauſe inconnuë.

[AVORTER. Ce terme convient à tout être qui peut donner des productions.]

B A

BAHU, mot dont on ſe ſert dans le jardinage: *élever de la terre en dos de bahu: il faut dans les terres humides les élever autant que l'on peut en dos de bahu.* Voyez *Dos.*

BAISSER. Les Vignerons diſent: *Il eſt tems de baiſſer la vigne: ma vigne eſt baiſſée:* & *baiſſer* en fait d'Agriculture, ſignifie courber en dos de chat les branches de la vigne qu'on a laiſſées aprés que la taille en a été faite, leſquelles on attache à une perche liée aux échalas. Cette ſorte de travail ſe pratique dans l'Auxerrois & aux environs, où les vignes ſont rangées

plus proprement qu'en pas un endroit du Royaume: & je trouve que ce mot, *baiſſer* eſt fort ſignificatif pour l'uſage auquel on l'employe, puiſqu'en effet on baiſſe le ſarment de la vigne: ce qu'il eſt facile d'obſerver encore lorſqu'on a des vignes en eſpalier.

[Ce mot eſt reçû parmi les Vignerons comme un bon mot & bien inventé, & ſe dit, *incurveſcere.*]

BALE, petite capſule dans laquelle le grain de bled eſt renfermé. On dit: *les bales ſe ſeparent du bled lorſqu'on le vanne: ce bled eſt encore tout plein de bales.*

BANDAGE. Bandage de rouë: ce ſont des bandes de fer courbées & percées de diſtance en diſtance pour les attacher avec de gros clouds autour des jantes des rouës.

BANDES de rouë, *voyez*, Bandage.

BAQUET, eſt un vaiſſeau de bois

qui eſt rond, & qui ſert aux Jardiniers pour ſemer quelques grains: & l'on dit: *ce baquet ſera propre pour y ſemer des gerofflées.*

BASSINER. Terme dont les Jardiniers ſe ſervent lorſqu'il n'eſt queſtion que d'arroſer legerement une couche ou une planche ſemée de quelque menu herbage. Ainſi on dit: *il faudroit baſſiner cette couche: cette planche n'en vaudroit pas pire quand elle ſeroit baſſinée.*

BATARDIERE, lieu deſtiné pour y planter des arbres au ſortir de la pepiniere, où ils ſont-là comme dans un magaſin, pour s'en ſervir lorſqu'on en a beſoin pour remplir une place vuide.

[Ce mot eſt bien trouvé, puiſqu'il eſt vrai de dire que la batardiere devient la mere, & nourrit des enfans qui ne ſont pas à elle, mais qu'elle adopte.]

BATTAGE, action de battre le bled: & les Laboureurs diſent: *le*

bon battage des bleds eſt lorſqu'ils ont ſué dans le tas.

[BATTAGE, ſe dit *flagellatio*, de *flagellum*, qui veut dire un fleau.]

BATTE, inſtrument de bois fait exprés pour battre la terre. Il a un pied & demi de long, un demi d'épaiſſeur, & de largeur huit à neuf pouces. Cet inſtrument a un manche qui tient dans le milieu. Ce manche paroît toûjours de côté, & jamais droit, lorſque la batte eſt ſur ſon aſſiette naturelle: & c'eſt avec cette machine qu'on applanit, & qu'on rend fermes les allées d'un jardin, lorſqu'elles ſont raboteuſes ou gâtées par les eaux qui y roulent avec trop d'impetuoſité, aprés être tombées d'enhaut de la même maniere. C'eſt pourquoi les Jardiniers diſent: *il eſt impoſſible d'applanir ces allées ſans employer la batte.*

[BATTE, tire ſon étymologie de

λίυρον dérivé de λίστός qui veut dire uni. Et comme la batte unit la terre, ce nom luy eſt fort bien donné.]

BATTRE. Les Jardiniers diſent: *il eſt abſolument neceſſaire de battre les allées de ce Jardin, ſi on veut les rendre unies comme il faut: Battez bien cette allée.*

*BATTRE. Battre le bled, terme uſité parmi les Laboureurs: *voici la ſaiſon de battre le bled pour les ſemailles*: & battre le bled n'eſt autre choſe que de frapper deſſus à grands coups de fleau, & l'obliger par ce moyen de ſortir des bales où il eſt renfermé, ou bien comme on fait en bien des pays, de faire courir deſſus en tournant des mulets ou des chevaux accoûtumez à cette ſorte de manœuvre.

[BATTRE LE BLED, eſt dit ainſi de *truticari*, à cauſe qu'on le bat au fleau.]

BATTU. On dit en termes d'Agriculture; *voila des terres qui ont été bien battuës des pluyes : les grandes eaux ont battu ces terres de telle maniere qu'on diroit que le deſſus n'eſt qu'une croûte.*

B E

BEAUTE'. On dit, les prez ſont d'une beauté charmante : *les bleds ſont d'une grande beauté.*

BERCEAU, eſt en terme de Jardinage une treille de jardin de perches, de charpente ou de fer qu'on couvre de vigne ou d'autres verdures propres à cet ouvrage. On dit : *voila un beau berceau de vigne : ce berceau de chevrefeüil eſt enchanté.*

[BERCEAU, eſt ainſi nommé, à cauſe de la figure qui repréſente un berceau renverſé.

BESCHE, outil de fer propre aux Jardiniers. Il eſt large à peu

prés de huit à neuf pouces, & long preſque d'un pied. Ce fer eſt mince & tranchant par le bas, un peu plus épais à l'extremité d'enhaut, où il y a comme une eſpece de petit manche de fer rond d'environ trois pouces, profond de trois à quatre. Ce manche creux eſt appellé une doüille, dans laquelle on met un autre manche de bois long d'environ trois pieds; & c'eſt avec cet outil qu'on labour la terre des jardins. On dit: *il faut labourer ce quarré à la bêche. il n'eſt tel que la bêche pour remuer la terre d'un jardin.*

BESCHER, labourer la terre avec la bêche: *bêchez-moy bien cette planche: cette platte-bande eſt mal bêchée.* Voila le langage des Jardiniers.

BEQUILLER, eſt le labour qu'on fait avec une houlette dans les caiſſes d'orangers, ou celuy qui

ſe pratique avec la ſerfoüette dans une planche de laituës ou d'autres menus herbages, qui demandent qu'on remuë legerement leur terre. Ainſi on dit en terme de Jardinage: *Bequillez-moy ces laituës: il faut bequiller ces Orangers.*

B I

BILLON. Terme en uſage parmi les Vignerons, & un billon eſt une verge de vigne taillée de la longueur de trois ou quatre doigts ſeulement. On pratique cette maxime ſur tout à l'égard du raiſin blanc, tel qu'eſt le meûnier & autres qui maillent toûjours plus prés que le raiſin noir. C'eſt pourquoi on dit: *ne laiſſez qu'un billon ſur ce ſep.*

[L'uſage a reçû ce mot, il reſtera.]

BILLONNER. Terme d'Agriculture. Les Vignerons diſent: *tail-*

lons cette vigne, & ne faiſons que la billonner; c'eſt à dire, ne luy laiſſons que des billons. On a toûjours coutume de billonner dans le pays de la vallée d'Aillan.

[Ce terme a eu le même ſort que *billon*: il a été ſouffert dans l'Agriculture: il y demeurera, quoique je ne voye pas d'où il puiſſe venir.]

BINER, en terme d'Agriculture en donner le ſecond labour aux terres. C'eſt ce qui fait que les Laboureurs diſent: *je binerai demain cette terre: il eſt tems de biner les terres.*

B L

BLANC. Terme en uſage parmi les Fleuriſtes par rapport à l'œillet; & ce *blanc* eſt une maladie qui ſurvient à cette fleur. Ainſi ils diſent: *j'ay un œillet qui a le blanc.* Cet inconvenient arrive auſſi aux concombres & aux melons; & lorſque

les Jardiniers s'en apperçoivent, ils disent: *mes concombres ont le blanc: j'ay des melons qui ont le blanc:* & ce mal qui est mortel pour ces plantes n'est autre chose qu'une alteration dans les fibres de leurs fanes ou de leurs bras, qui n'étant plus capables de recevoir le suc qui les nourrit, periſſent sans aucun espoir d'en guerir.

BLED, espece de grain necessaire pour la nourriture de l'homme. Il est plusieurs sortes de bleds; sçavoir, le bled froment, le bled meteïl, qui est composé de froment & de segle; & le bled segle. Ce mot de bled ne s'entend pas seulement du grain, mais encore de tout ce qui le contient, comme de la fane qui y est attachée, du tuyau à l'extremité duquel est l'épy; les bourses qui le renferment, & les barbes qui le défendent des insultes des oiseaux. Ainsi generale-

ment parlant, on dit en termes d'Agriculture : *les bleds ſont fort beaux cette année : voicy la ſaiſon de moiſſonner les bleds.*

[BLED, vient de *bladum*, dérivé de βλαστός, qui veut dire germe ; d'où l'on a dit, *frumentum germinat.*]

BO

BOCCAGE, lieu planté d'arbres cultivez des mains de la nature : *voila*, dit-on, un boccage qui *eſt fort agreable.*

[BOCCAGE, vient de βόσκω, qui ſignifie brouter, paître, comme en effet un boccage ſert d'endroit pour faire paître les animaux.]

BOIS, Foreſt, lieu planté de pluſieurs arbres ſauvages qui naiſſent cultivez ſeulement des mains de la nature ; & les bois ſont ordinairement remplis de chênes, de charmes, de bouleaux, de tilleuls, de cicomores, de houx, de hêtres, d'ormes, de châtaigniers,

de fruits ſauvages, de noiſetiers, & de trembles.

[FOREST, vient de φύω, *produco*, à cauſe que les foreſts ſont des arbres que la terre a produits d'elle-même.]

*BOIS, s'entend auſſi des differentes ſortes de bois dont un arbre fruitier eſt compoſé.

BORDER: On dit en terme de Jardinage, border une allée: ce qui veut dire, y planter, ou y ſemer une bordure de quelque plante que ce ſoit, & qui y ſoit propre pour faire une ſeparation entre les planches & les allées: & ainſi on dit: *il faut border cette allée de buis, elle n'en ſera que plus agreable: bordez-moy cette platte-bande de cerfeüil.*

BORDURE. On dit parmi les Jardiniers: *Des bordures de lavande, d'appetis: Une bordure de gazon dans un partere a quelque choſe de charmant.*

BORNEYER. C'eſt en terme de Jardi-

nage, tirer ſur la terre une ligne droite en viſant d'un ſeul œil, afin que les allées où ſont les rangées d'arbres qu'on ſe propoſe de faire, ayent toute la rectitude qui leur convient.

BOTTE ſe dit en fait de Jardinage, comme en matiere d'Agriculture, à la difference que dans le premier cas, ce mot de *botte* ne ſignifie qu'une groſſe ou pluſieurs petites poignées de legumes, de racines ou d'herbages: car on dit, *une botte d'aſperges*, *une botte de raves*, &c. au lieu que dans le ſecond on entend par-là approchant la charge d'un homme, *telle qu'eſt une botte d'échallas*, *une botte de paille*, &c.

BOÜILLONNER On dit: *le vin boüillonne*: ce qui luy arrive, lorſqu'au ſortir de la cuve on le met dans le vaiſſeau, & ce boüillonnement n'eſt autre choſe qu'une agitation des eſprits qui ſont

dans le vin, & qui ne permettant pas que les parties les plus groſſieres de cette liqueur, reſtent avec ce qu'il y a de plus ſubtile, en font exhaler une partie, & laiſſent tomber l'autre, qui eſt plus materielle, & qui eſt la lie ſur laquelle la liqueur purifiée ſe repoſe ſans alteration, juſqu'à ce que cette lie conſerve toûjours en ſoi ce qu'elle a contracté de bon du vin, aprés quoy on éprouve ſenſiblement le danger qu'il y a de l'y laiſſer davantage: ce qui a donné occaſion de ſoûtirer le vin.

BOULINGRIN. Un boulingrin eſt une eſpece de parterre de gazon qu'on prend ſoin de tondre ſouvent pour faire que l'herbe ſoit toûjours courte: ce qui en fait paroître le tapis plus uni & plus beau. On fait des boulingrins de pluſieurs manieres. Cette eſpece d'ornement de jardin vient d'Italie.

BOURLET, par rapport aux arbres, eſt une eſpece de gros nœud qui ſurvient directement au bas des greffes quelques années aprés qu'elles ont été faites: ce qui eſt une marque que la ſéve en montant du ſauvageon, n'a point trouvé de diſpoſitions à paſſer dans la greffe qui y eſt appliquée, ſoit par le peu de convenance qu'il y a entre ce ſauvageon, & cette greffe, ſoit par d'autres cauſes qui nous ſont cachées: & lorſque les Jardiniers s'apperçoivent de cet inconvenient, ils ont accoûtumé de dire: *cet arbre fait le bourlet.*

[Ce mot qui vient du Latin *circulus*, eſt fort bien adapté à un arbre, qui lorſqu'il fait le bourlet reſſemble en effet à un touret plein de bourre.]

BOURRE, en terme d'Agriculture, veut dire cette premiere apparence que donnent les bourgeons de vignes, & les boutons des ar-

bres fruitiers ; & pour lors les bourgeons & les boutons ſont ſi ſuſceptibles du froid, que pour peu qu'il ſe faſſe ſentir, ils s'en trouvent endommagez. Ainſi on dit : *la vigne a gelé en bourre : les arbres ont gelé en bourre.*

[On a nommé bourre cette ſorte de bouton, à cauſe qu'effectivement il reſſemble à de la bourre.]

BOURRE'. On dit : *voila des arbres bien bourrez ;* c'eſt à dire, bien préparez à donner du fruit, bien remplis de bourre.

BOURSE en langage de Jardiniers eſt cette petite production, qui croît aux branches fécondes d'un arbre fruitier, & qui eſt d'une forme ronde, & aſſez groſſe, d'où ſort une fleur, ſuivant que l'eſpece de l'arbre qui la produit, le permet. Ainſi on dit : *voila bien des bourſes à ces branches, ces branches ſont bien chargées de bourſes.*

BOURSE

[BOURSE eſt fort bien penſé, dautant qu'elle enveloppe ce qui doit produire le fruit : & comme ce ne ſont que des feüilles qui compoſent ces bourſes, on les appelle en Latin, *folliculi.*]

BOUTON, *voyez Bourſe.* Les Jardiniers diſent : *nous n'avons jamais tant vû de boutons ſur les poiriers qu'il y en a cette année.*

[BOUTON, eſt dit ainſi par rapport à cette production qui paroît ſur les arbres, à cauſe qu'elle a la forme des boutons dont on ſe ſert.]

BOUTURE, s'entend de certaines branches coupées de deſſus quelqu'arbre naturellement propre à reüſſir ainſi, & qui étant ſans racines, en prennent lorſqu'on les a miſes en terre. Les Jardiniers diſent ainſi : *les groſeliers viennent de boutures : les figuiers ſe plantent de boutures : j'ay vû des jaſmins d'Eſpagne reprendre de bouture.*

BR

BRANCHE, eſt la partie de l'arbre qui luy donne la figure, & d'où ſort tout le profit que nous en attendons.

[*Branches*, ſont dites, *brachia*, parce qu'elles ſont en effet les bras du corps de l'arbre.]

* Branche à bois. Une branche à bois eſt celle ordinairement qui contribuë à donner la forme à un arbre fruitier, & qui naiſſent mediatement ſur celles qu'on a taillées l'année précedente, & qui ſont d'une groſſeur raiſonnable. Les Jardiniers diſent: *il eſt neceſſaire qu'il y ait ſur un arbre des branches à bois.*

[Branche à bois ſe dit, *ramus figuræ arboris idoneus.*]

* Branches à fruit, ſont celles qui naiſſent des branches à bois, & qui donnent le fruit. On dit en

fait de taille: *toute branche à fruit doit être religieuſement conſervée, pour peu qu'elle ne rende point la figure de l'arbre difforme.*

[BRANCHE A FRUIT, eſt dit, *ramus fructifer.*]

* Branches de faux bois, ſont celles qu'on voit croître d'ailleurs que deſſus les branches taillées de l'année précedente, ou qui ſont produites ſur les mêmes branches, mais qui ne donne aucune bonne marque de fécondité: ce qui fait qu'on les retranche, & que ceux qui ſont verſez dans le Jardinage, diſent: *il faut bien ſe donner de garde, en taillant un arbre, d'y laiſſer du faux bois.*

[BRANCHES DE FAUX BOIS, *ramus inutilis.*]

* Branches. Meres branches ſont les groſſes branches de l'arbre, & d'où toutes les autres qui le compoſent ſont produites. Les Jardi-

niers disent: *c'eſt dommage lorſque ſur un arbre une mere branche eſt endommagée.*

[MERES BRANCHES, ſont dites *rami nutricii*, à cauſe que ce ſont elles qui fourniſſent aux autres la nourriture dont elles ont beſoin.]

* Branches gourmandes ſe diſent de celles qui prennent leur origine dans le tronc ou dans les meres branches, & qui naiſſent pour l'ordinaire, groſſes, bien droites, fort unies, & bien longues. Les Jardiniers diſent: *on ne peut trop faire la guerre aux branches gourmandes, dautant qu'elles abſorbent toute la ſéve d'un arbre.*

[BRANCHES GOURMANDES, ſont dites en Latin, *rami voraces*, parce qu'elles engloutiſſent la meilleure partie du ſuc.]

* Branches aouſtées: *voyez*, Aouſté.

* Branches veûles. Les Jardiniers appellent branches veûles,

celles qui ayant pris tout leur accroiſſement, paroiſſent ordinairement longues & fort menuës: ce qui fait qu'on dit: *cette branche eſt trop veûle pour en rien eſperer de bon: les branches veûles ſur un arbre fruitier ne ſont propres à rien.*

[BRANCHES VEÛLES ſe diſent, *rami tenues.*]

* Branches chifonnes ſont des branches qui ſont courtes & fort menuës, & qu'on n'oublie point d'ôter lorſqu'on taille les arbres. Ainſi ceux qui ſont verſez dans cet art, diſent: *les regles de la taille demandent toûjours qu'on retranche les branches chifonnes: les branches chifonnes ne ſont propres à rien: il faut les couper toutes.*

BRAS. Les Jardiniers employent ce mot par rapport aux melons, aux concombres, & aux citroüilles: *nos concombres*, diſent-ils, *com-*

mencent à faire des bras : nos citroüilles pouſſent déja des bras : les bras de nos melons ſont déja fort longs ; c'eſt à dire ont déja de grandes branches : car bras en ce cas ſignifie branche, & ſe dit fort bien metaphoriquement à l'égard des plantes.

[*Bras*, vient de βραχίων, qui veut dire, *brachium*, branche, les branches étant comme les bras des arbres.]

BRETELLES, ſont deux petites ſangles, chacune large de deux poûces, & longue d'environ une demie-aune. Ces bretelles ſervent à faire tenir ferme la hotte ſur le dos de celui ou celle qui la porte : & pour qu'elles ſoient ainſi utiles, on les attache vers le milieu de la partie platte de la hotte, afin que chacune de ces bretelles, faiſant le tour de chacune épaule, en paſſant pardeſſous les eſſailes, elles viennent s'accrocher à deux petits

bâtons, qui tout exprés pour cela sortent du bas de la hotte. Ainsi on dit: *prenez garde que les bretelles de vôtre hotte soient assez fortes pour porter ce fardeau: ces bretelles sont trop petites.*

[BRETELLES, vient de βείθω, charger, peser, tirer en bas.]

BRIN, s'employe en fait de Jardinage par rapport aux arbres fruitiers. Ainsi on dit, *choisissez des arbres d'un beau brin*; c'est à dire, d'une belle venuë, d'une tige bien droite & bien unie.

BRISEVENT, est une clôture faite de longue paille, & qui a la forme d'un petit mur épais d'un bon pouce, haut de six à sept pieds, & qui a pour soûtien des pieux fichez en terre, & des échalas, ou des perches mises de travers pour tenir cette paille au milieu d'eux par le moyen des oziers dont on se sert pour les attacher. Telle clô-

ture eſt un remede ſouverain contre les vents froids qui gourmandent les couches, & font languir les plantes qu'elles contiennent: c'eſt ce qui fait qu'on ſe ſert ordinairement de briſevents pour entourrer les melonnieres lorſqu'on n'a pas des murs faits exprés; & on a donné à cette clôture le nom de briſevent, à cauſe en effet qu'elle rompt, pour ainſi parler, les coups que les vents porteroient ſur les couches ſur leſquelles ils fraperoient ſans doute ſans ces briſevents. Ainſi les Jardiniers diſent: *il faut faire un briſevent à nôtre melonniere: nôtre melonniere a beſoin de briſevent.*

Brocoli. Ce qu'on appelle brocolis, ſont de certains petits rejettons que produiſent les vieux choux aprés l'hyver, lorſque la nature les diſpoſe à leur vouloir faire donner leur graine. Ainſi on dit: *nos choux jettent beaucoup de brocolis:*

colis : il y a beaucoup de brocolis ſur nos choux.

[Ce mot vient des Italiens.]

BRODERIE. On dit en terme de Jardinage : *tracer un parterre en broderie : la broderie de ce parterre eſt fort bien faite.*

BROSSAILLES, méchant bois qui ne profite point, touffes de buiſſons, de geneſts, d'épines, de bruyeres, &c. Ainſi on dit : *ce pays n'eſt que broſſailles.*

[BROSSAILLES, en Grec βῶσσαι, de βαω, qui veut dire *vado.*]

BROÜILLE'. Terme dont ſe ſervent les Fleuriſtes en parlant d'une fleur dont les panaches ne ſont pas nets. Ils diſent ; *cet œillet eſt broüillé : Monſieur un tel n'a que des tulippes broüillées.*

[On dit, œillet broüillé, *Caryophilleus confuſus.*]

BROÜIR, ſe dit par rapport aux arbres, *nos arbres ſont tous*

broüis; c'eſt à dire, leurs feüilles ont été frappées des mauvais vents: & on remarque cet inconvenient, lorſque les feüilles, ſur tout des pêchers & des abricotiers, ſont toutes retrecies, ou pour parler en terme de Jardinier, ſont toutes recroquevillées.

[Broüir, vient de *comburo*, qui ſignifie brûler, à cauſe que pour lors les bleds ſont comme s'ils avoient été brûlez.]

Broüissure, n'eſt autre choſe à l'égard de la ſéve qu'une ceſſation de mouvement dans les feüilles, par le moyen du froid dont ſont toûjours accompagnez de certains vents, qui venans à frapper ces parties encore fort tendres, en alterent tellement les fibres, que n'ayant plus les diſpoſitions à y recevoir le ſuc nourricier, ſont obligées de ſe déranger entierement: ce qui cauſe leur chûte immanquable. Et comme dans ce tems la portion de ſéve que la nature avoit

deſtinée pour ces parties, n'eſt point encore conſommée, il arrive que telles feüilles ne ſont pas plûtôt tombées, qu'il leur en ſuccede d'autres; & ce malheur arrive pour l'ordinaire aux arbres dans les mois d'Avril ou de May.

BROUTER. Les Jardiniers diſent: *cette branche a été broutée: il la faut reſeper.*

[BROUTER, vient de βρώσκειν, manger, paître: d'où vient qu'une brebis qui broute eſt dite, προβατον.]

BRUINE'. Les Laboureurs diſent: *nos bleds ſont tout bruinez, ils ne ſeront pas de garde: nos bleds ne ſont pas bruinez cette année:* & cette bruine qui gâte ainſi les bleds, n'eſt autre choſe qu'une petite pluye froide & dangereuſe pour les grains, & qui ſe forme, quand la vapeur deſtinée à faire de la neige, ne ſe gele que lorſqu'elle eſt tombée.

B U

BUISSON, arbre nain, que les Jardiniers par le moyen de la taille contraignent de prendre cette figure : ils disent aussi : *voila des buissons bien conduits : ces buissons sont tout estropiez.*

* BUISSON, toutes sortes d'arbres avortez, soit d'épines, de houx, ou de genests : car on dit : *un buisson d'épines : voila un beau buisson de houx.*

BULBE, oignon de plante.

BULBEUX. On dit, *plantes bulbeuses* ; & ce sont celles qui se multiplient d'oignons, telles que les tulippes, les tubereuses, &c.

C A

CABINET de verdure, est un endroit couvert de verdure. On dit : *voila des cabinets de char-*

mille qui ſont enchantez: un cabinet de fileria n'a point mauvaiſe grace dans un jardin; j'aime les cabinets de chevrefeüil Voila comment on parle en terme de Jardinage.

[Cet ornement de jardin ſe nomme ainſi, à cauſe qu'il eſt conſtruit comme un cabinet.]

CAISSE, vaiſſeau quarré fait de menuës planches de ſapin ou d'autre bois leger, & dont on ſe ſert pour mettre des orangers, des jaſmins & autres arbuſtes & arbriſſeaux. Ainſi on dit en terme de Jardinage: *voila une belle caiſſe d'orangers: cette caiſſe de lauriers eſt fort belle*; c'eſt à dire, cet oranger qui eſt dans cette caiſſe eſt beau: ce laurier que cette caiſſe contient eſt fort beau.

[CAISSE, vient de χάσις, qui dérive de χάζω, qui veut dire contenir, renfermer, ainſi que les caiſſes renferment des fleurs ou des arbriſſeaux.]

CALEBASSE, ſe dit des pru-

nes, qui dans le mois de May, au lieu de groſſir & de conſerver leur verd, deviennent larges & blanchâtres, & tombent avant que d'avoir pris leur accroiſſement entier, & pour lors les Jardiniers diſent: *voila des prunes qui viennent toutes en calebaſſes*: & on ſe ſert de ce terme à cauſe que pour lors elles en ont la figure.

CALICE, en fait de Jardinage, & parmi les Fleuriſtes, ſe dit de la partie de la fleur formée en coupe ou calice, telles que ſont les tulippes, les lys, &c. *Calice* s'employe auſſi de la partie exterieure qui environne le feüillage & le cœur de la fleur, ſoit qu'il ſoit tout d'une piece comme aux œillets, ſoit que cette enveloppe ſoit partagée, comme dans les roſes.

CALVANIER. Terme d'Agriculture. Les Laboureurs diſent: *Je n'ai beſoin que de deux Calvaniers*

cette année: & un Calvanier eſt un homme de journée qu'on prend pendant la moiſſon pour entaſſer les gerbes dans la grange.

CARNER. Terme uſité parmi les Fleuriſtes. On dit : *la plûpart de mes œillets ſont carnez ;* c'eſt à dire, que le blanc tire ſur la couleur de chair: ce qui eſt un défaut dans un œillet. *Voila un blanc qui carne trop.*

[CARNER, vient de *carneare*, qui veut dire, prendre une couleur de chair.]

CARPE. On dit en terme de Jardinage, mettre de la terre en dos de carpe : ce qu'on obſerve ordinairement dans les plattes-bandes des parterres ou dans les découpez, à deſſein d'y planter des fleurs.

[Ce terme ne doit ſon origine qu'à la reſſemblance qu'il y a entre de la terre miſe en dos de carpe dans une platte bande, & le veritable dos d'une carpe.]

CASSAILLE. Les Laboureurs diſent: *il eſt tems de faire la caſſaille des terres*; c'eſt à dire, il eſt tems de donner le premier labour aux terres: il eſt tems de les caſſer, de les ouvrir pour la premiere fois de l'année.

CASSER. On dit en terme d'Agriculture: *caſſer les terres*, qui veut dire la même choſe qu'en faire la caſſaille. Ce mot de *caſſer* ſignifie beaucoup dans le ſens qu'on le prend par rapport aux terres: car en effet la charruë en donnant le premier labour caſſe la terre, qui pour lors fait un corps dur, & qu'on ne ſçauroit réduire à l'état où l'on veut ſi on ne la caſſe. Les Laboureurs caſſent leurs terres depuis Pâques juſqu'à la Saint Jean: *il eſt tems de caſſer les terres: il fait trés-bon caſſer les terres, lorſqu'elles ne ſont ny trop dures, ny trop molles.*

[CASSER, terme fort propre au tra-

vail pour lequel on l'a inventé, puiſqu'en effet on caſſe la terre, qui pour lors eſt fort dure lorſqu'on luy donne le premier labour.]

CAYEUX. Ce mot ne s'employe que parmi les Fleuriſtes: & ces cayeux ne ſont autre choſe que de petites productions que d'autres oignons plus gros donnent autour de leurs pieds: ce qui ſert pour multiplier les plantes de leur eſpece; de telle maniere qu'avec le tems, ces cayeux étant devenus oignons, produiſent à leur tour d'autres cayeux; ainſi vont-ils à l'infini, à moins que quelqu'accident ne les en empêche. Ainſi l'on dit: *j'ay beaucoup de cayeux de tulippes: les cayeux des tubereuſes ne réüſſiſſent point dans les pays temperez.*

CE

CERISAYE, lieu planté de ceriſiers: *j'ay une belle ceriſaye: voila*

une cerisaye bien étenduë.

CERISIERS. Les Jardiniers disent: *cerisiers de pied*, qui ne sont autre chose que de petits cerisiers pris sur d'autres pieds.

CH

CHAINE de charruë. La chaine de charruë est ce qui tient le timon de la charruë avec le paumillon par le moyen d'un gros anneau de fer dans lequel on passe ce timon, & qu'on arrête avec un instrument de fer qu'on appelle une happe. Ainsi les Laboureurs disent: *j'ay rompu ma chaine en cassant ma terre.*

* CHAINE de charrette est une chaine longue de dix-huit à vingt pieds, dont les anneaux sont beaucoup plus petits que ceux de la précedente: les charretiers s'en servent au lieu de corde, pour attacher le vin qu'ils charrient.

CHAIR, par rapport aux fruits, eſt proprement la ſubſtance dont le fruit eſt formé. On donne en fait de jardinage pluſieurs épithetes à ce ſubſtantif: on dit : *une chair beurrée, une chair fondante, une chair caſſante, une chair fine, une chair mâtine & groſſiere : une chair farineuſe, une chair tendre ;* & tout cela par rapport aux fruits qui renferment ces differentes qualitez, chacun ſuivant leur eſpece particuliere.

[CHAIR de fruit, ainſi que les autres chairs, ſe dit, *caro.*]

CHAMP, certaine eſpace de terre plus ou moins grand. Ce nom eſt ſynonime à terre: car les Laboureurs diſent indifferemment: *j'ai aujourd'hui ſemé mon champ ou ma terre: j'irai demain biner ce champ ou cette terre: ce champ eſt tout pierreux, ou cette terre eſt toute pierreuſe.*

* CHAMP. On dit en terme de Jardinage ſemer à plein champ ; c'eſt ſemer ſans rayons ni aucun autre alignement. Les Jardiniers diſent : *il faut ſemer ces laituës à plein champ : ſemer du perſil à plein champ.*

CHANCIR. Ce mot s'employe à l'égard du fumier mis en tas, ou de celui dont on fait des couches, lequel venant à ſe chancir, produit de petits filamens, qui ſont le commencement de la formation des champignons : ſi bien qu'on dit en terme de Jardinage : *le fumier ne produit des champignons que lorſqu'il eſt chanci.*

CHANCRE, maladie qui ſurvient aux arbres, & qui eſt une eſpece de pourriture qui paroît ſéche, & qui ſe forme dans le bois : *nos bergamotes ont le chancre*, diſent les Jardiniers.

CHANCREUX, ſe dit auſſi

dans le Jardinage par rapport au bois de quelqu'arbre fruitier ſujet au chancre : *le bois de cet arbre eſt tout chancreux.*

[Ce terme a été dit ainſi par rapport aux arbres, à cauſe d'une certaine pourriture qui leur ſurvient, & qui les penetre tous juſqu'au vif, ainſi que le chancre ronge les chairs.]

CHAPPON, ſe dit parmi les Vignerons de certaines branches de ſarment, qu'on coupe de deſſus le ſep à deſſein de s'en ſervir pour planter ; & ſi ces branches ont eu le nom de chappons, c'eſt à cauſe qu'à leur extremité d'en bas, il y a ordinairement du vieux bois qui fait comme un cul de chappon. On ſe ſert de ce mot en Bourgogne, & ſur tout aux environs d'Auxerre, au lieu qu'ailleurs on appelle ce plan des croſſettes. Ainſi on dit : *voila de beaux chappons : ces chappons ſont tout alterez.*

CHARGÉ, bouton à fleur. *Voyez*, Bouton, *c'eſt la même choſe.*

[Charge eſt bien dit, dautant que cette production ne ſçauroit venir ſur un arbre qu'elle ne le charge.]

CHARGER. Les Jardiniers diſent: *l'orange charge beaucoup: le petit rouſſelet charge peu;* c'eſt à dire prend peu de boutons à fruit.

CHARRIOT de Jardinier, groſſe machine roulante ſur quatre rouës, & tirée par un ou deux chevaux, & dont on ſe ſert pour avoir tout l'avantage qu'on peut ſouhaiter lorſqu'il eſt queſtion de tondre avec le croiſſant les plus hautes paliſſades de charmille.

CHARRETTE ridelée, groſſe machine roulante dont on ſe ſert pour charrier du foin, des gerbes de toute ſorte de grains, &c. Il en eſt de pluſieurs manieres ſuivant les differens pays.

CHARRETEIN, eſpece de charrette ſans ridelle, & dont les Bourguignons ſe ſervent, ſur tout, pour charrier du vin.

CHARRETIER, celuy qui conduit la charrete, & qui a ſoin des chevaux qui ſont commis à ſa garde. *Voilà*, dit-on, *un bon Charretier, ce Charretier eſt mal-adroit.*

CHARRIAGE, voiture ou tranſport de quelque choſe que ce ſoit : ce mot regarde la maniere de tranſporter ainſi telle ou telle choſe.

CHARROY. Ce mot ſe prend pour ce qu'on charrie ; on dit : *Voilà un bon charroy de grain, payez-moy mes charrois*, c'eſt-à dire ce que je vous ay charrié.

CHARRUE, machine roulante & dont ſe ſervent les Laboureurs pour labourer la terre. Ce mot de *Charruë* s'entend encore pour l'éxercice qu'on prend à labourer la terre ; car on dit, *Mathurin eſt à*

la charrüe, c'eſt-à-dire il s'exerce à labourer la terre à la charruë : Il y a auſſi une eſpece de charruë dont on ſe ſert pour ratiſſer les allées des Jardins ſpatieux, qui eſt tirée par un cheval ; il y en a encore une autre à bras qu'on nomme ainſi, à cauſe qu'on ne laboure avec cette machine qu'à force de bras; elle eſt en uſage dans les Jardins, & ce n'eſt autre choſe que trois morceaux de bois enchaſſez l'un dans l'autre, qui luy donnent une figure quarrée. Ces trois morceaux de bois en ſont les trois côtez, & un fer tranchant d'environ trois pieds de longueur & de quatre bons pouces de largeur en fait le quatriéme : ce fer dans l'endroit qu'il occupe eſt poſé un peu en biais, afin de mieux mordre dans la terre.

CHASSIS, parmy les Jardiniers eſt un ouvrage de bois de menuiſerie fait en triangle, avec des feüillures

lures dans les côtez de l'épaiſſeur pour y enchaſſer des panneaux quarrez de vîtres. Ils ont ordinairement ſix pieds de longueur & leur ouverture en a quatre : ces chaſſis ſe terminent à leur extremité triangulaire par des panneaux faits auſſi en triangle & toujours tres-juſtes, pour en fermer les ouvertures : on employe cette machine à couvrir des Plantes qu'on veut forcer en hyver par des rechauffemens : & comme un chaſſis ne ſuffit pas, on en met pluſieurs au bout l'un de l'autre ; ainſi les Jardiniers diſent : *Les chaſſis ſont abſolument neceſſaires pour avoir de bonne heure des productions de la nature ; ce n'eſt que par le moyen des chaſſis qu'on peut forcer la nature à nous donner de ſes productions, malgré la rigueur du froid.*

CHAT. On dit en terme de Jardinage, *courber une branche d'ar-*

bre en dos de chat. Ce qui arrive, lorſqu'en paliſſant, on ſe voit contraint d'attacher ainſi cette branche; car en tout autre cas c'eſt un défaut qu'il faut éviter : ainſi les Jardiniers diſent : *cette branche aura meilleure grace étant courbée en dos de chat, que d'y voir ce vuide.*

[Un Dos de Chat eſtant ordinairement courbé ; c'eſt de-là qu'on a dit, courber une branche en dos de chat.]

Chaton, c'eſt la partie qui tient enfermée la graine de la tulippe.

Chastrer. Terme fort en uſage parmy ceux qui gouvernent des melons : ils diſent, *voicy bientôt le tems de châtrer nos melons, voilà des concombres bien châtrez*, c'eſt-à-dire bien déchargez de leurs branches inutiles.

[Chastrer a été attribué au Jardinage à l'égard des melons, à cau-

ſe que certaines branches qui leur pourroient nuire, leur ſont ôtées ; & que par le moyen de cette operation, ils en croiſſent bien plus beaux ; ainſi qu'on voit des hommes être bien plus gras pour ne plus avoir certaines parties qui empêcheroient que la ſubſtance ne leur profitât davantage.]

CHAUME. Terme d'Agriculture : on dit, *voilà bien des terres en chaume* ; c'eſt à dire, ſelon beaucoup des gens, des terres qui depuis long-temps n'ont point été cultivées, & ſuivant le ſentiment de quelques autres, des terres où le tuyau du bled reſte attaché à la terre quand on l'a ſcié, & c'eſt ce tuyau qu'on appelle chaume.

[Ce mot vient de κάλαμος, *calamus*, chaume. Voilà ſon étymologie.]

CHENEVIERE. Lieu deſtiné pour y ſemer le chanvre. Les Payſans diſent : *nos chenevieres ſont bien levées, il faut cueillir la chenevière*, c'eſt-à-dire arracher le chan-

vre qui eſt dedans.

CHENEVOTER, terme d'Agriculture. Les Vignerons diſent : *les vignes n'ont fait que chenevoter cette année* ; c'eſt-à-dire n'ont pas pouſſé comme il faut, n'ont donné du bois que comme des chenevotes, marque d'alteration au dedans du ſep.

[CHENEVOTER, ſe dit *fœtus tenues producere.*]

CHEVELU. Le chevelu & toutes ſortes de plantes, ſont de certains filamens, ou racines fort menuës, qui pour l'ordinaire naiſſent des groſſes ; ainſi en terme de Jardinage on dit : *il faut ôter tout le chevelu lorſqu'on plante un arbre, parce qu'il luy eſt inutile, dautant que ſi-tôt qu'il a pris l'air, il n'eſt plus ſuſceptible de ſubſtance.*

[CHEVELU eſt bien trouvé à l'égard de la racine des arbres, où il ſemble que ces petites racines qu'on y voit,

ſoient des cheveux ; ce qui fait que chevelu ſe dit *radix comata.*]

CHEVILLE à tourniquet, eſt une cheville, à l'aide de laquelle, par le moyen de ce tourniquet, on ſerre avec une corde la charge qui eſt ſur une charrete.

*CHEVILLE. On dit parmy les Laboureurs, *mettez ce cheval en cheville, ce cheval n'eſt propre qu'à mettre en cheville* ; c'eſt à dire n'eſt propre qu'à mettre devant un limonier, qu'à tirer avec des traits.

CHOQUER. On dit generalement en terme d'Agriculture, *les branches de cet arbre choquent la vûë ; ces ſillons de la maniere qu'ils ſont tirez choquent terriblement, rien ne vous choque davantage les yeux qu'un jardin, qu'une terre mal cultivée.*

C I

CISEAUX de Jardiniers, outil

dont ils ſe ſervent pour tondre le buis des parterres.

C L

CLAIRE-voye. Les Jardiniers diſent : *il faut ſemer les raves à claires-voyes, les racines de Jardin croiſſent bien mieux lorſqu'on les ſeme à claires-voyes, que lorſqu'elles ſont miſes en terre trop épaiſſes*, & ſemer à claire-voye, eſt jetter la graine en terre le moins épais qu'il eſt poſſible.

[Semer à claire voye, ſe dit *rareti conſerere.*]

CLAYE, certaine machine dont ſe ſervent les Jardiniers pour paſſer leur terre. On dit auſſi, *des terres paſſées à la claye*, & cette machine eſt proprement un tiſſu de pluſieurs bâtons ronds avec leur écorſe, & de la groſſeur environ du petit doigt : ces bâtons ont environ un poûce d'eſpace entre eux,

& ſont liez en trois ou quatre endroits de leur hauteur, d'une chaîne d'ozier qui les entrelaſſe, & outre cela attachez par derriere avec autant de traverſes du même bois de pareille groſſeur ou un peu plus gros, il n'importe, & ce ſont ces traverſes qui fortifient la claye de telle ſorte qu'elles maintiennent toûjours l'ouvrage en état de pouvoir reſiſter à la peſanteur des terres qu'on jette contre. Ces clayes ont ſix à ſept pieds de hauteur & autant de largeur.

CLOCHE. Cloche de verre qu'employent les Jardiniers pour couvrir leurs melons ou leurs ſalades pendant les froidures : ces cloches ſont ainſi appellées, parce qu'en effet elles en ont toute la figure, & elles ont coutume d'avoir dix-huit pouces de largeur par le bas, autant de hauteur, avec un bouton qui ſert pour les manier lorſqu'on en a beſoin.

[Cloche eſt dite *teſtus*, qui proprement parlant ſignifie un eſpece de four, du nom duquel on auroit volontiers appellé une cloche de verre, à cauſe de la chaleur qui eſt concentrée au dedans lorſqu'elle eſt miſe ſur une couche; mais ſans avoir égard à cet effet, ſa figure l'emporte ſur tout, & luy a fait donner le nom de cloche.]

Cloche'. Ce mot eſt en uſage parmy les Jardiniers, & ils diſent : *J'eſpere dans peu de temps avoir cent pieds de melons clochez: tous mes melons ſont preſque clochez.*

Clocher, en terme de Jardinage, s'employe comme le mot cloché ; *Je viens de clocher mes melons, clochez vos melons crainte du froid* ; c'eſt à dire couvrez-les de cloches.

C O

Cofiner. Se cofiner eſt un terme dont ſe ſervent les Fleuriſtes lorſqu'ils

lorſqu'ils voyent que les feüilles de leurs œillets deviennent friſées ; ainſi ils diſent : *J'ay un œillet qui ſe cofine : il eſt facheux de voir des œillets ſe cofiner.*

[Se cofiner ; ſe dit *contorqueri* , ſi-bien qu'un œillet qui eſt cofiné, ſe dit *ocellus contortus.*]

COIGNE'E, outil propre à la campagne pour couper du bois.

COLLET, en terme de Jardinage, ſe dit de la partie qui ſépare d'avec la tige l'extremité de l'arbre cachée par la ſuperficie de la terre. On dit auſſi : *le collet d'un arbre doit toujours être ſans racines.*

[COLLET eſt ainſi appellé, à cauſe qu'à ces endroits il y paroît une eſpece de collet de pourpoint,& vient de *colare.*]

COLLIER, harnois qu'on met au cou des chevaux pour leur aider à tirer la charruë ou charrette qui eſt derriere eux. Ce mot de *collier* s'employe auſſi dans une ma-

niere de parler en uſage parmi les Laboureurs. Ils diſent : *jamais ce cheval n'a refuſé de donner un coup de collier : ſi le cheval eût donné un coup de collier, la charrette étoit hors du mauvais pas.*

COLOMBINE, ou fiente de Pigeon. Ce mot vient de *colomba* qui veut dire un Pigeon : *prenez bien garde*, diſent les habiles Jardiniers, *quand vous voudrez employer la colombine, que ce ſoit toujours fort à propos, autrement cet excrement eſt dangereux de cauſer beaucoup de dommage.*

COLORIS. Les Jardiniers diſent : *ce fruit prend un beau coloris : voilà une peſche d'un coloris admirable.*

[Et ce coloris eſt un petit rouge qui ſe fait voir ſur les fruits tant à noyau qu'à pepin, & vient de *color.*]

CONDUIRE. Ceux qui ſont verſez dans l'Art du Jardinage diſent : *ce n'eſt pas le tout que de planter des arbres pour avoir des fruits, il eſt*

encore neceſſaire de les ſçavoir conduire : ce n'eſt pas une petite ſcience que de ſçavoir bien conduire un arbre fruitier : voila un buiſſon, un eſpalier conduit avec beaucoup d'art.

[CONDUIRE eſt un mot qui s'accommode fort-bien à l'uſage pour lequel on l'employe dans le Jardinage, & ſe dit en latin *accomodare.*]

CONDUITE ſe prend ainſi. *C'eſt un tel qui a la conduite de ce jardin : ces arbres ſont ſous la conduite d'un habile Jardinier ; lorſque je conſidere ces boſquets, j'en admire la conduite.*

[Puiſque conduire a été reçû dans le Jardinage, conduite y ſera auſſi admiſe, & ſe dit en latin *ordo.*]

CONFUS. On dit en terme de Jardinage : *ce bois que vous laiſſez ſur cet arbre eſt trop confus*, c'eſt-à-dire qu'il y en a trop.

CONFUSION. *Il faut*, diſent les Jardiniers, *éviter autant qu'il*

eſt poſſible la confuſion des branches dans un arbre, lorſqu'on le taille: la confuſion des branches nuit toujours à un arbre, & le rend deſagréable à la vûë.

[CONFUSION de branches ſur un arbre, ſe dit *rami denſiores*, des rameaux trop épais.]

CONTRE-allées. On dit en terme de Jardinage : *Voilà de belles contre-allées : cette contre-allée eſt fort agreable*, & une *contre-allée* eſt ordinairement une allée qui en accompagne une plus grande qui regne dans toute ſa longueur.

CONTRE-eſpalier en terme de Jardinage, veut dire des arbres plantez en rangées ſur le bord des quarrez d'un jardin, & auſquels on donne la même figure qu'aux eſpaliers ; & ce mot de *contre-eſpalier* eſt ainſi dit, à cauſe que les arbres qui ſont mis de la ſorte ſont oppoſez à l'eſpalier & tous proches. Les

Jardiniers diſent : *voilà un beau contre-eſpalier : ce contre-eſpalier eſt mal conduit.*

[Contre-eſpalier ſe dit en latin *conſerta ramis arbores*, qui veut dire des arbres qui ont des branches de côté & d'autre.]

Cordeau, ficelle faite de chanvre, gros environ comme le petit doigt, & long quelquefois de vingt ou trente toiſes ; mais on n'emploïe de cette longueur qu'autant qu'on en a beſoin. Le cordeau eſt la regle des Jardiniers, & dont ils ſe ſervent pour dreſſer quelque piece de jardin telle qu'elle puiſſe être, ſoit planches, ſoit allées, ſoit alignemens tirez ſur des planches ou ſur des couches. On dit auſſi : *Il faut tirer cette planche au cordeau : voila des alignemens tirez au cordeau*, & ces termes ſont fort en uſage parmy ceux qui ſe mêlent de Jardinage.

[CORDEAU vient de μίρμις, qui tire ſon étymologie de μυρμα qui veut dire *filum*, qui dérive de μηρύω *glomero* à cauſe que le cordeau ſe met en ploton.]

CORDER. Se corder en terme de Jardinage veut dire de racines, qui venant à durcir à cauſe qu'elles ſont ſur le retour, ont les fibres comme du bois, ce qu'on éprouve ſenſiblement lorſqu'on les mange. Ainſi l'on dit : *ces raves ſont cordées, ces navets commencent à corder.*

[CORDER vient d'*indureſcere* qui veut dire devenir dur comme du bois; d'où vient que Pline appelle une racine cordée *lignoſa radix.*]

CORNICHON, eſt le mot que les Jadiniers ont donné à de certains petits concombres mal tournez, & en effet tout biſcornus. On dit : *il eſt temps de cueillir nos cornichons* ; on ſe ſert de ces cornichons pour faire des confitures au vinaigre.

[Les Jardiniers ont dit *cornichons*, à cauſe auſſi que ces ſortes de concombres ont de petites cornes ; & Pline les appelle *cornicula*, mot dont on peut ſe ſervir pour prouver leur étymologie, ainſi que de κέρας qui ſignifie *cornutus*.]

COSSE. Coſſe de pois eſt une petite enveloppe qui tient le pois enfermé : on dit auſſi *écoſſes de fèves* ; & lorſque la coſſe n'y eſt plus ce ſont des *pois coſſez*, c'eſt ainſi qu'on les crie à Paris.

[COSSE vient de κεράτιον, *ſiliqua*.]

COSTIERES. Ce qu'on appelle coſtieres en terme de Jardinage ſont de certaines platte-bandes larges de ſix juſqu'à huit pieds, qui regnent le long d'un mur le mieux expoſé qui ſoit poſſible, & c'eſt ſur ces platte-bandes qu'on ſeme les herbages qui ſont les plus ſuſceptibles de froid. Ainſi les Jardiniers diſent : *les coſtieres ſont neceſſaires ſi l'on veut avoir de bonne heure des poids verds : ce n'eſt que par le*

moyen des coſtieres qu'on a des herbages précoces.

[On a dit coſtieres à cauſe d'une petite coſte que forme une plate bande le long d'un mur, & coſtiere ſe dit *acclivis pulvinus.*]

COÛCHE dans le Jardinage eſt une eſpece de planche faite avec du fumier & élevée d'un, de deux ou de trois pieds au deſſus de la ſuperficie de la terre, large de quatre à cinq & d'une longueur telle qu'il plaît de la conſtruire, ſur ce fumier entaſſé ainſi avec art on épanche également, & à uni un bon demy pied de terreau. Cette couche qui eſt, comme j'ay dit, compoſée de grand fumier, ſe conſtruit de la maniere que voicy : On prend de ce fumier qu'on range proprement avec une fourche de fer ou les dents d'un rateau en obſervant toujours de mettre les pointes du fumier en dedans ; ce qu'on conti-

nuë de faire lit par lit juſqu'à ce qu'elle ſoit entierement achevée ; telles couches ſe font pour y élever des melons, des concombres, des raves, & toutes ſortes de ſalades qu'on peut manger dans la ſaiſon. Le mot de couche a été donné à cette piece de Jardin à cauſe qu'on diroit éfectivement à voir la maniere dont on les prepare, que c'eſt un lit qu'on prepare aux plantes deſtinées à être deſſus. Les Jardiniers diſent : *nos couches ſont déja faites : j'ay déja trois couches de ſemées.*

* Couche ſourde. On appelle couche ſourde une couche compoſée à la verité de fumier ainſi que les autres, à la difference ſeulement qu'elles n'excedent point la ſuperficie de la terre : on dit couche ſourde à cauſe qu'on ne s'apperçoit point que c'en ſoit une.

[Couche eſt dite *pulvinus* qui ſignifie une eſpece de lit diſpoſé pour

recevoir ce qu'on y veut ſemer.]

COUCHER, ſe dit par rapport aux branches de quelque plante que ce ſoit qu'on couche en terre. Ainſi les Jardiniers diſent : *il faut coucher les branches de ce ſignier pour en faire des marcottes : le ſarment veut qu'on le couche pour en faire des provins.*

COUCOU. Les Jardiniers ont donné ce nom à une eſpece de fraiſiers qui donnent beaucoup de fleurs qui ne noüent jamais : cette race eſt verdâtre, & toute véluë ; on ſe défait le plus qu'on peut de cette ſorte de plan, & le mois d'Avril & le commencement de May eſt le tems le plus propre pour ce travail.

COUDE. Les Vignerons diſent : *lorſqu'on bourgeonne la vigne, il faut être ſoigneux d'ébourgeonner juſqu'au coude du ſep* ; c'eſt à dire juſqu'à l'endroit où naît le bois qui don-

ne le raiſin : ce terme eſt principalement en uſage dans le pays Auxerrois, où on éleve les vignes ſur une perche miſe de travers à la hauteur d'un pied & demy, ſur laquelle perche eſt la coutume de plier le ſep lorſqu'il a atteint le tems d'y pouvoir parvenir, d'une telle maniere qu'y étant attaché, il fait une eſpece de coude. On dit auſſi *le coude d'une branche d'arbre*, ce qui arrive lorſqu'on en taille une directement ſur une autre, ſans y laiſſer le moindre argot.

[COUDE vient de κυβιτον, *converto*, ou bien de κύπτω pour καπτω *curvo*, qui ſignifie *courber*, une branche ne pouvant faire le coude qu'elle ne ſoit courbée.]

COULER, terme d'Agriculture. On dit : *les vignes coulent, les melons ont coulé*, ce qui arrive à ces fruits lorſque dans le temps de leur fleur, il y ſurvient quelque

pluye froide qui les empêche de noüer ; c'eſt à dire qui dérange tout l'ordre que la nature y avoit preſcrit, pour faire que la matiere ſubtile de la terre qui fait le ſuc, y produiſiſt l'effet à quoy elle étoit déterminée.

[Ce mot eſt dite *fluere* qui veut dire ſe perdre, & eſt tres-bien approprié à la vigne & aux fruits, qui effectivement ſe perdent en naiſſant.]

COULURE. On dit auſſi en fait de vigne & de Jardinage : *la coulure eſt à craindre ; il n'y a rien de plus fâcheux que la coulure*, & cette coulure n'eſt autre choſe qu'un mouvement interrompu de la ſeve, qui perdant les diſpoſitions qu'elle avoit à former du fruit par les trop grandes fraîcheurs qui arrivent, n'eſt plus bonne qu'à donner du bois en achevant de ſe conſommer toute entiere dans ces parties, mais avec moins de ſuccez qu'on avoit lieu de l'eſperer.

[COULURE eſt dite en latin *roratio*, comme qui diroit que les fruits quand ils coulent s'en vont comme la roſée.]

COUPER eſt un terme aſſez uſité parmi ceux qui ſe mêlent de tailler les arbres ; & ſans qu'il ſoit beſoin d'y donner une explication plus ample, je me perſuade qu'il parle aſſez de luy-même.

* COUPER. On dit *couper une branche à l'épaiſſeur d'un écu*, c'eſt à dire couper certaines branches qui défigurent l'arbre contre leur origine, obſervant neanmoins de laiſſer la partie du côté du vuide qu'on veut remplir plus élevé que l'autre, & la ſéve par cette taille donne une branche par l'œil qui reſte & qui ſe porte directement où on veut qu'elle ſoit.

[COUPER à l'épaiſſeur d'un écu, ſe dit *amputare ramum ad primum oculum.*]

* COUPER en mœignon, eſt

couper une branche raiſonnablement groſſe à trois ou quatre doigts de longueur ; & ces branches taillées de cette ſorte ſont d'un grand ſecours aux endroits où elles croiſſent, & où il y a des vuides à remplir.

[COUPER en moignon ſe dit *truncare* de *truncus* qui veut dire un moignon, ainſi qu'en a une branche coupée.]

* COUPER en talus ou en pied de Biche, c'eſt la même choſe ; & cette coupe s'obſerve à l'extremité des branches qu'on taille, & ſe fait toûjours tant ſoit peu longuette.

[COUPER en talus ſe dit *obliquè amputare.*]

COURONNE. Les Jardiniers diſent *greffer en couronne : les gros ſujets ne ſont propres qu'à être greffez en couronne*, & greffer en couronne eſt ſcier un gros ſujet orizontalement & avec un coin de bois ſeparer doucement l'écorce d'avec

le bois pour y inſinuer les greffes tout autour, de telle maniere que lorſqu'elles ſont poſées, elles font voir une eſpece de couronne.

[C'eſt de-là que cette maniere de greffer tire ſon nom.]

* COURONNE ſe dit encore de certaines groſſes branches, à l'extremité & autour deſquelles ſont cruës pluſieurs autres petites branches par la malhabilité de ceux qui ont conduit les arbres dont elles ſont parties; & lorſqu'on voit telle imperitie, on dit: *voilà de belles couronnes: cet arbre ne manque point de couronnes.*

[C'eſt à dire qu'il y a des branches qui à l'extremité des groſſes, forment une eſpece de *couronne.*]

COURONNER. Les Jardiniers diſent: *cet arbre eſt tout couronné*, c'eſt à dire qu'il a beaucoup de branches de la nature que je viens de le marquer cy-deſſus.

[COURONNE, COURONNER ; deux termes bien attribuez au Jardinage.]

COURSON. Un courſon ſur un arbre taillé n'eſt autre choſe qu'une branche d'une longueur de ſix à ſept pouces laiſſée de trois ou quatre fort belles, ſorties d'une branche de l'année précedente ; & à l'égard de quelques-unes des autres qui ſe trouvent à côté ou au deſſous de celle qui a été conſervée pour la taille de l'année, il faut la tailler au deuxiéme ou troiſiéme nœud, dans l'eſperance qu'on a d'y en voir croître d'autres, qui ſucceſſivement garniront l'arbre qu'on taille.

* COURSON eſt auſſi un mot fort en uſage parmy les Vignerons ; par exemple ils diſent : *le courſon de l'année a donné de fort belles branches ; les regles de la taille de la vigne demandent qu'on laiſſe toujours*

jours un courſon pour renouveller le ſep au cas qu'il vienne à manquer, & ce courſon ſe laiſſe toujours au pied du ſep.

[A l'égard de ce mot il n'y a que l'uſage qui puiſſe l'autoriſer.]

COÛTRE, ce qui tranche la terre & qui eſt propre à la charruë. On dit *le coûtre d'une charruë, voilà un coûtre bien tranchant.*

[COÛTRE eſt dit εὐλάκα qui vient de εὖ *bene* & de λακί. *fiſſura*, fente, le propre du coutre étant de fendre la terre.

C R

CROCHET, voyez Courſon.

[CROCHET eſt mieux trouvé, dautant qu'étant laiſſé comme il eſt, il forme une eſpece de crochet.]

*CROCHET à tirer du fumier, eſt un outil compoſé de deux dents de fer de la longueur de ſept à huit pouces recourbées en deſſous lorſqu'on s'en ſert; au bout de ces dents eſt un gros anneau de fer dans le-

quel on met un manche de bois de la longueur de trois pieds & demy, & gros d'environ de quatre pouces de tour. On ſe ſert de cet outil lorſqu'il eſt queſtion de remuer du fumier entaſſé, ou pour ôter celuy qui eſt dans une couche quand on le releve pour en faire une nouvelle. Ce crochet s'appelle ailleurs tire-fien, & je croy pour moy que ce mot devroit l'emporter ſur le premier, à cauſe de ſon étymologie, qui parle entierement à ſon avantage.

CROISER, terme fort en uſage parmy les Jardiniers, & il ſe dit par rapport aux branches d'un eſpalier qui vont en croix les unes ſur les autres lorſqu'un arbre eſt paliſſé : on évite autant qu'on peut de le faire, à cauſe qu'en matiere d'arbre, c'eſt un défaut dans lequel neanmoins on eſt quelquefois obligé de tomber pour remplir un vui-

de. On dit : lorſqu'on paliſſade les branches d'un arbre, *il faut ſe donner de garde de les croiſer : une branche croiſée eſt un défaut dont il faut ſe garder autant qu'il eſt poſſible.*

CROISSANCE, maniere de croître des plantes. Ce mot vient de *creſcere.*

CROISSANT, inſtrument propre aux Jardiniers, & qui eſt tranchant & fait en arc, & c'eſt avec quoy ils tondent les paliſſades.

[CROISSANT ſe dit *falx incurvata.*]

CROSSETTES. Les croſſettes ſont de certaines branches de vigne qu'on coupe exprés pour la multiplier ; on obſerve à l'extremité d'enbas de laiſſer toujours un peu de bois de deux ans, & on experimente que ces croſſetes miſes en terre prennent racines aſſez heureuſement.

[Le mot de CROSSETTE eſt bien inventé à cauſe que ces ſarmens qui ſervent de plan à la vigne reſſemblent à de petites croſſes, & ſe diſent *ſarmentum capitatum.*]

*CROSSETTES de figuier ſont des branches coupées de deſſus un figuier & auſquelles on obſerve de laiſſer au talon un peu de vieux bois de l'année précedente, & ce ſont ces ſortes de branches dont on ſe ſert pour boutures. Ainſi les Jardiniers diſent : *j'ay beaucoup de croſſettes de figuier à planter.*

[CROSSETTES de figuier ſont dites ainſi pour la même raiſon que cy-deſſus, & s'appellent *taleæ fici capitatæ.*]

CROÛTE. On dit : *cette terre n'eſt qu'une croûte, on ne ſçauroit la labourer.* Cette métaphore eſt paſſable par rapport à la dureté dont eſt la terre détrempée par les pluyes, & endurcie par les chaleurs.

CRUCHE eſt un vaiſſeau de

terre de figure ronde & dont on ſe ſert dans les Jardins pour arroſer.

C U

CUEILLETTE ſe dit aſſez frequemment parmy ceux qui ſont verſez dans les jardins. *Cueillette* eſt proprement le temps de cueillir toutes ſortes de fruits. Ainſi on dit : *nous approchons de la cueillette des fruits : la cueillette des fruits eſt venuë.*

CUEILLIR. On dit : *il eſt tems de cueillir ces poires : ces peſches n'en vaudroient pas pis quand elles ſeroient cueillies.*

CUEILLOIR dans le Jardinage eſt une ſorte de petit panier d'ozier d'environ un pied de haut & large de cinq à ſix pouces ; ces paniers ſont fort communs aux environs de Paris ; & on dit : *apporte ce cueilloir pour y mettre des ce-*

riſes : j'ay beſoin d'un cueilloir pour y mettre des figues.

[CUEILLOIR eſt admis dans le Jardinage, & ſe dit d'un panier propre à mettre des fruits qu'on cueille, ſans rien contribuer à leur cueillete ; je trouve à cauſe de cela qu'il n'eſt pas un mot des plus heureux, mais comme l'uſage l'a autoriſé dans le jardinage, il y reſtera.]

CULTURE. On dit *la culture des jardins*, c'eſt à dire la maniere de les cultiver : *c'eſt une choſe bien innocente & fort agreable que la culture des fleurs.* Culture vient de *cultura.*

CULTIVER. Terme d'Agriculture. On dit : *voilà un jardin bien cultivé ; il n'eſt rien tel que de bien cultiver les terres, les terres en valent beaucoup mieux lorſqu'elles ſont bien cultivées.*

CUREURES. On dit des cureures de mare, c'eſt à dire la bourbe qui eſt au fonds & qu'on tire lorſque la mare eſt tarie : ces cu-

teures ſervent d'une eſpece d'amendement dans les terres qui ſont trop ſéches.

[CUREURES viennent de *curare* qui ſignifie rendre net, & ſe diſent en latin *lutum.*]

CURER. On dit en terme d'Agriculture curer une vigne en pied qui n'eſt autre choſe que d'ôter du pied des ſeps tout le bois inutile, que l'imperitie du Vigneron y auroit laiſſé pour les avoir mal ébourgeonnées. Ce terme eſt fort bien inventé, car en effet on nétoye pour lors un ſep de tout ce qui luy peut nuire ; de telle maniere qu'on n'y laiſſe que le bois propre à la taille, & le plus ſouvent même il n'y a plus que le coup de grace à y donner. Ainſi les Vignerons diſent: *je viens de curer en pied : j'ay déja trois arpens de vignes de curez en pied.*

[CURER vient de *curare* qui veut

dire avoir ſoin ; & comme l'action de curer en pied eſt en effet un ſoin qu'on ſe donne de bien cultiver la vigne, on n'a point douté que ce terme ne fût fort ſignificatif & conſequemment bien reçû.]

CURON. Curon de charruë. Les Laboureurs diſent : *donnez-moy ce curon crainte que je ne l'oublie*, & ce *curon* eſt une eſpece de ſerpe attachée à quelque endroit de la charruë, & dont ils ſe ſervent lorſque la terre trop humide s'attache à l'oreille de leur charruë.

[L'uſage a approuvé ce mot & l'invention en eſt juſte par rapport à ce qu'il eſt employé. CURON ſe dit en latin *aratri ſcalpium.*]

CUVE, grand vaiſſeau de bois entouré de cerceaux & dont on ſe ſert pour mettre la vendange à deſſein de laiſſer prendre couleur au vin. On dit : *nos cuves ſont abreuvées : nos cuves ſont toutes prêtes à recevoir la vendange qu'on y voudra mettre.*

[CUVE vient de *cupa* de κύπη qui ſignifie une ſorte de Vaiſſeau fait de bois (Heſythe.)]

CUVEAU autre Vaiſſeau de bois entouré auſſi de cerceaux, mais beaucoup plus petit qu'une cuve, on ſe ſert du cuveau pour recevoir le vin qui coule de deſſus le Preſſoir, *hatés vous de porter le vin du cuveau, autrement il ſera trop plein.*

[CUVEAU eſt un diminutif de cuve, qui tire ſon étimologie du même endroit.

CUVER, on dit il faut laiſſer cuver ce vin pour l'obliger à prendre couleur ; le vin blanc ni le gris ne veulent point cuver, car cela leur fait acquerir une couleur jaune, ce qui ne leur convient pas. Ce vin cuve trop. c'eſt à dire, qu'il ſe fait une trop grande fermentation des parties de ce corps tranſparant.

D E

DARD, terme de Jardinage, qui s'employe parmi les Fleuriſtes, & ſignifie cette petite tige droite & ronde qui monte en forme de dard du pied de certaines fleurs, juſtement au milieu de leur calice, ainſi on dit *le dard monte déja, voici un œillet qui commence à pouſſer ſon dard.*

[Les Fleuriſtes, à cauſe que la tige d'un œillet monte comme une eſpece de dard, ont voulu ſe ſervir de ce dernier terme qui n'eſt pas mal penſé, & ſe dit en Latin *caulis.*]

DARDILLER, terme uſité parmi les Fleuriſtes, on dit *cet œillet dardille*, c'eſt à dire, pouſſe ſon dard.

[*Caulem emittere.*]

DECAISSER, ſe dit en terme de Jardinage de tout arbre ou arbriſſeau qu'on ôte de leur caiſſe,

il faut, diſent les Jardiniers, *décaiſſer cet oranger, ce figuier demande qu'on le décaiſſe.*

DECHAUMER, terme d'Agriculture, on dit déchaumer une terre, c'eſt à dire la caſſer, la mettre hors de friche; c'eſt pourquoi les Laboureurs diſent auſſi, *j'ai ce matin déchaumé un quartier de terre.*

DECHAUSSER, terme dont on ſe ſert dans l'Agriculture, on dit *déchauſſer un arbre, déchauſſer la vigne*, & déchauſſer n'eſt autre choſe que faire un petit cerne au pied d'un arbre, pour en découvrir un peu les racines, afin que l'eau des pluyes & des néges de l'hiver les humectent, ce travail ſe pratique dans les mois de Novembre & Decembre, c'eſt un avantage pour les arbres qui ſont plantés dans les terres ſéches, au lieu que dans

les terres humides c'eſt les expoſer à un fâcheux inconvenient.

[Ce terme marque bien la choſe à laquelle on la deſtiné, puiſqu'il eſt vrai de dire qu'en découvrant le pied de quelque choſe que ce ſoit, c'eſt la déchauſſer.

DECHEOIR, on dit en terme d'Agriculture *les bleds ſe ſont déchus de moitié, il eſt fâcheux de voir décheoir les vignes de la maniere qu'elles ſont*, c'eſt à dire, il eſt fâcheux de voir que les Vignes ne donnent pas tant de raiſin qu'elles promettoient d'en donner.

[DECHEOIR, vient de *decidere*, qui ſignifie tomber.]

DECOLER, ſe dit d'un arbre dont la tige a été ſeparée du pied à l'endroit où la greffe étoit appliquée, ſoit par une alteration que la ſéve y auroit cauſée, en ne trouvant plus de diſpoſitions à monter du ſujet dans cette greffe, ſoit par quelque autre acci-

dent; c'eſt pourquoi les Jardiniers diſent, *cet arbre eſt decolé, cette greffe ſe décole.*

[Bon mot que *décoler*, & bien attribué au Jardinage, à cauſe qu'en effet la greffe ſe détache à l'endroit qu'on appelle ſon cou.]

DECOUPE' par terre découpé. Voyés par terre.

DEDANS, on dit en terme de Jardinage *le dedans d'un arbre, il faut être ſoigneux d'ôter toutes les branches qui ſe jettent au dedans de l'arbre.*

[Ce terme en ce ſens eſt ſubſtantif.

DEFFAUT, on dit par rapport aux arbres, *cet arbre eſt rempli de défauts conſiderables, c'eſt un défaut en fait de taille, que de laiſſer un vuide lors qu'on a dequoi le remplir.*

DEFLEURIR terme de Jardinage, qui ne ſignifie pas ſeulement qu'une plante a perdu ſa fleur, mais qui veut encore dire qu'une

prune a perdu tout ſon luſtre, ainſi on dit, *prenés garde de ne point défleurir cette prune en la maniant trop.*

DEFRICHER terme d'Agriculture, *défricher* une terre, c'eſt la remettre en labour, c'eſt la labourer aprés un longtems qu'elle ne l'a été; il eſt beſoin de donner un labour à cette terre, *ce champ en vaudroit mieux s'il étoit défriché.*

DEGARNIR, les Jardiniers diſent, *cet arbre ſe degarnit entierement par le bas, ce peſcher eſt tout degarni*, c'eſt à dire qu'il n'a plus de branches par le bas ſur leſquelles on puiſſe faire une taille.

DEHORS, on dit *le dehors d'un arbre, ne manques point quand vous taillés an arbre de couper toutes les branches qui ſe jettent dans le dehors, voila des branches dans le dehors de cet arbre qui le rendent tout difforme.*

[Dehors eſt la ſubſtantif.]

DEMEURER, terme d'Agriculture, on dit parmi les Jardiniers *ſemer à demeurer*, c'eſt à dire ſemer des plantes en pleine terre pour s'en ſervir ſans qu'il ſoit beſoin qu'on les replante, telles que ſont les racines, les ſalades & fournitures de ſalades, *il faut ſemer*, dit-on, *des laituës à demeurer.*

* DEMEURER parmi les Laboureurs s'employe par raport aux terres, on dit *je vas labourer ce champ à demeurer, il eſt tems de mettre cette terre à demeurer*, c'eſt à dire il eſt tems de lui donner le dernier labour, qui eſt celui aprés lequel on ſeme immediatement.

[Il y a des Laboureurs qui diſent labourer à *demeurant*, mais à *demeurer* vaut mieux : labourer à demeurer ſe dit (*Tierçare.*)]

DENTELE' ſe dit de toutes ſortes de feüilles de plantes, qui ſont entourées comme d'une petite dentelle, c'eſt à dire (pour parler ſuivant l'étimologie de ce mot) qui montrent en leurs bords comme une eſpece de dentelle, on dit auſſi *la feüille de cette fleur eſt toute dentelée, cet œillet eſt dentelê.*

DENT, on dit *les dents d'un rateau, d'une fourche*, qui ſont des outils qu'on employe dans le Jardinage, *cette fourche à une dent de rompuë.*

DEPLANTER, les Jardiniers diſent *il faut deplanter cet arbre, je vas deplanter des laitües*, & ce terme ne ſignifie autre choſe que d'arracher un arbre ou quelqu'autre plante du lieu ou elle étoit en place, pour la replanter ailleurs, ce mot de *deplanter* eſt plus ſignificatif qu'*arracher*, lors

qu'il n'eſt queſtion que de déplanter une plante pour la replanter, *arracher* marquant trop de violence dans une action qui ſe fait le plus doucement qu'il eſt poſſible.

DEPLANTOIR, voici un outil qui n'eſt guere en uſage dans les Provinces, & qui neanmoins eſt fort commode pour tranſporter ailleurs heureuſement ce qu'on deplante; ce deplantoir eſt compoſé de feüilles de fer blanc miſes en rond en forme de tuyau, & cela avec des charnieres ſur les côtés, qui ſe joignent enſemble par le moyen d'un fil de fer qui paſſant dans ces charnieres, ſoûtient la rondeur du plantoir, tandis qu'à force de bras on le fait entrer dans terre, juſqu'au deſſous des racines de la plante qu'on veut enlever, & ce fil de fer étant ôté aprés qu'on a enle-

vé la plante, les côtés du fer blanc ſe retirent un peu, & par ce moyen la motte de la plante ſort en ſon entier, & ſe poſe commodement dans le lieu qu'on lui a deſtiné. On fait de ces déplantoirs plus petits les uns que les autres, & les Jardiniers diſent *une plante n'eſt jamais mieux replantée que lorſqu'elle a été enlevée de terre avec un deplantoir.*

DEPOTER, c'eſt ôter quelque plante d'un pot pour la remettre dans un autre; *il faut*, diſent les Jardiniers, *depoter cet œillet.*

[DEPOTER s'entent aſſez de ſoi-même ſans autre explication, pour prouver qu'il eſt bien inventé.

DEPOÜILLER, ce terme s'entent differemment dans l'Agriculture, car on dit *cet oranger ſe dépoüille de tout ce qu'il a de beau, les vents froids ont dépoüillé nos arbres de toutes leurs feüilles & leurs*

fruits, les vignes ſont déja depoüillées, voilà le premier ſens dans lequel on ſe ſert de ce verbe, & qui eſt toûjours entendu en mauvaiſe part, à la difference de celui-ci qui eſt plus favorable, car on dit *depoüiller un arbre de ſes fruits*, qui ne ſignifie autre choſe que d'en faire la cüeillette lorſqu'ils ſont murs, & ce dépoüillement ne lui cauſe aucun dommage.

[Voilà comme en fait de Jardinage, *dépoüiller* ſe doit interpreter.]

DEVOIR, on dit en terme d'Agriculture, *cet arbre fait bien ſon devoir, les bleds font tres-bien leur devoir cette année*, c'eſt à dire profitent tres-bien de la ſubſtance qu'ils tirent de la terre.

DETOUPILLONNER, terme de Jardinage qui ſignifie ôter les toupillons de deſſus un oranger, détoupillonner n'eſt qu'un mot

de captice, ainſi que toupillon ſon ſubſtantif.

[Les Jardiniers s'en ſervent, il faut s'en ſervir comme eux.]

D O

Dos, dos de bahu, ou dos d'ane ſont des termes fort uſités dans le Jardinage, on dit *il faut mettre cette terre en dos de bahu*, c'eſt à dire élever cette terre en forme d'une rondeur preſque plate, de telle maniere qu'elle repreſente le couvercle d'un bahu, & cette maniere de mettre des terres eſt merveilleuſe pour faire égouter les eaux, & ſur tout dans les terres humides, on dit auſſi *dos de carpe* par raport à la maniere d'élever les terres dans les plates-bandes des parterres, & qu'on deſtine à contenir des fleurs, cette eſpece de dos à beaucoup d'agrement dans ces ſortes de pieces.

[Dos de bahu & dos de carpe ſe diſent en Latin *areola arcuata*, ſi bien qu'on dit *arcuare areolam* pour ſignifier mettre des terres en dos de bahu ou dos de carpe.] DR

Drageons, ce ſont de certaines petites branches qui croiſſent au pied des figuiers, & qu'on appelle bouture ; les Jardiniers diſent, *voilà bien des drageons aux pieds de nos figuiers, nous ne manquons point de drageons pour planter.*

[Drageon ſuivant l'explication qui vient d'en être faite, ſe dit en Latin *pullus*, qui veut dire un rejetton.]

Drageonner ſe dit en terme de Jardinage, *cet arbre drageonne beaucoup, l'acacia à coûtume de drageonner*, & drageonner par raport aux arbres accoûtumés à cette eſpece de production, n'eſt autre choſe que pouſſer à leurs pieds pluſieurs petites branches.

[Drageonner ſe dit *pullulare* qui ſignifie jetter par le pied.]

DRESSER terme de Jardinage, on dit *dreſſer une planche*, *dreſſés-moy une planche pour y planter des laituës*, les Vignerons diſent auſſi *dreſſer une vigne*, c'eſt à dire la trouſſer proprement, *voilà une vigne bien dreſſée.*

[Ce mot vient de *dirigere* qui ſignifie conduire, dreſſer une choſe avec art.]

DRU, on dit en terme d'Agriculture, *les bleds viennent trop drus, il eſt des graines qui ne veulent point être ſemées trop druës*, c'eſt à dire trop épaiſſes ni en trop grande quantité.

[Dru ſe dit en Latin *denſus.*]

E B

EBOURGEONNEMENT, l'action d'ébourgeonner, ébourgeonnement eſt un terme d'Agriculture, car on dit *voici bien-*

tôt le tems de l'ébourgeonnement, l'ébourgeonnement eſt neceſſaire à la vigne, & cet ébourgeonnement n'eſt autre choſe que d'ôter ſur un arbre, ou d'un ſep de vigne le bois qui conſomme inutilement la ſéve.

EBOURGEONNER en terme d'Agriculture, eſt ôter à la vigne & aux arbres les branches inutiles, ce travail à l'égard de la vigne & des arbres ſe prend vers la fin de Mai & au commencement de Juin; les Jardiniers & les Vignerons diſent *il eſt tems d'ébourgeonner nos arbres, il ne faut point perdre de tems à ébourgeonner la vigne.*

] EBOURGEONNER n'a proprement été inventê que par raport à la vigne, car on dit *pampinare* qui vient de *pampinus*, qui veut dite pampre, mais il plaît aux Jardiniers, & ne convient pas mal au travail que chez eux lui a acquis ce nom, à cauſe qu'en ébourgeonnant

on ôte en effet des branches encore toutes tendres, & qui ne ſont preſque encore que bourgeons, ainſi ce terme ſera admis dans le Jardinage.]

E C

ECHALADER terme d'Agriculture, les Vignerons diſent *j'échaladerai demain ma vigne, cette vigne en vaudra mieux, lors qu'elle ſera échaladée*, c'eſt à dire lors qu'au pied de chaque ſep on aura ſiché un échalas, *échalader* vient du mot échalas.

ECHALAS eſt un morceau de bois long de trois pieds & demi ou de quatre même, & épais d'un poûce, il ſe fait pour l'ordinaire de cœur de chéne qu'on fend exprés pour cela; les échalas ſervent pour appuyer la vigne, & l'on comprend auſſi ſous ce nom certains échalas longs de douze pieds, que nous appellons autrement

ment des *perches*, *cette vigne* diſent les Vignerons *à beſoin d'échalas, voilà une belle botte d'échalas.*

[ECHALAS, eſt dit en Latin *pedimentum*, comme ſi on avoit voulu dire que les échalas tenoient lieu de pieds aux ſeps de la vigne & ſe dit χασαξ qui veut dire ou pieu ou bâton, il y en a qui font deriver ce mot d'échelle (P. Labbe) une échelle ſervant pour aider à monter, ainſi que l'échalas ſert à la vigne pour l'élever en haut.]

ECHAPPER, les Jardiniers ſe ſervent de ce mot pour exprimer la trop grande vigueur, ou pour mieux dire la furie avec laquelle un arbre pouſſe, & ils diſent *cet arbre s'échappe terriblement, cet arbre s'échappera trop ſi on ne l'arrête, les Jardiniers doivent être ſoigneux d'ôter toutes les branches d'un arbre qui s'échappent trop, cette branche s'eſt échappée.*

[ECHAPPER eſt fort ſignificatif, pour marquer l'action d'une branche

à pouſſer avec plus de viteſſe, & tout autrement qu'on ne voudroit.]

ECHAUFFER, les Laboureurs diſent, *il eſt à propos quelquefois de jetter de l'eau ſur le bled à meſure qu'on l'entaſſe crainte qu'il ne s'échauffe, ce bled ſent l'échauffé.*

[Cette chaleur aux bleds entaſſés n'eſt autre choſe qu'un reſte de parties ſubtiles propres à la vegetation, leſquelles ne pouvant plus agir efficacement dans le bled, ſont obligées d'en ſortir avec impetuoſité, ce qui cauſe cette chaleur qu'on éprouve pour lors.]

ECHAULER, les Laboureurs diſent, *j'ay échaulé la plus grande partie de mes bleds, ces bleds ont été échaulez avant que d'être ſemez;* Echauler les bleds, c'eſt prendre de la chaux amortie & la mettre dans de l'eau, puis en arroſer le bled qu'on veut ſemer. Les Laboureurs prétendent que cette maniere d'accommoder le bled l'empêche d'être bruiné

quand ils le ſement tel, ſe perſuadant que s'ils ne l'échauloient pas, ce bled mis en terre naîtroit bruïné, ainſi qu'ils le ſement, abus.

ECHELLE, échelle de Jardin, c'eſt une échelle double, haute environ de douze à quinze échelons, & dont les Jardiniers ſe ſervent, ſoit pour cüeillir les fruits ſur les arbres à plein vent, ſoit pour ſoigner que les branches de ces mêmes arbres ni ſoient point en confuſion.

[ECHELLE vient de *ſcala* quaſi *eſcala*, qui vient de *ſcando*, qui ſignifie monter, & comme une échelle ne ſert que pour cela, ce nom lui a bien été attribué.]

ECHELETTE, eſpece de petite échelle plus large par le bas que par le haut, & dont ſe ſervent les Charretiers lorſqu'ils charrient du foin, & cette éche-

lette ſe met ſur le devant d'une charrette ridelée.

ECHELON, morceau de bois long d'environ un pied ou un pied & demi, gros d'un poûce, & qui ſe met en travers d'une échelle, *cette échelle* dit-on *à vingt échelons.*

ECLATTER, ſe dit dans le Jardinage d'une branche d'arbre qui eſt rompuë, où par malheur lors que les grands vents ſurviennent, où par la mal habileté d'un Jardinier, qui pour avoir voulu trop forcer cette branche en la pliant, l'a détachée, & pour lors on dit, *voilà une branche que le vent a éclaté, prenez garde de ne point éclatter cette branche pour vouloir la trop forcer; il eſt dangereux que cette branche ne s'éclatte, à cauſe de la trop grande quantité de fruits qu'elle porte, ſi vous n'avez ſoin de lui donner quelqu'apuyés.*

[ECLATER bien inventé, parce qu'il eſt difficile qu'une branche qui ſe rompt ne faſſe un éclat, il a auſſi été appellé de la ſorte par imitation du ſon & vient de κλαω *frango.*]

ECEAIRCIR, les Jardiniers fort ſouvent ſe ſervent de ce mot, & ils diſent, *il faut éclaircir. Ce celeri, ce plan à beſoin d'être éclairci*, & proprement parlant en terme de Jardinage, *éclaircir* ſignifie arracher une bonne partie de quelque plan, que ce ſoit ſur tout lorſqu'il leve trop dru.

[ainſi *éclaircir* en ce ſens ſe dit en Latin *diſrarare*, c'eſt à dire rendre rares les plantes, ce qui veut aſſés dire les éclaircir.]

E'CORCE, partie de l'arbre qui paroît au dehors & qui ſert à ſon bois comme de robe pour le garentir des inconveniens auſquels nous voyons qu'il eſt expoſé ſans cela; les Jardiniers diſent, *l'écorce*

de ce bois eſt fort unie, voila un arbre d'une belle écorce.

[E'CORCE ſe dit *cortex* qui vient de φλοιὸν derive de φλάω, qui veut dire *fragilis*, l'écorce étant tres-fragile.]

ECOSSER, on dit *écoſſer des pois*, *écoſſer des feves*, c'eſt à dire, ôter aux pois & aux féves les coſſes qui les tiennent enfermés, ce qui fait qu'on crie à Paris pois écoſſés.

ECU, *voyez* couper.

ECUYER, terme d'Agriculture, les Vignerons diſent, *il n'y a que l'écuyer qui a donné cette année*, & *l'écuyer* n'eſt qu'un faux bourgeon qui croît au pied du ſep de la vigne, & qui n'eſt pour l'ordinaire qu'un reſte du ſuc qui ſe porte à cette partie ; & qui ne peut par conſequent qu'operer un effet tres-médiocre, ſoit par raport au fruit qui en vient, ſoit par raport à la maturité qui

jamais n'en n'eſt parfaite, n'ayant pas tout le tems que la nature preſcrit pour en cuire entierement le ſuc.

[ECUYER par raport à la vigne ſe dit en Latin *oculus poſterior*, & écuyer ſuivant ce qu'il eſt, a été nommé ainſi par raport au nom d'écuyer dit en Latin *ſcutarius*, qui ſignifie un gentilhomme du plus bas degré, le bourgeon qu'on nomme écuyer venant aprés les autres, & n'étant pas ſi recommandable.]

ECURIE, lieu ou on met les chevaux pour leur donner à manger.

ECUSSON terme de Jardinage, & cet écuſſon n'eſt autre choſe qu'un œil levé de deſſus une branche de l'année à l'aide d'un petit couteau qu'on appelle écuſſonnoir, & cette inciſion ſe fait en formant une eſpece de triangle, au milieu duquel eſt un œil; & dont la pointe eſt toû-

jours en bas, on dit *greffer en écuſſon, cet écuſſon eſt repris.*

[ECUSSON a été dit *inoculatio* d'ἐνοφθαλμισμὸς derivé d'ἐν qui veut dire *in* & d'ὀφθαλμὸς qui ſignifie *oculus*, d'où vient qu'à cette ſorte de greffe on lui a donné le nom d'œil.]

ECUSSONNER, greffer en écuſſon, les Jardiniers diſent, *voici le tems d'écuſſonner, que faiſiez-vous dans vôtre jardin, j'écuſſonnois.*

[ECUSSONNER vient d'écuſſon, qui eſt un écu d'armoirie, bon terme & ſe dit *inoculare* ἐνοφθαλμίζω venu d'ἐν qui veut dire *in* & ὀφθαλμίζω, *oculo*, cette ſorte de greffe étant un œil qu'on inſerée dans l'écorce d'une branche inciſée.]

ECUSSONNOIR, petit couteau pointu, & qui a au bout de ſon manche une eſpece de ſpatule; dont on ſe ſert pour l'operation de la greffe en écuſſon, *prêtez-moi un peu vôtre écuſſonnoir, voila*

voila un écuſſonnoir qui eſt bien fait.

[ECUSSONNOIR ſe dit *culter inoculatorius.*]

EF

EFILLER terme de Jardinage, on dit *efiller les artichauts*, qui veut dire la même choſe que les œilleronner, ainſi les Jardiniers diſent, *j'ai déja cent pieds d'artichaut d'efillez*; Ce mot *efiller* eſt tres-ſignificatif, par raport aux filles qu'on ôte de chaque pied d'artichaut.

[EFILLER ſe dit en Latin *pullos cinaræ diſjungere*, comme qui diroit ſevrer ces nouvelles productions.]

EFANER, *voyez* éfeüiller.

EFEÜILLER, c'eſt ôter de deſſus les arbres les feüilles qui ombragent trop les fruits, & qui les empêchent de prendre le coloris, & d'acquerir le relief qui leur convient; ce travail ſur tout s'e-

xerce ſur les pêchers dont les fruits ne ſçauroient joüir de trop de Soleil pour parvenir à une maturité parfaite, *ſoignez d'éfeüiller vos pêchers, ces fruits n'en vaudroient que mieux, ſi leurs arbres étoient éfeüillez.*

EFIOLER, ôter la fiole des bleds, la faire brouter par les animaux, on obſerve cela lorſque dans les bonnes terres le bled avant l'hiver pouſſe avec trop de vigueur, les Laboureurs diſent *il faut éfioler ces bleds*, & la fiole de bleds eſt la feüille, cette production qui ſort d'abord de la terre aprés qu'il eſt levé.

[Ce terme eſt de caprice, & receu cependant dans pluſieurs païs.]

EFRITTER terme d'Agriculture, on dit *cette terre s'éfritte trop, ce champ eſt tout éfritté*, c'eſt à dire eſt tout epuiſé de ſels, n'a plus de ſubſtance qui vaille pour pro-

duire quelque choſe de bon, à moins qu'on ne l'ameliore.

EFONDREMENT l'action d'éfondre la terre, & en terme de Jardinage, on dit *je croî qu'un éfondrement conviendroit aſſez à cette terre.*

[EFONDREMENT vient d'éfondrer, mais hors de l'Agriculture, je ſongerois plus d'une fois à me ſervir de ce mot.]

EFONDRER la terre; terme de Jardinage, ce qui fait que les Jardiniers diſent. *il faut éfondrer cette terre, que n'éfondrez vous cette terre, elle en produiroit davantage, éfondrer* une terre n'eſt autre choſe que la foüiller par étage, d'une telle ou telle profondeur pour en ôter toute celle qu'elle peut contenir de mauvaiſe, ainſi que les pierres ou autre méchante terre, qui quelquefois eſt au fond de la bonne, qui ne ſe trou-

ve point en un tel endroit qu'on éfondre qu'en tres-petite quantité; on éfondre ordinairement la terre dans les lieux où l'on juge à peu prés que les arbres ou autres plans qu'on y mettroit, feroient douter de leur fecondité; ce mot éfrondrer ſignifie beaucoup pour l'ocaſion où on l'employe, puiſqu'il marque aſſés que c'eſt remuer une terre juſques dans les entrailles.

[EFONDRER la terre ſe dit *exenterare terram*, qui veut dire beaucoup plus que *fodere*, qui ſignifie foüiller ſeulement la terre.]

E G

EGAYER, les Jardiniers diſent *il eſt toûjours à propos d'égayer le plus qu'on peut les arbres, ſi on veut qu'ils paroiſſent agreables à la vûë; on n'eſtime point un arbre qui n'eſt pas égayé*, & ce mot *égayer*

ne veut dire autre choſe, que paliſſer les branches d'un arbre de telle ſorte, qu'elles ſoient également partagées des deux côtez, que rien ni ſoit confus, & nulle branche laiſſée mal à propos; enfin que la propreté y ſoit tellement obſervée, qu'on puiſſe dire voila un arbre bien conduit; *égayer* un arbre, c'eſt encore à l'égard des arbres à plein vent, leur ôter tout le bois ſuperflus qui les rend ſombres, ſur tout dans le milieu, & ne leur laiſſer que celui qui leur convient, tant par raport à leur figure, que par raport à la fecondité qu'on en attend, & pour lors on dit *voila des arbres tres-bien égayez*, il en eſt de même des buiſſons, car on dit auſſi *ſoignez à bien égayer ce buiſſon, ce buiſſon eſt fort bien égayé.*

[Ce terme eſt fort bien trouvé, car on dit élegament *exhilarare arbores.*]

EGRAPER, on dit égraper le raiſin, c'eſt à dire lui ôter la grape, ce qui s'obſerve dans le tems de vendange, ſoit dans le vaiſſeau à meſure qu'on apporte le raiſin pour y être foulé, ſoit dans la cuve lorſque la vendange y eſt, ainſi on dit *il faut égraper cette vendange, crainte qu'en venant à ſe fermenter, le vin ne contracte le goût de la grape.*

EGRAVILLONNER ſe dit par raport à tous arbres qu'on leve en motte, aprés en avoir tout autour & au deſſous retranché la motte environ des deux tiers; & pour lors avec la pointe de la ſerpette, ou quelque morceau de fer pointu, telle que pourroit être une cheville; on retire d'entre les racines un peu de la terre qui y étoit, afin que ces racines ſe trouvant enſuite garnies d'une terre nouvelle, puiſſent profiter

des ſels qui y ſont contenus, & par ce moyen prendre une nouvelle vigueur & donner de belles productions, voila ce qui s'apelle égravillonner en terme de Jardinage, ainſi on dit *lorſqu'on rencaiſſe les orangers, il ne faut pas oublier de les égravillonner.*

[EGRAVILLONNER vient de *gravier*, puiſqu'il eſt vrai de dire que cette terre qu'on ôte d'autour des racines d'un oranger, eſt comme du gravier, ſans aucune ſubſtance, & toute dépourvûë de ſels, & on dit *malum auream glareare* égravillonner un oranger, ce terme eſt fort bien trouvé & vient de *glarea*, qui veut dire du gravois.]

E L

ELAGUER terme de Jardinage, qui ſignifie ôter les branches qui naiſſent le long de la tige d'un arbre, afin que la ſéve ſe portant toute à leur téte, elle la leur rende plus belle & leur faſ-

ſe avoir une tige plus unie ; on pratique cette maxime à l'égard des arbres à plein vent ; ainſi les Jardiniers diſent, *il faut élaguer cet arbre, voila des arbres bien élaguez.*

[C'eſt à dire auſſi des arbres à qui on a donné de l'air.]

ELANCE', terme de Jardinage qui ſignifie long outre meſure, & non gros à proportion, ainſi les Jardiniers diſent, *les branches de ce buiſſon ſont trop élancées*, c'eſt à dire ſont trop veules & trop dégarnies.

[ELANCE' vient d'*élans* qui veut dire un cris pouſſé foiblement, & comme une branche élancée eſt toûjours foible dans ſa longueur ; on a avec raiſon attribué ce terme au Jardinage ; on dit encore *ramus junceus*, une branche élancée, comme qui diroit une branche pas plus groſſe que du jonc.

E M

EMBLAVER, terme d'Agriculture, les Laboureurs disent, *j'ai emblavé tant d'arpens de terre cette année, cette terre est emblavée*, c'est à dire cette terre est en semencée, *emblaver* est la même chose qu'en semencer.

[Ce mot derive de βλαστάνω qui veut dire germer, fructifier d'où vient qu'on dit *bladier* de *bladum* pris de βλάστος bled]

EMBLEURES, terme d'Agriculture, on dit *voila de belles emblеures*, c'est à dire voila des bleds qui sont fort beaux, voila des avoines, des orges qui promettent beaucoup, si bien qu'*emblеure* generalement parlant veut dire une terre ensemencée de quelque grain que ce soit.

[On a fait ce mot d'emblaver, & il demeurera dans l'Agriculture.]

EMMANCHER, c'est mettre

un manche à quelque outil que cē ſoit; *cette beſche à beſoin d'être emmanchée, il faut emmancher ce rateau, cette coignée.*

EMMANEQUINER, c'eſt mettre quelque arbre ou arbriſſeau dans un manequin, ainſi qu'on fait les orangers, *la coûtume eſt* diſent les Jardiniers, *d'emmanequiner les orangers avant que de les mettre en pleine terre.*

EMONDER, *voyez* Elaguer.

[EMONDER eſt dit en Latin *purgare*, ainſi en matiere de Jardinage qui dit *emonder*, entend purger les arbres de ce qui les rend diformes.]

EMOTTER terme d'Agriculture, qui ſignifie caſſer les mottes d'une terre qu'on veut emblaver, où d'un Jardin dont on veut rendre la terre meuble, ainſi on dit *il faut émotter cette terre, ce Jardin n'en vaudra que mieux d'être émotté.*

[EMOTTER eſt bien dit, par raport à l'action qui le regarde.]

EMOUSSER ſe dit parmi les Jardiniers, & ce terme ſignifie ôter avec quelque outil que ce ſoit, la mouſſe qui ſurvient aux arbres, *il faut*, dit-on, *être ſoigneux d'émouſſer les arbres, dautant qu'ils en ſont plus beaux, & en profitent mieux.*

[EMOUSSER, eſt dit par raport à la mouſſe, & ſon étimologie le fera toûjours valoir.]

EMPAILLER, terme de Jardinage qui veut dire mettre de la paille autour de quelque plante, ainſi on dit, *il eſt tems d'empailler les cardons d'Eſpagne pour les faire blanchir, j'ai déja beaucoup de cardons d'Eſpagne empaillez.*

[Grace à paille ce terme ſera receu parmi les Jardiniers.]

EMPORTE-PIECE, terme de Jardinage, on dit greffer à emporte-piece.

EMPORTER, s'emporter, les Jardiniers disent *cet arbre s'emporte trop*, c'est à dire jette avec trop de violence, si bien que *s'emporter* à l'égard des arbres est pousser de leur part plus fortement qu'il n'est besoin.

[habile est celui qui a fait convenir au genie d'un arbre, *s'emporter*, qui est un verbe qui s'embleroit ne devoir s'appliquer qu'à la passion de l'homme, mais comme un arbre s'emporte, & que cette production extraordinaire est en lui (pour ainsi parler) une marque de fureur, on a bien cru que ce terme conviendroit fort bien au Jardinage.]

EMPOTER c'est en terme de Jardinage, mettre une plante dans un pot, *il faut* disent les Fleuristes, *empoter cet œillet, il est tems d'empoter ce pied de giroflée.*

[POT a donné le nom à *empoter*, il restera & l'usage l'autorisera toûjours.]

EN

ENCAISSEMENT, maniere d'encaiſſer quelqu'arbre, arbuſte ou arbriſſeau que ce ſoit, les Jardiniers diſent, *il eſt tems de donner un encaiſſement à cet oranger, ce grenadier à beſoin d'un encaiſſement.*

[ENCAISSEMENT, eſt dit de *caiſſe*, & ſera toûjours recû dans le Jardinage.]

ENCAISSER, terme de Jardinage qui s'employe principalement à l'égard des arbriſſeaux & arbuſtes, ainſi on dit *cet oranger a beſoin d'être encaiſſé, il faut encaiſſer ces figuiers*, & *encaiſſer* eſt proprement parlant mettre une plante dans une caiſſe.

[*L'étimologie de ce verbe eſt caiſſe* qui vient de *capſa*, derivée de κάπτω venu de κάμπτω *flecto*, les caiſſes ſe faiſant autrefois avec un bois qui étoit flexible.]

ENFONCER, on dit *vous enfoncez trop cet arbre, cet arbre eſt trop enfoncé*, c'eſt à dire eſt mis trop avant dans terre, ſi bien qu'*enfoncer* ſignifie dans le Jardinage mettre un arbre plus ou moins avant dans terre, on dit auſſi *vous enfoncez trop la charruë*, c'eſt à dire vous labourez trop avant.

ENFOÜIR, on dit enfoüir la terre, c'eſt à dire creuſer la terre, la foüiller.

ENGRAIS, ſecours qu'on donne à la terre pour lui faire acquerir de nouveaux ſels, & cet engrais eſt proprement du fumier, on dit *cette terre à beſoin d'engrais, il n'y a que les engrais qui puiſſent rétablir une terre uſée.*

[ENGRAIS a été admis dans l'Agriculture par raport à graiſſe, car en effet de l'engrais eſt une matiere graſſe, & remplie de beaucoup de ſubſtance.]

ENGRAISSER terme d'Agriculture, les Laboureurs disent, *ce champ à besoin d'être engraissé, engraissez ce champ & vous éprouverez le profit qu'il vous rendra*, & *engraisser* est fumer une terre.

[Ce verbe a eu ses partisans, il a été admis dans l'Agriculture, & il y restera comme bien inventé, & se dit *saginare*]

ENRÜE terme d'Agriculture, & cette *enruë* n'est qu'un sillon fort large & composé de plusieurs rayes de terre relevées par la charruë, on dit *labourer en enruë, cette terre est toute en enruës.*

[ENRÜE se dit en Latin *sulcus multiplicatus.*]

ENSEMENCER terme d'Agriculture, les Laboureurs disent, *j'ai ensemencé cette terre de froment, ces terres sont toutes ensemencées*, c'est à dire que la semaille en est faite, & ensemencer signifie jet-

ter de la ſemence dans une terre.
[Terme fort bien trouvé.]

ENTASSER, terme uſité parmi les Laboureurs, ils diſent *nous allons entaſſer nos gerbes, la grange eſt trop embarraſsée, il faut entaſſer ces gerbes*, c'eſt à dire les mettre en un tas.

[ENTASSER doit ſon nom, à tas, qui le maintiendra toûjours.]

ENTE, terme de Jardinage, *ente* eſt un nom qu'on donne à un arbre greffé & qui eſt jeune, *voila*, dit-on, *une belle ente, cette ente a fort bien repris*, & ſous ce mot on entend le ſujet & la greffe, au lieu qu'il y en a qui prennent le mot d'*ente* & celui de *greffe* pour *termes Synonimes*, mais ils ſe trompent, car greffer ſignifie toute autre choſe; & la raiſon qu'apporte de cela ceux qui ſont de cette opinion, c'eſt qu'ils diſent, qu'*enter* & *greffer* ſont la même

même, choſe, l'on en cõvient, mais c'eſt qu'il faut qu'ils faſſent reflexion que quoi qu'*enter*, qui eſt un verbe s'entende dans le même ſens que *greffer* verbe, cependant *ente* ſubſtantif avec *greffe* ſubſtantif auſſi, ne ſe prennent point de la même maniere, puiſque le premier ne s'entend que de la greffe & du ſujet mis enſemble, au lieu que le ſecond ne peut & ne doit ſignifier que des petites branches ſeulement qu'on a appliquées ſur le ſujet, ſans y comprendre ce ſujet. Et pour prouver encore ſenſiblement ce que j'avance, c'eſt qu'on ne dit point couper des entes deſſus un arbre, ainſi qu'on dit couper des greffes, & que pareillement auſſi on ne dit point appliquer une ente comme on dit appliquer une greffe; conſequemment *ente* ne ſignifie point

greffe, quoique *greffer* signifie la même chose qu'*enter*, ainsi c'est mal parler lorsqu'on confond ces deux mots.

[ENTE vient *dinsitum* derivé *dinsero* qui veut dire *inserer*, mettre parmi, & comme pour enter il faut inserer les greffes dans un sujet, on a eu raison de donner à ce mot le nom d'*ente*.]

ENTER, terme de Jardinage, *voyez*, greffer.

ENTEURE, terme de jardinage, quoiqu'en disent contre lui certains Auteurs en cet art, mais céte bévûë ne vient que pour n'en pas sçavoir la vraye signification; car en le faisant Synonime avec greffe & avec ente, c'est mal le vouloir expliquer, bien qu'il derive du mot *enter*, puisque suivant l'explication que j'ai cy-dessus donnée de ces mots greffe & ente; on peut juger que celui d'*enteure* ne dit pas la même chose,

puiſque *enteure* ne ſignifie que l'endroit du ſujet ſur lequel on ente avant que l'ente ſoit parfaite, & non pas l'ente achevée ; c'eſt pourquoi ceux qui ne confondent point ces termes diſent, *prenez garde que vôtre enteure ſoit faite de telle maniere, qu'il n'arrive aucun inconvenient à l'ente quand elle ſera achevée ; lorſqu'on greffe il faut toûjours ſoigner que l'enteure ſoit proprement faite.*

[ENTEURE vient d'*ente* & ſe dit *abacus* qui ſignifie une table, diſpoſée à recevoir toutes ſortes de figures qu'on y voudra tracer : Et comme l'endroit ou on ente, eſt une eſpece de table, prête à recevoir les greffes qu'on luy deſtine, c'eſt à propos qu'on a dit *abacus*.]

ENVELOPPE, terme uſité parmi les Jardiniers & qui ſignifie ces petites peaux qui couvrent les bulbes d'un oignon, ainſi on dit *les enveloppes de ces*

oignons ſons gâtées, il les faut ôter.

[ENVELOPPE ſe dit en Latin *tunica*, & eſt un terme qui marque aſſés l'uſage auquel la nature l'a deſtiné.]

E P

EPAIS, on dit parmi les Jardiniers *vous ſemés cette graine trop epaiſſe, ce plan leve trop epais, il faut l'éclaircir.*

EPAISSEUR, les Jardiniers diſent, *couper une branche à l'épaiſſeur d'un écu.*

EPANOÜIR fleurir pleinement, ce qui arrive quand le bouton d'une fleur eſt dans ſa parfaite croiſſance.

[Ce mot vient du Latin *explaneſcere*, qui ſignifie *s'élargir*]

EPARS, morceaux de bois plats larges de quatre bons doigts & longs d'environ un pied & demi; ces épars c'eſt ce qu'on voit enclavés dans des mortaiſes

le long des timons d'une charrette; les Laboureurs diſent auſſi *il manque un épars à ma charrette, voila une charrette dont les épars ſont bons.*

EPLUCHER en terme de Jardinage, c'eſt proprement ôter de deſſus les arbres une certaine quantité de fruits qui leur nuiſent, à cauſe de la trop grande abondance dont ils ſont chargés; ce travail ſe prend lorſque ces fruits ſont noués & qu'ils commencent à groſſir, on dit auſſi *la trop grande quantité de fruits qu'il y a ſur les arbres nous oblige de les eplucher*, on dit auſſi *un jardinier qui ſçait ſon métier doit avoir ſoin de bien eplucher le bois mort de deſſus ſes arbres.*

EPI, un épi de bled eſt l'endroit ou ſe forme le bled quand il eſt monté, voila diſent les Laboureurs, *de beaux épis de bleds,*

les bleds cette année donnent de beaux epis.

EPIER terme d'Agriculture, les Laboureurs disent, *nos bleds epient déja, les bleds sont déja epiez*, c'est à dire ont formé leur épi.

EPIERRER signifie ôter les pierres d'un fond qui en est trop chargé, ainsi on dit *il faut épierrer ce jardin, cet endroit de jardin a besoin d'être épierré.*

EPOUVENTAIL, certaine machine composée de trois bâtons fichés en terre, à la sommité desquels est une perche attachée avec de l'osier, ou du chanvre, à laquelle perche sont liées des plumes à l'endroit que le vent est agité, ce qui épouvente les oiseaux, il y en a d'autres especes, le tout suivant la fantaisie de ceux qui veulent chasser ces animaux qui les incommodent, ainsi on dit *les oiseaux me*

perdent tout, il faut que je leur dreſſe un epouventail.

[EPOUVENTAIL eſt bien inventé, à cauſe qu'en effet il donne de l'épouvente aux oiſeaux, & ſe dit *terriculamentum.*]

ES

ESPACER, on dit *tirez-moi des alignemens ſur cette planche eſpacez l'un de l'autre de quatre doigts, eſpacez-moi ces arbres de douze pieds,* c'eſt ainſi qu'on parle en terme de Jardinage.

ESPALIER terme de Jardinage, qui s'entend d'une certaine quantité d'arbre plantés le long d'un mur, & dont les branches ſont artiſtement attachées à un treillage, de telle maniere que chaque arbre ait la forme d'un éventail ouvert.

[ESPALIER, c'eſt preſque comme ſi on diſoit *des arbres liez par eſ-*

paces, ce qui fait qu'eſpalier eſt dit en Latin *arbos parietibus applicita*, car en effet leurs branches ſont toutes attachées à un mur de diſtance en diſtance.]

ESPERANCE, on dit *voila une branche d'eſperance*, c'eſt à dire une branche qui donne des marques d'une fécondité prochaine, *ces arbres, ces bleds font concevoir d'eux une grande eſperance.*

ESSARTER, terme d'agriculture, on dit *eſſarter une terre*, la defricher juſqu'aux racines, arracher les bois, les trones, les broſſailles, & tout autre plan qui s'y trouve, & qui y a pris croiſſance faute d'avoir eſté cultivée, ainſi on dit *ce champ ſera bien difficile á eſſarter à cauſe des vieilles ſouches qui y ſont.*

[ESSARTER, une terre, ſe dit en Latin *ſtirpitus evellere*, pour montrer ce que c'eſt que ce travail.]

ESSE,

ESSE, cheville de fer qu'on met dans le trou qui eſt au bout de l'eſſieu de la rouë pour empeſcher qu'elle ne ſorte.

ESSIEU, piece de bois, ou de fer toute ronde par les deux bouts, longue de quatre pieds, & qui ſert pour faire rouler une charette ou une charruë, en inſerant chaque bout de cet eſſieu dans une rouë.

[ESSIEU, eſt dit *axis*, d'ἄξων, derivé d'ἄγω, qui veut dire agir, à cauſe que la roüe tourne toûjours autour de l'eſſieu.

ESSUCQUER, terme uſité dans l'agriculture, & qui veut dire exprimer le ſuc des raiſins; on ſe ſert de ce mot lorſqu'il eſt queſtion dans la cuve de tirer le mouſt, & d'en preſſer pour cela la vendange; ainſi on dit *il eſt temps d'eſſucquer cette vendange*; ce

vin prendra trop de couleur ſi on n'eſſuque bien-toſt cette cuve.

[Essucquer, eſt un terme fort bien inventé & qui ſignifie, comme l'on dit, exprimer le ſuc des raiſins; il vient de *ſuc*, derivé de *ſuccus.*]

Estioler, s'eſtioler, terme de jardinage, on dit, *il eſt à craindre que les plans ne s'eſtiolent lorſqu'on les ſeme trop drus, s'eſtioler* c'eſt-à-dire devenir flouet; *ce celery eſt tout eſtiolé.*

[Je ne vois pas d'où ce mot-là peut tirer ſon origine; mais enfin il s'eſt dit juſqu'icy, & il ſe dira encore aprés, à moins qu'on ne le faſſe deriver de *ſtilus*, qui veut dire toute choſe aiguë & pointuë, les plantes devenant ainſi lorſqu'elles s'eſtiolent.]

Estropier, terme de jardinage, on dit *vous eſtropiez tous vos arbres; ce Peſcher eſt tout eſtropié*; & *eſtropier*, parmi les Jardi-

niers, ne ſignifie autre choſe que taillader un arbre & luy oſter les branches dont il a beſoin : Les Jardiniers mal habiles eſtropient tous leurs arbres.

[D'où vient qu'on dit *arbor mutila*, pour marquer que ce terme eſt bien apliqué aux arbres].

E T

ETABLE, lieu où l'on met à couvert les beſtiaux pendant la nuit, & les heures du jour, pendant leſquelles ils ne ſont point aux paſturages.

ETAGE, terme de jardinage; on dit, *il faut laiſſer monter ces arbres par étage*, (cela s'entend de ceux qu'on taille;) on dit auſſi étage de racines : Par exemple, les Jardiniers diſent, *c'eſt aſſez d'un bon étage de racines à un arbre pour qu'il faſſe bien ſon devoir.*

[ETAGE, ſe dit bien-là metaphoriquement, puiſqu'il eſt conſtant que tous les ans on monte les arbres de plus en plus, ce qui ſe peut appeller *étage.*]

ETAMINE, terme en uſage parmi les Fleuriſtes; *Ils diſent cette tulipe a le fond bleu, & les étamines noires*, & ces étamines ſont ces petites parties qu'on voit dans les tulipes, dans les lys, & autres fleurs, & qui ſont ſuſpenduës ſur de petits filets.

[ETAMINE, a été dit parmi les Fleuriſtes, par la reſſemblance qu'on a veu qu'il y avoit entre la couleur de ces parties, & celle qu'on remarque ſur les étoffes de cette ſorte; étamine ſe dit en Latin *ſtamina.*]

ETENDARDS, terme de jardinage, qui s'employe à l'égard des Iris bulbeux, & ces *étendards* ne ſont autre choſe que les trois feüilles ſuperieures qui paroiſ-

ſent au-deſſus des autres, pour former les fleurs; ainſi les Jardiniers Fleuriſtes diſent, *ces Iris ont leurs étendards tout déployés.*

[ETENDART, eſt dit ainſi, à cauſe que les feuilles cy-deſſus reſſemblent à de petits étendars.]

ETOILE, on ſe ſert de ce terme dans le Jardinage, lorſqu'on entend parler d'un certain eſpace de terre tracé en forme d'étoile avec de la charmille; ainſi, on dit, *voilà une belle étoile; cet étoile de charmille eſt fort agreable.*

[ETOILE, par raport au Jardinage, ſe dit en Latin *carpinetum ſtellatum.*]

ETOUBLE, chaume laiſſé en terre, du bled qui a été ſcié, il y a quelques endroits où l'on dit *éteule*, en Bourgogne on dit *étruble*, mais mal.

[ETOUBLE, vient de *ſtipula* ou *ſtibula*, quelques-uns tirent ſon étymologie d'*atabis*, & *calamis frugum*; mais chaume, en ce cas, eſt à preferer à tous ces mots.]

ETOUFFER, terme de Jardinage; *cet arbre eſt tout étouffé dans le milieu*; c'eſt-à dire, qu'il a dans le milieu une telle confuſion de branches qu'il eſt impoſſible qu'elles puiſſent avoir de l'air; ce qu'on voit arriver bien ſouvent aux arbres à plein vent qu'on neglige; on dit auſſi *ces plans ſont tout étouffés, il leur faut donner de l'air.*

[ETOUEFER, en ce ſens, ſe dit en Latin *denſari*, & ſe dit avec grace parmi ceux qui ſont verſés dans les Jardins.]

ETRIERS de charruë, & ces étriers, ſont deux eſpeces d'épars, auxquels on attache les

traits des chevaux ou des bœufs qui tirent la charruë.

ETRONÇONNER, on uſe tres-frequemment de ce terme dans le jardinage, qui ne ſignifie autre choſe que dépoüiller entierement la teſte d'un arbre de ſes branches ; en vûë neanmoins de luy en faire jetter d'autres, & cette operation ſe fait de telle maniere que cet arbre ne paroiſt plus qu'un tronc, & on n'en vient à cette extremité, que lorſqu'il eſt queſtion de greffer un arbre en couronne, ou bien que la pluſpart des branches qui compoſent la teſte de cet arbre venant à languir, on ſe voit contraint d'en venir à ce point, dans l'eſperance qu'on a qu'il luy en naîtra d'autres dont on tirera plus de profit ; *il faut, dit-on, étronçonner cet arbre ; cet*

arbre en vaudra mieux d'avoir été étronçonné.

[ETRONÇONNER, vient de *troncare*, qui veut dire faire un tronc de la tige d'un arbre.]

EX

EXPOSE', on dit dans le Jardinage, *un mur exposé au midy, voilà un mur bien exposé*; c'eſt-à-dire voilà un mur où le Soleil du Levant ou celuy du Midy frape.

EXPOSITION, eſt un terme fort en uſage dans le Jardinage, & qui veut dire un endroit où le Soleil frappe en quelque endroit où il ſoit lorſqu'il brille. Par exemple, les Jardiniers diſent, *l'expoſition du Levant, qui eſt le lieu où le Soleil frappe quand il ſe leve; l'expoſition du midy, l'endroit où il darde ſes rayons quand cet aſtre*

eſt dans ce degré ; celle du Couchant, la place qui luy eſt oppoſée quand il ſe couche ; & celle du Nord, eſt celle qui n'eſt preſque point frapée de ſa lumiere.

E V

EVASE', terme de Jardinage ; on dit *cet arbre eſt trop évasé* ; c'eſt-à-dire, eſt trop ouvert.

[*nimis latus.*]

EVASER, ſignifie, en terme de Jardinage, s'ouvrir trop ; *les beurés ont coûtume toûjours de ſe trop évaſer* ; ce verbe eſt auſſi actif ; car les Jardiniers diſent, *vous évaſez trop ce buiſſon, prenez garde en taillant de ne point tant evaſer vos arbres* ; c'eſt-à-dire, de ne les point tant ouvrir.

[Dans le premier ſens, EVASER, vient *d'extendi*, au lieu que dans le ſecond c'eſt *deducere.*]

EVENTAIL, on uſe de ce mot dans le Jardinage, pour marquer la figure que doit avoir un eſpalier; *cet eſpalier*, dit-on, *pour eſtre bien formé, doit avoir la forme d'un éventail.*

EVENTER, on dit dans le Jardinage, *les racines d'un arbre ſont ſujettes à s'éventer, lorſqu'on neglige de les bien garnir de terre en les plantant.*

[EVENTER, ne ſignifie pas icy l'évent que prennent les liqueurs, & qui ſe dit en Latin *evanescere*, mais il s'entend d'une alteration au-dedans des racines, & pour lors il ſe dit *vitiari.*]

FA

FAÇON, terme d'Agriculture; on dit *donner les façons aux vignes; ces vignes ont eu toutes leurs façons; cette terre a manqué de*

façons; c'eſt-à-dire, n'a pas eſté cultivée comme il faut.

[FAÇON, eſt dit en ce ſens *cultura*, qui vient d'Ἐργασία, qui veut dire *opera*, *lucrum*, qui ſignifie le travail d'un ouvrier, le gain qu'il en tire.]

FAÇONNER, terme d'Agriculture; on dit, *il faut bien façonner la terre ſi on veut qu'elle rende du profit; vous n'avez pas bien façonné cette vigne*, & *façonner* une vigne ou une terre; c'eſt proprement parlant, luy donner la culture qui luy convient.

FAISCEAU, petit morceau de bois gros d'un pouce, & long environ de deux pieds, qu'on employe pour faire des ridelles aux charettes; ſi bien que les Laboureurs diſent, *il manque des faiſceaux à ma charette.*

FANAISON, temps de faner le foin; on dit en terme d'Agriculture; *voicy la fanaiſon; la*

fanaiſon a eſté belle cette année; c'eſt-à-dire qu'il a fait bon faner les prés.

FANE, les Jardiniers employent indifferemment ce mot pour celuy de feüilles, & diſent fort bien la *fane de cette plante reſſemble aſſez à celle de l'oſeille.*

[FANE, eſt dite *folium*, de φύλλον, dérivé de φύω, *naſcor*, à cauſe que les fanes, de quelque plant que ce ſoit, marque la naiſſance des productions des arbres.]

FANER, on dit, *cette plante eſt toute fanée*; c'eſt à-dire, que par une ceſſation de mouvement de la part de la ſeve, les feuilles de cete plante ſe trouvent tellement alterées, qu'au lieu de s'élever & d'eſtre fermes, on les voit toutes renverſées & flêtries; on dit auſſi, ſe *faner*; *cette plante ſe fane par la trop grande ardeur du*

Soleil : les feuilles ſe fanent.

[FANES, dans la terminaiſon paſſive, ſe dit en Latin *marcere*, au lieu que ſe faner, ſe dit *flaceſſere.*]

* FANER. Les Laboureurs diſent, *faner le foin*, c'eſt-à-dire, le remuer avec des fourches, de telle maniere que le Soleil frappant deſſus le deſſeiche, & luy oſte toute l'humidité qui luy pourroit eſtre nuiſible pour le conſerver lorſqu'il eſt dans le grenier ; *nous allons faner le foin: noſtre foin eſt-il tout fané?*

[FANER le foin, ſe dit en Latin, *herbam fœni ſecio ſectam furcillis in ſolandam verſare.*]

FANEUX, Ouvriers qui fanent le foin : *J'ay aujourd'huy des Faneux ; il me faut des Faneuſes dans ce pré.*

[FANEUX, ſe dit en Latin *fœni verſator.*]

FARINER, terme de Jardinage, & qui ſe dit de certaines

poires, qui pour l'ordinaire étant trop meures ont une chair qui farine; c'eſt-à-dire, qui manque d'eau, ce qui les rend d'un gouſt fort mediocre; on dit, *ce fruit eſt ſujet à farîner, on ne ſçait comment le prendre dans le point de ſa maturité.*

[FARINER, vient de *farina*, & cette ſorte de paſte qu'on ſent en mengeant de certains fruits, a donné lieu à des Jardiniers de dire fariner, qui eſt bien trouvé.]

FARINEUX, eſt l'adjectif de fariner, & s'employe dans le meſme ſens; les Jardiniers diſent le *Doyenné eſt farineux, la lanſac a coûtume d'eſtre farineuſe ſi elle n'eſt mangée à propos.*

[C'eſt-à-dire que ces fruits en les mengeant font la paſte.]

FATIGUER, terme dont on ſe ſert dans le Jardinage, par rapport aux arbres; ainſi les Jardiniers diſent vous *fatiguez ter-*

riblement vos arbres : fatiguer, c'eſt à dire, vous ne leur donnez pas la culture qui leur convient, vous les negligez entierement ; ſi bien que *fatiguer* un arbre eſt le laiſſer chargé de bois inutile, ne le point tailler dans les regles, ou enfin luy refuſer par negligence, ou par malhabileté, ce qu'il vous demande pour donner de belles productions ; on dit, *voilà des arbres trés-fatiguez.*

* FATIGUER, terme d'Agriculture ; on dit auſſi *fatiguer une terre en la faiſant porter beaucoup plus, & plus ſouvent qu'elle ne peut ; c'eſt fatiguer une terre*, diſent les Laboureurs, *que de ne la point laiſſer repoſer : ce champ eſt fatigué, il a beſoin de repos.*

[FATIGUER, dans l'un & l'autre ſens cy-deſſus, exprime admirablement bien le danger qu'on cauſe aux arbres & aux terres quand on les neglige ; car il eſt vray de dire que les arbres & les

terres ſe fatiguent de trop porter, par l'épuiſement des ſels qui ſe fait au-dedans d'eux, ſans leur donner le temps d'en acquerir de nouveaux.]

FAUCHAISON, ſaiſon de faucher les prez, les Laboureurs diſent *nous ſerions heureux ſi la fauchaiſon étoit belle; la fauchaiſon a eſté trop faſcheuſe cette année.*

FAUCHER, terme d'Agriculture; on dit *faucher les prez; nous ſommes dans la ſaiſon de faucher les prez: cette herbe eſt bonne à faucher*, & *faucher* les prez, ou faucher l'herbe, n'eſt autre choſe que la couper avec la faux.

[*Herbam falcibus deſecare.*]

FAUX, outil de fer long d'environ trois pieds, qui eſt tout plat, & recourbé, & dont le propre eſt d'eſtre fort tranchant; c'eſt une eſpece de grande lame, au bout de laquelle il y a un

un manche par où le tiennent ceux qui s'en ſervent.

[FAUX, Ζάγκλη, qui vient de Ζα, & ἀγκύω, qui veut dire courbé ; d'autres dérivent le mot de, *faux*, de κρώπιον, *quaſi* δρώπιον, de δρέπω, *meto*, eſtant le propre de la faux de couper.]

FENDRE, terme de Jardinage & dont on uſe par raport aux fruits à noyau, & c'eſt lorſqu'ils le quittent ; on dit à cauſe de cela *cette peſche, cette prune ſe fend tres-bien*, c'eſt-à-dire, quitte le noyau. *Le pavis ne ſe fend point.*

[FENDRE, ſe dit en Latin *dehiſcere.*]

FENTE, on dit greffer en fente. Voyez Greffer.

FERMOIR, ciſeau de Menuiſier, & dont les Jardiniers ſe ſervent pour émonder des arbres à plein vent, ſans qu'il ſoit beſoin de monter deſſus; & pour réüſſir en ce travail, on em-

manche ce fermoir d'un morceau de bois, long de quatre à cinq pieds, & gros environ comme le poignet.

FEUILLES, productions des arbres, telles qu'il plaiſt à la nature de leur donner ; on dit, *cet arbre à les feuilles bien larges : la feuille de cet arbriſſeau eſt toute ronde.*

[FEÜILLE, vient de φύλλον, d'où eſt derivé *folium.*]

* FEUILLE, de ſauge, eſt un outil pointu, & dont on ſe ſert comme d'une pioche pour remuer la terre pierreuſe.

F I

FIBRES, à l'égard des plantes, ce ſont de petits filamens preſque imperceptibles, & qui eſtant entrelaſſez les uns dans les autres, ainſi que naturellement

ils doivent l'eſtre, forment le corps dont ils ſont partie ; on dit, *les fibres de cette plante ſont alterez, il y faut remedier.*

FICHER, terme d'Agriculture ; les Vigneront diſent, *ficher des échalas en terre*, pour dire les y faire entrer ; *il faut ficher un échalas au pied de ce ſep pour y attacher les branches nouvelles, qui ſuccomberont ſous le poids de leurs fruits ſi on neglige de le faire.*

FIGUERIE, lieu planté ou rempli de figuiers ; *voilà*, diſent les Jardiniers, *une tres belle figuerie*, qui ſignifie la meſme choſe que ſi on diſoit, voilà un beau Jardin garni de figuiers.

FIGURE, ce terme eſt fort en uſage parmi ceux qui ſont verſez dans les arbres ; on dit, *il faut contribuer par le moyen de la taille à ce que cet arbre acquiere une belle figure ; c'eſt gâter la figure*

d'un arbre que de ne le point tailler dans les formes.

FILLES, on dit, en terme de Jardinage, *des filles d'artichaux ; voilà des filles d'artichaux qui ſont fortes ; ces filles d'artichaux ſont bien enracinées*, & ces filles ſont les œilletons dont nous parlerons cy-aprés, & que la plûpart de ceux qui ſont verſez dans le jardinage entendent plus volontiers ; cependant, entre *œilleton* & *filles* je ne ſçay auquel de ces deux mots je donnerois plûtoſt la preference. Le premier, à la verité, eſt connu davantage ; mais le ſecond marque bien plus ce qu'il eſt ; puiſqu'il eſt conſtant, qu'on peut dire que ces productions qui naiſſent aux pieds des artichaux en ſont en effet les filles ; ainſi, *filles d'artichaux* ſeront admiſes dans le Jardinage comme un

terme qui ſignifie beaucoup, & qui doit par tout paſſer en uſage, ainſi qu'*éfiller*, qui eſt ſon verbe.

[FILLES d'artichaux ſe dit en Latin, *pullus cinaræ*, en eſtant en effet les productions.]

FIN, pour dire delicat, on dit *cette poire à la chair fine, ce fruit eſt d'un relief tres-fin* : c'eſt ainſi qu'on s'exprime en langage de Jardinier.

[FIN, par raport aux fruits, eſt dit *recoctus*, comme ſi on vouloit dire que cette fineſſe fuſt un ſuc recuit.]

FINESSE, on dit en terme de Jardinage cette poire a *une fineſſe de chair tres-grande ; la chair de ce fruit eſt d'une tres-grande fineſſe.*

[Quelques Perſonnes m'ont perſuadé que ce terme pouvoit ſe dire, je les ay crû, quoiqu'il ne me paroiſſe pas bien fin, & ſe dit en Latin, *ſuccûs coctio perfecta.*]

FIOLE, terme d'Agriculture, les Laboureurs disent, *les bleds ont la fiole bien verde*, c'est-à-dire, ont la fane bien verde, si bien que *fiole*, en leur langage, signifie la fane ou l'herbe du bled.

[FIOLE vient de φύλλον, qui veut dire une feüille derivée de φύω *nascor*, la fiole estant la partie du bled qui naist d'abord.]

F L

FLEAU, instrument de bois dont on se sert pour battre le bled ; il est des pays où on ne s'en sert point à cause que ce sont des chevaux ou des mulets qui le battent à force de courir dessus.

FLEUR, production de la nature ; on dit parmy les Jardiniers, *voila une belle fleur ; cette fleur est enchantée.*

* FLEUR, est encore un terme

dont on uſe dans le Jardinage, par raport aux arbres ; ainſi on dit, *les arbres ſont en fleur, les bleds ſont en fleur*, c'eſt-à-dire qu'ils fleuriſſent.

FLEURIR, terme d'Agriculculture, qui ſignifie donner des fleurs ; *ces arbres ſont tout fleuris, la campagne eſt fleurie.*

[C'eſt-à-dire les plantes dont la campagne eſt remplie.]

FLEURONS, ornemens de parterre, *ce parterre eſt orné de beaux fleurons, les fleurons de ce parterre ſont tres-bien tracés*, & les fleurons ſont des fleurs deſſinées dans un parterre.

FLÛTE, terme de Jardinage, on dit *greffer en flûte, le figuier reçoit tres-bien la greffe en flûte*, on a donné ce nom à cette greffe à cauſe qu'eſtant faite elle a la figure d'une flûte.

[FLÛTE, vient de *tibia*; d'où vient qu'on dit auſſi *tibiare*, greffer en flûte, *ramus tibiatus*, greffe en flûte, & *tibiatio*, qui veut dire l'action de greffer en flûte.]

FO

FOIBLE, ſe dit dans le Jardinage d'un arbre qui eſt encore jeune; *cet arbre eſt encore trop foible pour eſtre replanté*; on dit auſſi *cette greffe n'a donné cette année que des jets fort foibles.*

[Les vegetaux ainſi que les animaux eſtant ſujets aux infirmitez, on n'a point heſité de leur attribuer ce terme.]

FOIBLESSE, dans le Jardinage s'employe par raport à toutes ſortes de plantes; ainſi on dit, *ces arbres, ces plans ont trop de foibleſſe pour eſtre replantez.*

[FOIBLESSE, a eſté dit dans le Jardinage pour la meſme raiſon que cy-deſſus.

FOIN,

FOIN, toute ſorte d'herbes qui naiſſent dans les prez ; on dit *voila de bon foin.*

[FOIN, ſe dit fœnum, qui vient de χόρτος, derivé de χείρω, qui veut dire *tondere*, tondre, la raiſon pour laquelle on dit tondre l'herbe, les prez.

FOND, ce mot naturellement parlant, eſt le lieu où eſt ſcitué telle ou telle terre ; mais dans l'Agriculture il s'entend pour la nature de la terre ; car on dit, *voila un fond fort heureux, il y a plaiſir d'avoir un fond tel que celuy-là pour cultiver des arbres ; ce fond eſt tres-mauvais* ; c'eſt-à-dire cette terre ſcituée dans ce fond ne vaut rien.

[FOND, eſt entendu icy pour *ager*, qui veut dire un champ, & non pas pour *fundus*, qui n'en ſignifie que la ſcituation.]

* Fond terme uſité parmi les Fleuriſtes ; ils diſent, *on eſtime dans les tulipes les plus petits fonds, à cauſe qu'ils ſont de plus beaux panaches*, & ce fond n'eſt autre choſe que la partie la plus baſſe de la tulipe.

[FOND, en ce ſens, & par raport à toutes ſortes de fleurs, ſe dit en Latin, *flos figuris diſtinctus*, ſi bien qu'on dira à l'égard d'une tulipe, *tulipa figuris diſtincta*, & ces figures ſont ce qu'on appelle panaches.]

FONDRE, ſe dit parmi les Jardiniers, en ces termes : *Les melons & les concombres de cette année ont fondu, nos laituës fondent toutes*; c'eſt-à-dire periſſent & pouriſſent en pied.

[FONDRE, en terme de Jardinage, eſt devenir à rien, *extenuari.*]

FORME. Voyez figure.

FORMER, terme de Jardinage ; on dit *nos melons commencent à ſe fanner ; j'ay des concombres déja tous fannez.*

[Comme tout eſtre en naiſſant doit prendre une forme, on s'eſt ſervy de ce terme dans le Jardinage, & on a bien fait.]

FORT, terme de Jardinage, on dit, *cet arbre eſt fort, ces laituës ſont aſſez fortes pour eſtre replantées.*

[FORT, Convient auſſi bien aux plantes qu'à l'homme ; ainſi ce terme eſt bien trouvé.]

FORTEMENT, cet adverbe eſt un terme dont on ſe ſert dans l'Agriculture, *ces bleds pouſſent fortement, l'herbe des prez jette fortement.*

[FORTEMENT, pour la meſme rai-

ſon que deſſus a eſté receu dans l'Agriculture.]

FOÜET, foüet de Charretier, c'eſt une verge longue de cinq à ſix pieds, au bout de laquelle eſt une couroye cordellée, ſe terminant toûjours en pointe, & au bout de cette couroye eſt une petite fiſſelle déliée, & qui eſt la choſe qui pince les chevaux, plus ou moins fort que le coup eſt bien apliqué.

[FÔÜET, vient de *μαραγγας*, derivé de *ομαραγειν*, qui ſignifie *crepitum edere*, à cauſe qu'un foüet fait du bruit quand on l'agite.]

FOÜILLER, terme d'agriculture, on dit, *foüiller la terre*, c'eſt-à-dire la remuer juſqu'au fond; *cette terre n'en vaudroit pas pire quand elle ſeroit foüillée.*

[FOÜILLER, eſt un mot fort ſignificatif de luy-meſme, & vient du

grec γεωρυχεῖν, qui veut dire *terram fodere*, il vient de γῆ, *terra* & d'ὀρύσσω *fodio.*

FOULER, terme d'Agriculture, on dit, *voicy la ſaiſon de fouler les oignons, les bettes-raves, les panais*, & *fouler* toutes ces plantes, c'eſt rompre leurs montans, ce qui ſe pratique dans le mois d'Aouſt; on dit auſſi *fouler le raiſin*, *fouler la vendange.*

[Dans le premier cas, *fouler*, ſe dit *conterere*, & dans le ſecond, *calcare*, quoyque Columelle ayt dit *briſa*, de *briſo*, qui veut dire fouler aux pieds.]

FOURCHE, eſt un outil qui ſert aux Jardiniers & aux Laboureurs, il eſt compoſé d'une doüille & de trois dents de fer qui y tiennent, & qui ſont longues d'environ un pied, ſe terminant en pointe, & eſtant un peu courbées; dans cette doüille

eſt un manche de bois de trois pieds & demi, & gros d'environ trois pouces de tour; il y a de ces fourches qui n'ont que deux dents de fer; on employe cette ſorte d'outil lorſqu'il eſt queſtion de remuer du fumier, & pour caſſer les mottes de terre.

* Il eſt d'autres fourches qui ne ſont que de bois, & qui ſervent pour faner le foin; Les Laboureurs, outre ces fourches cy-deſſus, en ont encore d'une autre eſpece qui n'a pas les dents ſi longues, mais qui a un manche de huit à dix pieds, & qu'ils appellent une fourche à foin.

[FOURCHE, vient de *furca*, derivé de δίκερως, qui veut dire *biceps*, d'où vient que les fourches ont deux pointes.

FOURCHER, terme de Jardinage; on dit, *cette branche a*

fourché, & *fourcher*, par raport aux branches d'un arbre, ne ſignifie autre choſe que jerter à l'extremité d'une branche taillée d'autres branches en forme de fourche; c'eſt-à-dire, l'une d'un coſté & l'autre de l'autre; & pour lors à moins que ces petites filles branches venuës ſur une branche taillée ne fourchent tres-bien, c'eſt-à-dire ne ſe trouvent dans une ſituation à les pouvoir conſerver toutes deux, il faut toûjours en ôter l'une, & laiſſer l'autre.

FOURCHON, terme de Jardinage, & un *fourchon*, eſt un endroit d'une branche taillée, d'où ſortent deux nouvelles branches en forme de fourche; ainſi on dit cette *branche fait le fourchon, prenez garde que le fourchon n'éclatte.*

[FOURCHON, ſe dit *ramus bifidus*; il eſt bien attribué à une branche d'arbre dans le cas dont nous venons de parler.]

FOURNITURES, on dit en terme de Jardinage, *fourniture de ſalade*, & les fournitures de ſalades ſont ordinairement le cerfeüil, l'apetit, &c. *il faut*, diſent les Jardiniers, *ſemer des fournitures de ſalades*, c'eſt-à-dire, des herbages propres à ſervir d'accompagnement aux ſallades, telles que ſont celles dont je viens de parler.

F R

FRAIS, on dit dans le Jardinage, *cette terre eſt fraiſche remuée, ce labour eſt tout frais*; c'eſt-à-dire tout nouvellement fait.

[FRAIS, ſe dit pour lors, *recens*, &

eſt un bon mot pour la choſe dont on ſe ſert pour l'agriculture.]

FRAISE, terme en uſage parmi les Fleuriſtes ; ils diſent, *une anemone n'eſt point belle qu'elle ne ſoit double, & qu'elle n'ait la fraiſe,* & cette fraiſe n'eſt autre choſe dans les anemones qu'un cordon de feüilles fort menuës, & fort courtes, qui ſe trouvent entre la peluche & les grandes feüilles des fleurs de ces plantes doubles.

[FRAISE, terme fort bien apliqué, & ſe dit en Latin *folia corrugata*, derive de ῥυστος, venu de ῥυτίς, qui veut dire *ruga*, une *ride*, une fraiſe eſtant toute ridée.

FRANC, en terme de Jardinage ſe dit ordinairement d'un arbre venu de pepin, ou d'un arbre greffé ſur un autre de ſon eſpece, qui s'appelle *enter franc ſur franc, j'ay beaucoup de francs à*

greffer, diſent les Jardiniers.

[FRANC, eſt dit ἄπιος, derivé d'*Apia*, Province de Peloponeſe, où il y avoit des arbres francs en abondance.]

FRAPE'E, terme de Jardinage; on dit un melon frappé; voyez melon.

FRETIN, les Jardiniers diſent, *il faut lorſqu'on taille avoir ſoin d'oſter tout le fretin*, c'eſt-à-dire, la confuſion de petites branches qui naiſſent & qui abſorbent inutilement la ſeve.

[FRETIN, proprement parlant, eſt ce qui eſt moindre parmi chaque choſe de ſon eſpece, comme les petites branches d'un arbre ſont inutiles, on leur a approprié ce nom, & avec raiſon, & ſe dit *ramales*.]

FRICHE, en terme d'Agriculture, ſignifie une terre inculte; & les Laboureurs diſent,

cette terre eſt en friche, il faut mettre cette terre hors de friche, c'eſt-à-dire qu'il luy faut donner les façons dont une terre a beſoin pour raporter du grain.

[Ce terme eſt propre à l'Agriculture.]

FROISSER, on dit parmi les Jardiniers, *cette branche eſt froiſſée*, c'eſt-à-dire, eſt endommagée; *ce fruit eſt froiſſé*, c'eſt-à-dire meurtri.

[FROISSER, vient du verbe *frango*, & eſt fort bien approprié aux fruits qui tombent de haut.]

FRUCTIFIER, ce mot parle aſſez de luy meſme, pour qu'on entende qu'il ſignifie aporter du fruit; *cet arbre fructifie beaucoup, cette vigne ne fructifie gueres.*

[FRUCTIFIER, eſt propre aux plantes qui aportent du fruit, & ſe dit *fru-*

ctificare, qui vient d'ἐπικαρπίζομαι, qui veut dire *fructumfero.*]

FRUIT, generalement parlant, eſt une production des plantes chacune ſuivant leur eſpece; comme la poire eſt ce que le poirier produit; la peſche ce qui vient du peſcher, ainſi du reſte.

[FRUIT, tire ſon ethymologie de *fructus*, qui vient de καρπὸς, derive de καρφω, *ſicco*, les fruits ne pouvant parvenir à leur maturité parfaite, que ce qu'ils ont d'humeur ſuperflue ne ſoit deſſeichée.]

* FRUIT, eſt un mot ſubſtantif, auquel on joint beaucoup d'adjectifs, ſuivant les differentes conjonctures où il faut les y employer, & c'eſt en fait d'agriculture, que ſur tout on luy attribuë tout cela. Par exemple, on dit *le fruit a coulé. Le fruit n'a pas noüé. Ce fruit eſt*

beau, eſt pateux, gromeleux, ce fruit eſt paſſé, il eſt meurtri, flêtri, &c.

* FRUIT, outre ces epythetes dont on l'accompagne, on luy donne auſſi des verbes qui nous le font voir en pluſieurs eſtats differens. Par exemple, on dit *ce fruit eſt meur, ce fruit eſt paſſé, ce fruit eſt ſujet à cotonner.*

* FRUIT, on dit encor par rapport aux arbres, *nos arbres ſe mettent à fruit cette année, il eſt des arbres qui ſe mettent plus naturellement à fruit que d'autres.*

FRUITERIE, lieu où l'on ſerre les fruits pour les conſerver des rigueurs du froid, tandis que dans cette ſerre ils achevent d'acquerir leur maturité, on dit *cette fruiterie eſt fort bien ſituée.*

F U

FUMER, terme d'Agricultu-

re, les Laboureurs diſent, *il faut fumer cette terre, ce champ a beſoin d'eſtre fumé*: on dit auſſi, *fumes ces provins, ils en pouſſeront mieux, il y a long-temps que cette vigne n'a eſté fumée*: c'eſt la meſme choſe que ſi on diſoit, il y a long-tems qu'on a mis du fumier au pied de cette vigne; ſi bien, que fumer, ſignifie mettre du fumier au pied de quelque plante que de ſoit.

FUMIER, paille conſommée par le moyen des excremens des animaux; *ce fumier eſt aſſez conſommé, le fumier de cheval eſt fort chaud.*

[FUMIER, eſt dit de *fimum*; qui vient de πυος qui veut dire du *pus*, & comme le *pus* n'eſt qu'une humeur corrompuë; ainſi, *fumier* a bien peu tirer ſon etimologie de ce mot.]

FURIE, terme d'Agriculture, on dit, *ces bleds pouſſent avec trop*

de ſurie, ces arbres jettent d'une furie inconcevable, c'eſt-à-dire, ils s'emportent trop.

[FURIE, eſt fort bien dit à l'égard des arbres qui jettent trop; car il y en a en effet qui pouſſent ſi fort qu'à peine peut-on les arreſter.]

FURIEUX, aſſez ordinairement les Jardiniers uſent de ce mat, pour marquer qu'un arbre jette beaucoup de bois, *nos arbres*, diſent-ils, *ſont tellement furieux qu'à peine pouvons-nous les retenir.*

[On donne icy aux arbres ce qui convient aux animaux, & avec beaucoup de prudence, ſi bien que *furieux* a eſté toûjours placé dans l'Agriculture.

G A

GAIGNER, terme en uſage parmi les Fleuriſtes, qui diſent *j'ay gaigné un œillet*, c'eſt-à-dire de la graine d'œillet que j'ay ſemée, il m'en eſt venu un beau, & qui eſt tout nouveau.

GALLE, maladie, qui ſurvient aux arbres, voyez Chancre.

[On a donné ce nom à une infirmité qui ſurvient aux arbres, à cauſe qu'elle paroiſt comme de la *galle* & meſme c'eſt une maladie qui leur eſt propre (ſelon Theophraſte) qui dit que la galle eſt un mal commun à tous les arbres, *ſcabies arborum communis omnium eſt.*]

GALLEUX, terme de Jardinage, *le bois de la bergamote eſt ſujet à devenir galleux, le bois de cet arbre eſt tout galleux.*

Epithete

[Epithete qui convient fort bien aux arbres.]

GARNI, terme d'Agriculture, on dit, *les bleds ſont bien garnis*, c'eſt-à-dire ſont par tout bien levez, *cet arbre eſt garni comme il faut, ce buiſſon n'eſt pas bien garni*, c'eſt-à-dire, qu'il y a des vuides, c'eſt ainſi que parlent les Jardiniers.

[GARNI, eſt dit *repletus*, & ce terme eſt fort bien trouvé.]

GAZON, s'entend d'une certaine ſuperficie d'herbes venuës fort épaiſſes & tres-fines, & qui forment un eſpece de tapis verd: *voila*, dit-on, *un beau gazon, j'ay vû un parterre de gazon.*

GAZONNER, eſt un terme qui ſe dit parmi les Jardiniers; *on a deſſein de gazonner ces alleés*; c'eſt-à-dire, de garnir la ſuper-

ficie de la terre de gazon ; & voicy ce que c'eſt que gazonner, on coupe le deſſus de quelque pré ou de quelque pelouze pleine d'herbes fines, ce qui ſe fait en en coupant par pieces quarrées de l'épaiſſeur d'environ trois pouces, & de la largeur d'environ un pied, & demi, & avec la beſche on coupe ce gazon entre deux terres, puis on le place bien proprement à l'endroit qu'on veut gazonner, & qu'on n'oublie point d'arroſer de tems en tems, & de tondre de-meſme afin qu'il ſoit toûjours bien verd, & fort uni.

GENIE, terme d'Agriculture, on dit *c'eſt le genie de cet arbre de donner ainſi ſes branches, le peſcher eſt d'un genie à mettre bien ſouvent a bout la patience des plus habile Jardiniers.*

[GENIE, eſt fort bien appliqué aux

arbres, qui ſemblables aux hommes n'agiſſent que conformement à leur nature.]

G E

GERBE, on dit, *une gerbe de bled, une gerbe d'orge, d'avoine*, & cette gerbe n'eſt autre choſe qu'une grande quantité d'épis de ces grains amaſſez & liez enſemble.

[GERBE, vient d'ϗμαλλα derivé de d'ἁμα, qui veut dire *ſimul*, & ſe dit en Latin *gleba*, qu'on tire encore de βωλος, venu de βόω *paſco*, le beſtial trouvant dans une gerbe dequoy ſe nourrir.]

GERBILLON, petite gerbe de quelques grains que ce puiſſe eſtre.

GERME, on dit *le germe d'une plante*, c'eſt-à-dire la partie qui commence à donner la forme à cette plante, du moment que la chaleur a mis dans le mouve-

ment la matiere qui eſt determinée à ſa formation.

* *Germe*, eſt encore la partie de la graine que renferme en petit une plante de la meſme eſpece, *c'eſt de ce germe*, dit-on, *que ſortent la radicule & la plante:* & comme la radicule en ſe gonflant devient racine, la plante devient une tige garnie de feuilles, de fleurs, & de graine, ainſi les productions vont elles à l'infini.

[GERME, a eſté dit de *germen*, qui derive de ἔμβρυον, qui vient de βρύω, qui ſignifie *pullulare pulluler.*]

GERMER, terme d'Agriculture, on dit, *les bleds ſont déja tout germez*, c'eſt-à-dire, qu'ils commencent à piquer la terre d'une fane tres-deliée; on dit auſſi *les bleds ſont ſujets a germer dans la grange lors qu'ils ont eſté*

moüillez au champ, & qu'on les entaſſe ainſi, cette graine germe déja.

[GERMER, ſe dit de *germinare*, pris de βλαστάνω d'où eſt venu βλάστημα, qui ſignifie *germen*, & qui eſt tiré de βάλλω, & ἄνω *ſurſum mitto*, le naturel des plantes eſtant toûjours de monter en haut.]

GLAIZE, terre glaize, eſt une ſorte de terre verdaſtre, & extremement reſerrée en ſoy, & qui ſe trouve en quelques endroits ſous la bonne, cette terre eſt pernicieuſe pour les plantes.

[TERRE-GLAISE, autrement dite d'argille, vient d'ἄργιλλος, derive d'ἄργος, qui veut dire *blanc*, la terre glaiſe eſtant toûjours *blanche*.]

GLANE, on dit *une glane d'oignons*, & ce n'eſt autre choſe qu'un cerrain nombre d'oignons attachez avec leurs vieilles fa-

nes, tout au tour d'une petite baguette de la longueur d'environ un pied & demi.

GO

GODET, terme en uſage parmi les Fleuriſtes; ils diſent *les narciſſes jaunes ont les feüilles & le godet d'un jaune doré*, & ce *godet* n'eſt autre choſe, à l'égard de ces plantes, que cette partie qui ſoûtient certaines fleurs.

[GODET, ſe dit en Latin *calix*, venu de κύλιξ, derivé de κυλίω, *volvo*, qui ſignifie tourner, un *godet* eſtant comme quelque choſe faite autour, & qui eſt toûjours rond.]

GOMME, inconvenient qui arrive aux arbres, & c'eſt pour l'ordinaire aux peſchers, aux ceriſiers, aux pruniers, & abricotiers, les Jardiniers diſent *mes peſchers ont la gomme, la gomme a*

étouffé une partie des écuſſons que j'ay faits ſur amandier, & cette gomme n'eſt autre choſe qu'un ſuc groſſier, mal conditionné & gluant, qui ne pouvant s'ouvrir un paſſage à travers les fibres du corps de l'arbre pour leur ſervir de nourriture, eſt obligé, eſtant pouſſé par d'autre matiere qui luy ſuccede, & qui eſt auſſi dans le mouvement, de ſe jetter hors de l'arbre par l'écorce, où il trouve des pores bien plus ouverts que ne le ſont pas ceux du corps de cet arbre, où ce ſuc forme comme une eſpece de glu : cette gomme eſt dangereuſe, & lorſquon en voit une branche atteinte, il ne faut point manquer toûjours de la couper à deux ou trois pouces au-deſſous de l'endroit où elle paroiſt.

[GOMME, ſe dit κομμι, ou *gum-*

mi, qui ſignifie une liqueur qui coule d'un arbre.]

GOÜE', outil dont ſe ſervent les Vignerons pour éguiſer les échalas, & ce *goüé*, eſt une eſpece de groſſe ſerpe, on employe auſſi cet outil pour cogner ſur l'échalas, & le faire entrer au pied d'un ſep..

[Ce mot eſt de pur caprice, & uſité aux environs d'Auxerre, & ſe dit en Latin, *falx major.*]

GOURMAND, bois gourmand. Voyez bois.

GOURMANDER, terme de Jardinage, on dit, *vous ne gourmandez pas aſſez vos arbres, il faut gourmander cet arbre davantage que vous ne faites*, c'eſt-à-dire, il n'y faut pas laiſſer tant de gourmands.

[GOURMANDER, ſe dit en Latin *ramos voraces tollere*, & eſt fort bien inventé dans l'Agriculture.]

GOUSSE, terme uſité parmi les Jardiniers ; ils diſent, *voila une belle gouſſe d'ail*, & ces gouſſes en ce cas ne ſont autre choſe que les petites bulbes qui naiſſent aux côtez des vieux oignons, & ce qu'on appelle une gouſſe d'ail, eſt proprement un cayeu de la racine de l'ail.

[GOUSSE en ce ſens ſe dit *Bulbus* derivé de βολβὸς venu de βῦς qui veut dire dire un *bœuf*, & de λαβὴ qui ſignifie un manche, une gouſſe, ou une bulbe étant facile à prendre à cauſe de ſa groſſeur.]

* GOUSSE, terme de Jardinage, les jardiniers diſent, *voila des pois qui ont de belles gouſſes*, & ces gouſſes pour lors ſont ces fruits qui ordinairement ſont compoſez de deux coſſes plattes ou convexes, qui étant appliquées l'une ſur l'autre, & collées par les bords laiſſent entr'elles un

intervalle occupé par les semences.

GRACE, on dit en terme de jardinage, *cet eſpalier a bonne grace, ce buiſſon a tres-mauvaiſe grace*, c'eſt à-dire, eſt fort mal conduit, n'eſt point taillé dans les regles.

GRAINE ou ſemence de quelque plante que ce ſoit, les Jardiniers diſent, *j'ai de bonne graine, nos laituës montent à graine.*

GRAINER ſe dit d'une plante qui de ſon pied pouſſe des tiges plus ou moins grandes, à l'extremité deſquelles paroiſſent certaines fleurs de telle ou telle couleur, qui aprés leur cheute donnent la graine de l'eſpece de la plante qui la produit; on dit auſſi en terme de jardinage, *nos laituës ont grainé de bonne heure cette année, nos choux grainent à preſent*, c'eſt à dire, donnent à preſent leur graine; ce mot *grai-*

ner s'explique encor par une periphraſe, car pour dire grainer, on dit *monter à graine*; *ce cerfeüil monte à graine*, ce qui marque qu'il graine.

[GRAINER eſt fait de *graine*, & ne ſe dit que dans l'Agriculture.]

GRAINS ſe dit de toute ſorte de grains qu'on ſeme, *voilà de beau grain*, diſent les Laboureurs, & ſous ce mot *grain* on entend le froment, le metail, le ſegle, le bled ſarazin, le bled de Turquie, l'avoine & l'orge; ce froment eſt d'un beau grain, cette orge eſt d'un grain fort petit.

[GRAIN vient de *granum*.]

GRANGE, grand vaiſſeau bâti exprés pour y mettre le bled en gerbe, *ces gerbes*, diſent les Laboureurs, *en vaudront mieux d'être dans la grange*.

GRAPPE, grappe de raiſin, partie où le fruit du raiſin eſt at-

attaché, & non pas un raiſin tout entier, ainſi qu'on l'entend à Paris.

GREFFE, petite branche qu'on cuëille ſur un arbre, & qu'on taille ſuivant que le demande l'Art du jardinage pour être appliquée au ſujet qui luy eſt deſtiné. On dit, *voila des greffes qui me viennent de loin.*

[GREFFE vient de γραφιον qui veut dire *touche*, ou *poinçon à écrire*, ſoit parce qu'on taille les Greffes par le bout, & qu'on les fiche dans l'arbre.]

* [GREFFE *en couronne*, eſt dit ; *truncus coronatus*, & *coronatio* l'action de greffer en couronne.]

* [GREFFE *en approche*, eſt dite ; *ramus appropinquatus inſitus*, & on dit, *rami appropinquati inciſio*, pour ſignifier l'action de greffer en approche.]

* [GREFFE *en fente*, *inſitum*, & pour marquer l'action de greffer en fente, on dit *inciſio*, & ſi juſqu'icy on

a fait ces deux termes-là ſynonimes, on s'eſt trompé.]

* [GREFFE *a emporte piece*, ſe dit de même que greffe en fente, parce que c'eſt toûjours une fente dans laquelle on met les greffes, quand on fait cette operation.]

GREFFER, terme de jardine, & greffer n'eſt autre choſe qu'inſerer de petites branches taillées, ſuivant que l'exige le travail, dans une fente faite exprés ſur un gros ou petit ſujet, de telle maniere, que les deux écorces s'affleurent l'une à l'autre, voilà ce qui s'appelle greffer en fente ; *greffer* generalement parlant eſt obliger un arbre de changer d'eſpece par le moyen d'une operation qu'on y fait. On dit *greffer en couronne, greffer en écuſſon.* Voyez la culture parfaite des Jardins.

[GREFFER vient *d'inſerere*, à cauſe que dans un ſujet qu'on ſcie, on inſe

ſere de petites branches d'arbre.

*[GREFFER en couronne *coronare truncum ſurculis.*

GREFFER *en approche*, ſe dit, *arbuſta vel arbores appropinquatas inſerere.* GREFFER en flûte, *tibiare ramum.*]

GREFFOIR, petit outil dont on ſe ſert pour greffer en écuſſon, & ce Greffoir eſt ordinairement un petit couteau dont la lumelle eſt pointuë, & qui doit avoir le manche d'un bois dur, & dont l'extremité ſoit plate, mince & arondie en forme d'une ſpatule d'Apotiquaire, on n'employe cet outil que pour écuſſonner.

[*Voyez*, Ecuſſonner.]

GRIFFES, terme en uſage parmi lss Fleuriſtes, ils diſent, *j'ay bientôt planté mes griffes, voila des griffes de renoncules qui ſont belles.* Et ces griffes ſont les oignons des renoncules qui en

effet ont à leurs racines comme une eſpece de griffes.

[Ce terme a été inventé par la reſſemblance qu'il y a entre une griffe & les racines de renoncules.]

GROMELEUX, terme de jardinage, les Jardiniers diſent, *ce fruit eſt gromeleux* : c'eſt-à-dire, il farine, il pâte, il n'a point d'eau, en un mot il n'eſt pas d'un fin relief.

[Ce mot eſt d'une invention de quelque Jardinier un peu groſſier, mais il demeurera, puiſqu'on s'en eſt ſervi juſques icy.]

GROSSEUR ſe dit parmi les Jardiniers par rapport aux fruits, & aux plantes qu'ils cultivent, par exemple, ils diſent, *ce fruit n'a pas encor acquit ſa groſſeur, ces figues ne ſont point encor en groſſeur, la pomme de ces laituës eſt d'une groſſeur raiſonnable.*

GUERET, terme d'Agricul-

ture, on dit cette terre eſt en bon gueret, c'eſt-à-dire, eſt bien labourée; ſi bien que gueret veut dire la même choſe que labour, on dit encor, *où allez-vous dans ces guerets?* c'eſt-à-dire, dans ces terres labourées.

H

HAIE, on dit dans l'Agriculture, *une haie d'épines, il faut entourer cette vigne d'une bonne haie vive.* HAIE VIVE, c'eſt à dire, une haie de plan enraciné, car on dit une haie ſeche, *faite une haie ſeche le long de ce chemin*, c'eſt-à-dire, une clôture faite de fagots ou d'autre bois coupé, ce qui fait une eſpece de claie.

[HAIE en ce ſens derive de χλιδίζω qui veut dire fermer de claie.]

* HAIE d'apuy, on dit en terme de jardinage, *j'ay des ar-*

bres en haie d'apuy, c'eſt-à-dire, en contre-eſpaliers doubles, qui étant taillez forment une eſpece de haie.

[HAIE d'appuy doit ſon nom à muraille d'appuy, à cauſe de la conformité qu'il y a entr'elles pour la hauteur & la largeur.]

HAPPE de charuë, morceau de fer qui ſert comme d'une eſpece de cheville, pour arrêter par l'anneau mis dans le timon de la charruë la chaîne, qui tient cette charruë avec les roüelles.

HARNACHER, terme propre aux Laboureurs, ils diſent *je vas harnacher mes chevaux*, ce qui ſignifie leur mettre le harnois ſur le dos, & ce harnois conſiſte pour l'ordinaire en ſelle, colliers, avaloire, &c.

[HARNACHER, ſelon quelques Auteurs, tire ſon étimologie d'*Aniſch*, qui eſt un mot Allemand, ou bien

d'ἁρναξις qui veut dire *harnois.*]

HARNOIS, tout ce qui convient à mettre ſur le corps d'un cheval de charrete ou de charruë, *voila*, dit-on, *un bon harnois, cet harnois eſt tout briſé*, on dit auſſi un cheval de harnois.

[HARNOIS vient d'*ornatus*, il dérive auſſi d'ἁρναξις qui ſignifie une peau d'anneau, dont on fait encor les harnois des chevaux.

HATIF, en fait d'Agriculture ſe dit des productions de la nature, qui chacune dans leur eſpece devancent les autres en maturité, par exemple, on dit *pois hatifs*, parce qu'il y en a d'autres qui viennent plus tard, on dit auſſi *ceriſes hatives* par la même raiſon.

[HATIF, ſe dit *præcox*, qui vient de πρωΐμος derivé de πρωι qui veut dire, *manè*, un fruit qui eſt mur le matin, étant plûtôt bon à manger, que ce-

luy qui n'eſt mur que le ſoir.]

HATIVEAUX, en terme de jardinage ce mot ſignifie *pois hatifs*, les Jardiniers diſent *j'ay ſemé des hativeaux ſur des ados, il fait bon ſemer des hativeaux.*

[Ce ſont ces ſortes de pois qu'on appelle, *piſa precocia.*]

HAUT, on dit en terme d'Agriculture, *haute vigne*, c'eſt-à-dire, une treille, qui étant haute, a occaſionné de donner cette épithete à vigne.

HAZARD, terme dont les Fleuriſtes ſe ſervent, lorſque voulant marquer qu'un œillet qui l'année precedente étoit preſque pur, s'eſt trouvé celle-cy pannaché, ainſi ils diſent, *j'ay un œillet de hazard*, on le dit auſſi d'une tulipe, d'une anemone.

[Ce terme s'entend aſſez ſans autre explication.]

H E

HERBAGE, les Jardiniers diſent, *j'ay déja beaucoup ſemé d'herbage*, c'eſt-à-dire, des herbes de toutes ſortes.

HERBE, une herbe eſt un être de nature, qui du moment qu'il commence à germer pouſſe, de ſa racine des feüilles, dont la figure eſt conforme à ſon eſpece.

HAVIR, terme d'Agricul- on dit, *ce bled eſt tout havi*, c'eſt-à-dire, ſurpris de chaleur, alteré.

[On dit haver, mais mal, &havir vient d'αὑω, derivé d'Αὑω, *ſicco, arefacio.*

HERSE, certaine machine qui a des dents de bois, & dont les Laboureurs ſe ſervent pour caſſer une partie des mottes des terres qu'ils enſemencent; ils l'employent auſſi pour unir le gueret.

[HERSE vient d'ἔρκιον.]

HERSER, unir la terre avec une herſe, *il faut herſer cette cheneviere*, diſent les Laboureurs, *ces guerets en vaudront mieux d'être herſez.*

HO

HOTTE eſt une eſpece de panier fait exprés pour être porté ſur le dos par le moyen des bretelles qui y ſont attachées, & ce panier eſt ordinairement fait d'oſier, & la partie qui s'applique au dos, eſt platte, & l'autre qui dans ſa longueur luy eſt oppoſée, eſt ronde ; ce panier eſt large par le haut ſe terminant en pointe par le bas, il y a des hottes qui ont un collet, d'autres qui n'en ont point ; cette ſorte de panier eſt fort utile pour le tranſport qu'on veut faire des terres, les Vignerons s'en ſervent ſur

tout, ils ont des hottes & des demi-hottes qui ne ſont grandes qu'à moitié des premieres.

HOTTEREAU eſt un autre panier qui n'eſt conſtruit que d'oziers auſquels on n'a point ôté l'écorce, & qui eſt fait à plus claire voye, pour le reſte c'eſt la même forme que la hotte.

HOÜE eſt un inſtrument de fer large & plat comme une beſche qui ſeroit renveſée, & cette houë a pour l'ordinaire un manche de deux pieds de longueur; les Vignerons s'en ſervent pour labourer la vigne.

[HOÜE ſe dit en Latin *marrha*, & eſt derivé de μάρρον.]

HOULETTE, on dit, *une houlette de Jardinier*, qui eſt un outil de fer, épais d'une ligne, long environ d'un grand demipied, d'une figure concave, moins large par le bout, & emmaché d'un

manche de bois long de demy pied ; c'eſt avec cet outil qu'on leve des melons pour les tranſplanter, ou des fleurs pour les mettre en pot.

[HOULETTE ſe dit en Latin *pedum hortenſe.*]

HOYAU, outil propre aux Jardiniers & aux Vignerons ; & ce hoyau eſt une eſpece de pic, ou pioche large par le bout, & dont ils ſe ſervent pour donner à la terre ou aux vignes les labours qui leur conviennent.

I A

JALON en terme de Jardinage eſt un baton bien droit & d'une hauteur raiſonnable, ſur la tête duquel on met du papier blanc, ou du linge pour frapper plus diſtinctement la vûë ; & lorſqu'on ſe ſert de jalons, on

en a ordinairement pluſieurs qu'on plante de diſtance en diſtance ſur des lignes qu'on veut avoir bien droites, ſoit pour planter des arbres, ſoit pour dreſſer des allées ou des tranchées: ainſi les Jardiniers diſent, *j'ay beſoin de jalons pour dreſſer cette allée; plantez ces jalons, afin que ces lignes ſoient tout-à-fait droites.*

[JALON eſt un nom inventé par les Jardiniers, & qui s'admet dans le Jardinage.]

JALONNER, terme de Jardinage qui ſignifie planter des Jalons, ainſi on dit, *il faut jalonner cet eſpace de terre pour y dreſſer des allées.*

[JALONNER aura le même ſort que jalon, & ſera autoriſé par l'uſage.]

JANTE de Rouë, ce ſont les pieces de bois dans leſquelles les rays de la rouë ſont enclayez, & qui font par le haut le tour

tour de la rouë, *il y a*, diſent les Laboureurs, *deux jantes de rompuës à ma rouë ; cette jante n'eſt pas de bon bois ; il faut mettre une jante à cette rouë.*

[JANIE vient du Grec ἄφις, qui ſignifie une piece de bois courbée.]

JARDIN, eſpeces de terre rempli d'arbres, de legumes & autres herbages ſuivant que les regles du Jardinage le demandent, ou bien c'eſt encor une certaine quantité de terre ſur laquelle on a tracé un Parterre, ſoit en broderie, ſoit de gazon, on dit, *voilà un beau jardin ; ce jardin eſt enchanté.*

[JARDIN vient de παράδισος, qui veut dire Paradis ; en effet, on peut dire qu'un jardin eſt un petit Paradis terreſtre.]

JARDINIER, celuy qui a ſoin du Jardin, qui le cultive ; on dit, *voila un habile Jardinier,*

ce Jardinier a beaucoup d'experience dans ſon Art.

[JARDINIER eſt dit *hortulanus*, qui vient de κηπος, derivé de κηπεύω, *hortum colo*, venu d'ὄρος, *cuſtos*, & de κῆπος, *hortus*, un Jardinier étant veritablement le gardien de ſon jardin.

JARDINAGE s'entend de l'art du jardin ou de la ſcience que doivent avoir ceux qui s'en mêlent ; c'eſt pourquoy on dit, *Pierre eſt fort experimenté dans le Jardinage ; le Jardinage ne renferme en ſoy rien que d'innocent.*

JARRET, en terme de Jardinage eſt une branche d'arbre fort longue & degarnie depuis le haut juſqu'en bas, ſoit qu'il n'y ſoit jamais venu de branches, ou qu'un Jardinier par imperitie ait ôté celles que la nature y auroit produites en n'y laiſſant que celles qui ſeroient cruës à

l'extremité ; ainſi les Jardiniers diſent, *voilà de beaux jarrets ſur cet arbre ; cet arbre eſt tout garni de jarrets*, il faut autant qu'on le peut, éviter ces grands deffauts qui ne font qu'offuſquer la vûë, & lorſqu'on en trouve ſur les arqu'on taille, les regles de cet Art veulent toûjours qu'on ravalent telles branches, afin qu'à leurs extremitez, qui pour lors ſont fort baſſes, il y en croiſſent de nouvelles, ſur leſquelles dans la ſuite on puiſſe ſe comporter ainſi que le demandent les veritables maximes de la taille, tel inconvenient arrive ordinairement dans des vieux arbres qui ont été mal conduits.

[Ce terme eſt attribué fort bien à ces ſortes de branches dont je parle, qui ont en effet une eſpece de jarrets.]

JARRÊTER, terme de Jardinage, on dit, *ce Jardinier jar-*

rete la plus grande partie de ſes arbres, c'eſt à-dire, y fait des jarrets preſqu'à tous, *defaites-vous de la méchante maxime que vous avez de jarreter vos arbres.*

[JARRETER ne doit ſon nom qu'au pur caprice de ceux qui ſont verſez dans le Jardinage, & par qui il ſera toûjours autorisé.]

JAVELLES ſe dit de petits fagots de ſarment ou d'autre choſe, ainſi on dit, *une javelle de perches, le bled eſt en javelle.*

JAVELLER, terme d'Agriculture; les Laboureurs diſent, *il faut laiſſer javeller le bled*; c'eſt-à-dire, il faut le laiſſer ſecher; le bled eſt long temps à javeller, c'eſt-à-dire, à ſecher, & cela arrive lorſque le temps de la moiſſon eſt pluvieux; & *javeller* le bled eſt encor le mettre ſur terre, & le diſpoſer en javelle.

[JAVELLER dans le premier cas

cy eſt tout heteroclite, ſuivant l'explication qu'on luy donne, car je ne vois pas que ce verbe puiſſe ſignifier ſecher, puiſque du bled peut ſecher ſans être javellé, mais nos peres l'ont voulu ainſi, il y faut ſouſcrire ; & dans le ſecond cas javeller eſt *bon & bien trouvé* car quoy qu'on ne faſſe pas des javelles de bled, neanmoins ce qu'on en amaſſe l'un avec l'autre étant comme des javelles, ce terme aura toûjours lieu.]

JAUGE, terme d'Agriculture, on dit, *labourer á vive jauge*, c'eſt-à-dire, labourer un certain eſpace de terre tant qu'en la creuſant on en trouve de bonne. *Jauge* parmi les Jardiniers eſt auſſi un éfondrement de tranchée, afin que dans cet eſpace on ait la commodité d'y jetter les terres qui ſont à labourer, faiſant toûjours ſi bien, qu'il reſte une jauge pareille à la premiere faite juſqu'à la fin de la tranchée, & pour lors on remplit cette

derniere jauge ſoit avec les terres de la tranchée qu'on y a miſes pour faire la premiere jauge, ſoit avec terres d'ailleurs.

JAUNIR, terme d'Agriculture, les Laboureurs diſent, *nos bleds jauniſſent, les bleds jauniront bien-tôt*; c'eſt-à-dire, que le grain n'aura plus beſoin du ſecours de la terre pour luy aider à prendre ſon entier accroiſſement; on dit auſſi, *voilà un arbre qui jaunit; ce fruit jaunit en meuriſſant.*

[JAUNIR par rapport aux bleds & aux fruits ſe dit *flaveſſere*, & par rapport aux arbres *languere.*]

JAUNISSE, maladie des arbres, *cet arbre*; dit-on, *a la jauniſſe*, il faut y remedier.

[Ce terme eſt attribué juſtement aux vegetaux qui ſont ſujets aux infirmitez comme les hommes, & *jauniſſe* en cet endroit eſt dit en Latin *languor.*

JE

JET en terme d'Agriculture est une production que donnent les arbres ; ainsi les Jardiniers disent, *cet arbre a donné de beaux jets cette année ; ce buisson fait de beaux jets, voilà une greffe d'un beau jet.*

[JET est fort propre à l'Agriculture, & vient d'ὁρόναμνος, derivé d'ὀρούειν, qui veut dire, *irruere*, parce qu'un jet croit vite.]

JETTER, terme d'Agricultuture, *les bleds*, disent les Laboureurs, *ont déja beaucoup jetté* ; c'est-à-dire, ont déja beaucoup donné de fanes, *cet arbre ne jette guere ; nos melons ont déja jetté de grands bras.*

[JETTER quand on parle des bleds se dit, *emittere folia*, & par rapport aux vignes *germinare* ; jetter est fort bien inventé, puisqu'il est vray de dire que

lorſque les vegetaux ſont dans l'action, ils jettent dehors les productions qu'ils renferment.]

JEUNE, terme de Jardinage, on dit *ces laituës ſont encor trop jeunes pour être replantées; cet arbre quoyque jeune a donné de beaux jets.*

[Comme l'âge eſt pour les plantes ainſi que pour les animaux, on n'a point fait de difficulté d'admettre *jeune* dans l'Agriculture.]

JEUNESSE, terme de Jardinage, on dit, *il n'eſt rien tel que de bien conduire un arbre dans ſa jeuneſſe.*

[On a eu pour *jeuneſſe* les mêmes conſiderations que pour *jeune*, & on a eu raiſon.]

I N

INFIRME, les Jardiniers diſent, *cet arbre eſt tout infirme*, c'eſt-à-dire, languit.

[Bon mot, & bien attribué aux plantes.]

INFIRMITÉ, on dit, *c'eſt une infirmité pour un peſcher lorſqu'il eſt atteint de la gomme; la gale eſt une infirmité dangereuſe pour les arbres.*

[INFIRMITÉ ſe dit fort bien dans le Jardinage pour les raiſons que j'ay dites ſur l'alteration à laquelle les plantes ſont ſujetes.]

INSIPIDE, on dit, *ce fruit eſt inſipide*, c'eſt-à-dire, n'a point de goût, ou bien il eſt mediocre.

[N'y ayant rien qui n'ait ſon goût particulier, *inſipide*, paſſera dans le Jardinage par rapport à tout ce qu'on y mange.]

L A

LABOUR, terme d'Agriculture, on dit, *cette terre a eu un bon labour; Les labours ſont neceſſaires aux plantes*; & ce labour n'eſt autre choſe qu'un remuëment de terre fait avec quel inſtrument que ce ſoit, pourvû qu'il y ſoit propre.

[LABOUR vient d'*aratio*, dit d'*aratrum*, charrüë, à cauſe que les premiers labours ont été donnez à la terre avec la charrruë.]

LABOURABLE, terme d'Agriculture, on dit, *j'ay tant de terres labourables; cette metairie contient cent arpens de terres labourables*; c'eſt-à-dire, cent arpens de terres propres à être cultivées pour rapporter du grain.

LABOURAGE, terme d'Agriculture, on dit, *j'ay un labou-*

rage de vingt arpens de terre; cette metairie a un labourage de deux cens arpens de terre; c'eſt-à-dire, a deux cens arpens de terre labourables. Il y en a qui ſe ſervant de ce nom le confondent avec le mot de *labour*; car pour marquer qu'une vigne, ou qu'une terre a été labourée une fois, ils diſent, *cette terre a eu un labourage*, au lieu de *labour*, ne faiſant pas reflexion que *labourage* ſignifie une certaine quantité de terres à labourer, & non pas le remuëment qu'on fait de la terre lorſqu'on la laboure.

[LABOURAGE, veut dire auſſi l'Agriculture en general.]

LABOURER, terme d'Agriculture, les Laboureurs diſent, *voilà une terre bien labourée; ce champ a beſoin qu'on le laboure: j'ay aujourd'huy labouré trois quartiers de terre;* & *labourer* ne ſignifie autre

choſe que renverſer la terre, la fendre, ou avec la charruë ou autre inſtrument qui convienne à cet exercice, car les Jardiniers diſent auſſi, *labourez-moy cette planche: ce quarré eſt mal labouré.*

[On dit *labourer*, faiſant deriver ce verbe de *labor* qui ſignifie peine, à cauſe que le Laboureur ſouffre beaucoup de fatigue en labourant la terre.]

LABYRINTHE, lieu coupé de divers chemins rendus agreables par les charmilles, qui les ſeparent; il ya de ces ſortes de figures dans les Parcs des Grands Seigneurs, & celuy qu'on voit à Verſailles eſt le plus beau qui ſoit, ſi bien qu'en terme de Jardinage on dit, *ce labyrinthe eſt tres-beau, & ſi bien coupé, qu'à peine peut-on en trouver la ſortie.*

[Quoyque ce nom ſoit particulier, il eſt neanmoins devenu commun aux Jardiniers, à cauſe de certaines routes de

charmilles qu'on y trace, & d'où il eſt difficile de ſortir, quand on y eſt entré. L'érimologie de ce mot vient de λαξύρινθος derivé de τὸ μὴ λαζειν θύραν, qui ſignifie ſelon Suidas, *ne pouvoir trouver la porte.*]

LANGUES, terme que les Fleuriſtes employent par rapport aux Iris bulbeux ; & ces langues ſont les trois feüilles qui accompagnent les ſix autres dont ces fleurs ſont compoſées, & dont les extremitez ſe relevent en haut.

[On a donné ce nom à ces parties, à cauſe qu'elles en ont la forme.]

LANGUIR, terme d'Agriculture, on dit, *les bleds languiſſent beaucoup, cet arbre languit*, c'eſt-à-dire, il ne donne que de foibles productions.

[Tout arbre étant ſujet aux infirmitez, *languir* qui vient de *languere*, eſt tres-bien dit par raport à l'Agriculture.]

LAS ou LASSIERE, on dit *le las d'une grange*, qui eſt un endroit à côté de l'aire, où l'on entaſſe les gerbes de bled.

LASSER, terme d'Agriculture, on dit, *cette terre ſe laſſe de porter du grain ; il faut luy donner du repos ; cet arbre ſe laſſe de donner de belles productions.*

[Se LASSER, qui eſt dit *fatigari*, ſe dit fort bien dans l'Agriculture.]

LEGUME, être de nature, ce mot vient de *legendo*, parce qu'on ne coupe point les legumes & qu'on les cueille en les arrachant, *voilà*, diſent les Jardiniers, *de beaux legumes.*

LEVÉE, terme d'Agriculture, les Laboureurs diſent, *les bleds font une belle levée ; la levée des bleds eſt fort belle cette année.*

[On dit auſſi, *un arbre de levée* ; c'eſt-à-dire, un arbre à haute tige.]

LEVER, on dit en terme de

Jardinage, *ces graines levent bien ; voilà des laituës bien levées* ; c'eſt-à-dire, des graines & des laituës qui ſortent bien de terre, qui ayant bien germé, pouſſent de belles feuilles. *Lever* ſe prononce par rapport aux arbes qu'on arrache avec leur motte ; ainſi on dit, *lever un arbre en motte ; il faut lever cet oranger avec le plus de motte qu'on pourra.*

[LEVER dans le premier cas vient de *germinare* ; & dans le ſecond il ſe dit *extollere*, ces deux termes ont beaucoup d'énergie dans l'Agriculture, lever pour dire que le bled commmence à monter ; vient de Πάλλω, *vireo*, qui ſignifie *reverdir*, ainſi que les bleds font quand ils commencent à paroître.]

LEVIER ; gros morceau de bois long d'environ trois pieds, dont ſe ſervent les charretiers, ſoit ponr ſerrer la corde qui tient à ce qu'ils charrient, ſoit pour les aider à remuer quelque pe-

ſant fardeau, *prens-moy ce levier*, diſent-ils, *& me pouſſe ce tonneau*,

L I

LIER, terme reçû parmi les Laboureurs, on dit, *il eſt temps de lier le bleds*; c'eſt-à-dire, il eſt temps de le mettre en javelle pour le tranſporter à la grange.

[LIER ſe dit de *faſciare*, qui vient de *faſcis*, qui ſignifie une gerbe de bled ainſi lier ſe dira toûjours; on dit auſſi, *lier la vigne*; *vitem alligare*.]

LIGNE, les Jardiniers diſent, *tirer ſur la terre une ligne droite*, pour faire que les allées qu'ils entreprennent de dreſſer, ayent toute la proportion qui leur eſt convenable, *tirez moy-là une ligne; cette ligne n'eſt pas bien tirée*.

LIMONIER, cheval qu'on met au limon d'une charrette, ainſi les Laboureurs diſent, *j'ay*

un bon limonier ; ce limonier n'eſt n'eſt pas aſſez fort.

LISSE', terme de Jardinage, on dit, *melon liſſé.* Voyez, melon.

LIT, terme de Jardinage, on dit, *la methode de faire des couches eſt d'y mettre le fumier lit par lit ;* c'eſt-à dire, y mettre du fumier trois pieds de haut, & dans cet-hauteur il y aura quatre lits de fumier, ſi bien qu'un lit de fumier eſt d'environ neuf pouces de haut.

LIVIERE, groſſe barre de fer ronde d'environ trois pouces, longue de quatre pieds, & pointuë par le bout d'en bas. C'eſt un inſtrument dont ſe ſervent les Vignerons pour planter de la vigne, on dit, *planter la vigne à la liviere ; il n'y a que les terres pierreuſes qui ſont propres à planter la vigne à la liviere.*

LO

LOGE, terme de Jardinage, les Jardiniers disent, *Les pepins des fruits sont ordinairement renfermez dans de petites loges; il y a dans le melon des loges qui tiennent la semence renfermée*; & ces loges dans les fruits ne sont autre chose que des cavitez separées entr'elles par des cloisons.

[LOGE est dit *cellula*, qui veut dire une *cellule*, & cette cavité dans les fruits a été appellée ainsi par comparaison d'une *cellule*, qui ordinairement ne renferme qu'une personne, ainsi qu'une *loge* ne contient qu'une semence.]

LONGUEUR, on dit en terme de Jardinage, *une branche taillée ne doit avoir de longueur qu'autant que la prudence de celuy qui taille le juge à propos.*

[Comme il n'est point de corps sans dimention, on a crû que longueur

conviendroit bien à l'Art de l'Agriculture, & on a eu raiſon.]

L U

LUSTRE', terme en uſage parmi les Fleuriſtes, ils diſent, *une oreille d'ours n'eſt point belle, ſi elle n'eſt luſtrée*; & ce luſtre eſt un certain coloris qu'on remarque deſſus.

LUZERNIERE, endroit de terre où il y a de la luzerne, *cette luzerniere*, diſent les Laboureurs, *auroit beſoin qu'on la remît en terre.*

M A

MAIGRE, on dit, *cette terre eſt maigre, il la faut engraiſſer, une vigne maigre*, diſent les Vignerons, *a beſoin d'amandement, ſi on veut qu'elle rende du profit.*

[MAIGRE eſt fort bien inventé par

rapport aux terres, qui étant épuiſées de ſubſtance deviennent toutes à rien, ce qui fait qu'on dit, *terra macra*, une terre maigre.

MAILLE, ſe dit dans le Jardinage en fait de treillages, & *maille* n'eſt autre choſe qu'un quarré que forment les perches, ou les échalas dont le treillage eſt compoſé ; les Jardiniers ſe ſervent encor de ce mot par rapport aux melons & aux concombre, & *maille* s'entend du nœud d'où naît le fruit ; on dit en parlant de treillage, *prenez garde de ne point faire vos mailles trop larges.*

[Les Jardinïers ont pris ce mot de *macula*, qui ſignifie *maille*, *trou* de raiſeaux ou de filets, car elles en ont la forme. *Macula* veut auſſi dire une marque qu'on remarque ſur un pied de melon, & qui eſt l'endroit d'où il ſe forme ; ce terme eſt fort bien approprié au Jardinage.]

MAILLER, terme uſité parmi les Jardiniers, ils diſent, *le raiſin blanc maille bien plus prés que le noir*; c'eſt-à-dire, donne ſes bourgeons plus prés les uns des autres que ne fait pas le raiſin noir.

[MAILLER en cet endroit ſe dit *germinare*, & on a introduit *maille* & *mailler*, qui veulent dire *tache*, ou *produire des taches*, à cauſe qu'il ne naît rien dans les vegetaux, qu'auparavant ils n'en donnent des marques.]

MAINS, terme d'Agriculture, on dit, *les vignes ont des vriles qui leur ſervent comme de mains pour s'attacher aux échalas*, & ces *mains* ſont des filets qui s'entortillent contre les branches voiſines, & qui les embraſſent fortement, ainſi qu'on le voit dans la vigne & dans la plûpart des legumes.

[MAINS, terme fort bien inventé par l'analogie qu'il y a entre des mains

qui prennent, & ces parties des plantes qui embraſſent, & *mains* ſe diſent par rapport à la vigne *capreoli*, & par rapport aux legumes *claviculi*.]

MANCHE, morceau de bois gros de trois pouces, & grand ſuivant que le permet l'outil auquel on le deſtine, on dit, *cette coignée a beſoin d'un manche.*

[MANCHE eſt dit *manubrium*, venu du Grec λαβὴ de λάμβάνω, qui veut dire *capio*, à cauſe qu'on ne peut ſe ſervir d'un manche ſans le prendre à la poignée.]

*MANCHE de charruë eſt l'endroit de la charruë que tiennent les Laboureurs lorſqu'ils labourent la terre, *ce morceau de bois*, diſent-ils, *eſt propre pour faire un manche de charruë.*

[MANCHE de charruë *eſtiva* & en Grec ἐχετλὴ ἔχω, *teneo*, parce qu'on

tient le manche de la charruë avec les mains.]

MANEQUIN, panier fait d'ozier, & qui ſert à planter des arbres, & pour le tranſport de bien des choſes; un *manequin* eſt de forme ronde, & conſtruit de petits oziers entrelaſſez les uns dans les autres, profond d'environ neuf à dix pouces, & large de douze à quinze; les manequins s'employent auſſi à d'autres choſes dans le Jardinage, comme à faire germer des amandes, & à aider à marcoter les figuiers.

MANQUER, terme d'Agriculture, on dit, *les vignes ont manqué cette année; il eſt à craindre que les bleds ne manquent*: c'eſt-à-dire, qu'ils ne donnent point ce qu'on attend d'eux.

MARCOTE eſt une branche de figuier ou d'autres arbriſſeaux ou arbuſtes, dont le

nœud qu'on juge le plus à propos; cela fait, on recouvre de terre cette branche d'œillet, & crainte qu'elle ne ſe releve, on la retient avec un crochet qu'on fiche en terre.

MARNE, pierre graſſe & tendre & qu'on met en poudre pour engraiſſer les terres; les Laboureurs diſent, *quand cette terre ſeroit marnée, elle n'en vaudroit que mieux.*

MATURITE', on dit, *ce fruit eſt en maturité*, & la maturité des fruits n'eſt autre choſe qu'une coction du ſuc qui les nourrit, & qui ſe fait au dedans d'eux par le moyen de la chaleur, & ce ſuc étant rarifié; change la ſubſtance de ces fruits en une qui eſt telle que nous la ſouhaittons pour les rendre de bon goût.

M E

MEIGLE, eſpece de pioche dont les Vignerons ſe ſervent pour labourer la vigne, & cette meigle eſt compoſée d'un fer large du coſté du manche, & qui ſe termine en pointe, & eſt toute courbée.

[Cet outil eſt fort en uſage du côté de Chablis.]

MELON, fruit de jardin, on dit, *voila un beau melon*; voicy auſſi d'autres épithetes qu'on attribuë au melon, par exemple, on dit, * *melon arreté*, *melon noué*, c'eſt-à-dire, un melon qui groſſit immediatement aprés que la fleur eſt tombée, on dit, *la plûpart de nos melons ſont arreſtez, ſont nouez.*

[Ces deux mots viennent de *nodatus*, parce que ces fruits, lorſqu'ils paroiſſent en cet état, montrent une eſpece de nœud.]

* MELON brodé, cela ſignifie un melon ſur lequel la nature a tracé une eſpece de broderie, ainſi qu'on en voit beaucoup. Les Jardiniers diſent, *prenez un peu garde ſi ce melon brodé n'eſt point meur.*

[MELON-BRODE', ſe dit, *pepo concinnatus*, ce mot convient fort bien au melon.]

* MELON LISSE', c'eſt celuy qui a l'écorce toute unie, *j'ay des melons dont la plûpart ſont liſſez.*

[LISSE' par rapport à la maniere dont eſt l'écorce de ces ſortes de melons, eſt appliqué juſtement à ce fruit, qui ſe dit *pepo levigatus.*]

* MELON-FRAPPE', ce terme dans le Jardinage veut dire un melon qui commence à donner des marques de ſa maturité, ſoit par quelque endroit qui jaunit, ſoit par une certaine odeur qui y eſt propre, & qui vient frap-

per nôtre odorat, ſur tout lorſque nous l'approchons de nôtre nez, on dit, *voilà un melon frappé.*

[Ce mot de *frappé*, veut dire ſur un melon un endroit marqué, ainſi qu'on le paroît, lorſqu'en effet on a été frappé ; ainſi *melon frappé* ſe dit *pepo notatus* ; & melon derive de μηλοπέπονες, de μῆλον, *malum*, parce que les melons approchent de la couleur & de la figure des pommes ou des coins.]

MELONIERE, lieu deſtiné pour y cultiver des melons, *il faut*, diſent les Jardiniers, *qu'une melonniere ſoit à l'abry des mauvais vents.*

MENTONS, terme de Fleuriſtes, & qui ſe dit par rapport aux iris bulbeux, des trois feüilles dont les extremitez panchent toûjours vers la terre.

[Ces parties ont été appellées ainſi à cauſe qu'elles reſſemblent en effet à des mentons.]

MENU, terme de Jardinage

on dit, *cet arbre eſt alteré, il ne donne plus que de menuës branches.*

MERE, ce mot s'employe dans le Jardinage à l'égard des groſſes branches d'arbres, on dit, *c'eſt une mere branche qui eſt éclatée*; & les meres branches ſont appellées à bon droit de ce nom, puiſque ſont celles de qui naiſſent toutes les autres, on dit auſſi, *mere coignaſſe*, c'eſt-à-dire, un gros pied de coignier coupé ras de terre, & ſur lequel viennent quantité de petites branches dont on ſe ſert, par le moyen du travail qu'on y apporte, pour avoir des plans enracinés de coignier, *j'ay*, dit-on, *une mere coignaſſe qui me rend beaucoup de plans tous les ans.*

[Ce mot eſt fort bien employé dans le Jardinage par rapport à l'application qu'on en fait, & mere branche ſe dit, *ramus nutricius.*]

METTRE, on employe ce terme dans le Jardinage pour marquer que les arbres prennent du fruit, ainſi on dit, *ces arbres ſe mettent à fruit; cet eſpalier ſe met à fruit cette année.*

[Quand on lit ce mot de *mettre*, tel qu'il eſt appliqué au Jardinage, il ſemble, tant il eſt bien inventé, que les arbres prennent plaiſir (pour ainſi parler) de ſe parer ces dons que la nature leur a diſpensé pour nôtre uſage.]

MEUBLE, on dit en terme d'Agriculture & ſur tout dans le Jardinage, une terre meuble, c'eſt-à-dire, une terre ſi bien labourée, & ſi à propos, qu'il n'y paroît aucune mote, qu'elle eſt toute unie, & reduite comme de la cendre. *Cette terre*, dit-on, *n'eſt point aſſez meuble, quand on ſeme quelque graine que ce puiſſe être, il faut ſoigner que la terre où on la met, ſoit tout-à-fait meuble.*

[Terre meuble eſt une terre bien remuée, & ce terme vient de *biens meubles*, qui eſt un terme de Palais, & qu'on dit en Latin *res moventes*, ſi bien que terre meuble ſera, *terra mota*, par rapport ſeulement aux parties qui la compoſent & qui changent de place, & non pas par rapport au corps de la terre qui eſt immobile de ſa nature.]

MEÛLE, on dit un meûle de foin, *il faut mettre ce foin en meûle*, c'eſt-à-dire, en gros monceaux.

[MEÛLE vient de μύλη, qui veut dire *mola*, groſſe charge.]

MEURIR, c'eſt de la part des fruits changer la qualité d'une ſubſtance cruë en une qui par degrez ſe cuit de plus en plus; & ſe perfectionne, on dit, *cette poire eſt meure, ce melon eſt trop meur*, on dit auſſi, *l'herbe des prez eſt bien-tôt meure, il eſt temps de la faucher.*

MEURTRIR, c'eſt un terme dont uſent les Jardiniers lorſ-

qu'un fruit eſt tombé ſur quelque choſe de dur, & que cependant ſa peau n'en eſt point endommagée, & pour lors ils diſent, *voila un fruit meurtri.*

[Bon terme & fort bien appliqué aux fruits, fruit meurtry, *fructus contuſus.*]

M O

MOIGNON, en terme de Jardinage eſt une branche d'arbre raiſonnablement groſſe & taillée au deux ou troiſiéme œil. *Voyez*, couper.

[MOIGNON eſt tres-bien approprié à une branche d'un arbre taillée, comme je viens de le dire, puiſqu'ainſi qu'un bras coupé, ce n'eſt plus qu'une eſpece de petit tronc, d'où vient qu'il ſe dit *truncus.*].

MOISSON, temps de ſcier les bleds, *voicy*, dit-on, *bien-tôt la moiſſon*, ce mot *moiſſon* ne s'entend pas ſeulement pour le temps de

de moiſſonner les bleds, mais generalement pour tous les grains qui ſont à amaſſer. C'eſt pourquoy on dit nous aurons cette année une bonne moiſſon, c'eſt à-dire que les emblaûres ſont belles, & que les bleds ſont bien grainez.

MOISSONNER, l'action de ſcier le bled, autrement faire la moiſſon, car on dit, *nos bleds ſont bien-tôt moiſſonnez.*

[MOISSONNER, eſt dit de *meto*, & en grec ἅμαω d'ἅμα qui veut dire *ſimul*, à cauſe qu'en moiſſonnant on coupe pluſieurs épis à la fois.]

MOISSONNEUR, celuy qui moiſſonne le bled, on dit, *j'ay aujourd'huy dix moiſſonneurs*; MOISSONNEUR ſe dit auſſi pour une perſonne qui a entrepris à faire la moiſſon d'un autre, ainſi on dit pour lors, *voila mon moiſſonneur.*

MOLETTE, en terme de Jar-

dinage, ſignifie un melon mal venu, & dont la figure eſt platte & enfoncée d'un côté au lieu d'être ronde, les Jardiniers diſent, *je ne fais point cas de ce melon, ce n'eſt qu'une molette.* On en dit de même des concombres, & des citroüilles qui deviennent inſorformes, à cauſe d'une mauvaiſe ſubſtance dont ils ont été nourris.

[MOLETTE ſe dit en latin, *pepo, vel cucumer molliculus.*]

MONTANT, terme d'Agriculture qui ſe dit de tout ce qui s'éleve de la racine des plantes ; on dit, *les montants de l'œillet, les montants d'un oignon*, c'eſt-à-dire ces petites branches de l'œillet ou de l'oignon qui montent en forme de tige.

[MONTANT ſe dit *ſcapus*, qui veut dire la tige des herbes qui croît avec des nœuds.]

MONTER eſt un terme d'Agriculture, on dit, *les bleds montent fortement, les bleds ſont tous montez*, les Jardiniers ſe ſervent auſſi de ce terme, lorſque quelque plante veut donner ſa graine, & ils diſent, *nos laitues montent à graine.* MONTER s'employe encor à l'égard des greffes deſtinées pour former des arbres à plein vent, & qui commencent à pouſſer leur tige, & on dit pour lors, *ces petits arbres montent bien*, c'eſt-à-dire, jettent une belle tige.

[Dans le premier ſens qui regarde les bleds, monter ſe dit *ſpicari*; dans celuy qu'on dit *monter à graine*, c'eſt *ſemen producere*, & dans le troiſiéme qui parle des plantes qui montent, ce terme ſe dit, *caulem emittere*, ainſi monter marque bien dans l'Agriculture les choſes auſquelles on l'a rendu propre.]

MORUE, inconvenient qui ſurvien aux laituës, & aux chi-

corées, & les Jardiniers diſent, *nos laituës ont la morue, les trop grandes humiditez cauſent la morue aux chicorées.*

[On dit fort bien, *lactucæ ſunt mucæ*; pour dire nos laituës ont la morue, ainſi du reſte.]

MORVER, terme uſité parmi les Jardiniers, ils diſent, *nos laitues morvent, nos chicorées ont morué cette année*, c'eſt-à-dire, à proprement parler, ont été atteintes de la pourriture, qui fait en elles comme une eſpece de morue.

[Raiſon d'où vient qu'on a approprié ces deux termes au Jardinage & avec eſprit.]

MOTE, terme de Jardinage, on dit, *la mote d'un oranger*, & cette *mote* n'eſt autre choſe qu'une certaine quantité de terre ramaſſée, & adherante au tour de ſes racines de telle maniere, que

que les envelopant toutes elles enforment un corps ſolide, qui eſt ce qu'on appelle mote ; & les Jardiniers diſent, *lever un arbre en mote, il faut egravillonner la mote de cette oranger* ; *mote* s'entend auſſi en terme d'Agriculture pour une certaine quantité de terre plus ou moins groſſe, amaſſée, & reſſerrée enſemble, on dit, *il faut caſſer les motes pour faire que le bled leve mieux.*

MOUCHETÉ, terme d'Agriculture, on dit, *ce bled eſt moucheté*, c'eſt-à-dire que la bruine l'a un peu endommagé.

[On a dit *moucheté*, qui veut dire marqué de petites taches noires, par raport aux mouches qui ſont de cette couleur.]

MOÜILLEURE, terme de Jardinage, n'eſt autre choſe que l'arroſement qu'on donne aux plantes, ſur tout à celles qui ſont

en caiſſes, *cet oranger*, dit-on, *a beſoin d'une bonne moüilleure, on a coûtume au ſortir de la ſerre de donner une bonne moüilleure aux orangers, & aux figuiers.*

[MOÜILLEURE, ſelon l'explication cy-deſſus, ſe dit *rigatio.*]

MOURIR, on dit en terme de Jardinage, *nos laitues ſont toutes mortes faute d'eau, cet arbre s'en va mourant, ſi on n'y remedie.*

[Comme la mort eſt la fin de tous les êtres créez, mourir convient auſſi bien aux plantes qu'aux animaux.]

MOUSSE, excrement qui vient aux arbres par le moyen d'un ſuc mal conditionné, dont ils ſont nourris, & qui ne provient ordinairement que de la mauvaiſe qualité de la terre, où on a mis cet arbre.

[MOUSSE eſt dite *muſcus*, de μυσὸν, derivé de μυέω, qui veut dire *edo*, à cauſe que la mouſſe mange, pour ainſi

dire, l'écorce des arbres où elle naît.]

MOUVER, les Jardiniers uſent de ce terme quand il eſt queſtion de donner quelques petits labours à des arbriſſeaux qui ſont en caiſſe ou en pots, ainſi ils diſent, *il faut mouver cette terre, la terre de ces caiſſes a beſoin d'être un peu mouvée afin que l'eau des arroſemens y penetre plus facilement.*

[MOUVER, fort bon mot, car on dit fort bien, *movere terram.*]

MOYENNE, on dit, *vigne moyenne*, & c'eſt une vigne qu'on éleve ſur perche, ainſi que cela ſe pratique à Auxerre & aux environs.

MOYEU, le moyeu des rouës, eſt la partie de la rouë au tour de laquelle en dehors ſont enclavés les rais, & au dedans duquel eſt *l'eſſieu.*

N A

NAIN ſe dit dans le Jardinage par rapport aux arbres *je n'ay que des arbres nains à conduire*, c'eſt-à-dire, que des eſpaliers ou des buiſſons, auſquels on ne donne pour l'ordinaire que cinq à ſix pouces de tige.

[Comme parmi les animaux les differentes manieres de croiſtre leur font attribuër differens noms, il en eſt de même à l'égard de certains vegetaux qui de leur nature étant toûjours petits, ſe font auſſi à cauſe de cela, appeller differemment; tellement qu'y ayant des hommes qu'on appelle nains à cauſe qu'ils ne ſont point grands, on a crû agir prudemment dans le Jardinage, en impoſant ce nom aux arbres qui ne croiſſent point jamais bien haut, d'où vient qu'arbres nains ſe diſent en latin, *Pumiliones arbores*, comme *pumiliones homines*, qui ſignifie des hommes-nains, ainſi nain eſt fort bien trouvé.]

NATURE, en terme d'Agriculture par rapport aux terres ou aux fumiers, ſignifie le temperamment chaud, froid, ſec, & humide dont ces corps ſont compoſez, on dit auſſi, *cette terre eſt d'une nature à ne pouvoir produire aucune choſe.*

N E

NEGLIGER, terme de Jardinage, on dit, *des arbres negligez, il ne faut point negliger les arbres, ſi on veut en tirer du profit.*

N I

NIELE. *Voyez* Bruïne.

NIELER. *Voyez* Bruïner.

NIVEAU, inſtrument qui ſert à dreſſer le plan d'un Jardin.

NIVELER, meſurer quelque choſe avec le niveau.

NO

NOÜER, terme de Jardinage, on dit, *les fruits ont noüé*, c'eſt-à-dire, que les parties ſubtiles qui ont concouru à la formation du fruit, ſe ſont de telle maniere ramaſſées, qu'enfin elles ont operé l'éffet à quoy elles étoient determinées par la nature, on dit auſſi, *j'ay beaucoup de melons nouez, nos concombres n'ont pas noüé.*

[Ce mot *noüer* vient de *nodari.*]

NOURRICIER, on dit, *le ſuc nourricier*, c'eſt-à-dire, la ſubſtance que les plantes reçoivent de la terre pour les nourrir.

NOURRIR, terme d'Agriculture, on dit, *voila du bled bien nourri, ce grain eſt mal nourri.*

[NOURRIR ſe dit auſſi bien par rapport aux vegetaux, que par rapport aux animaux, puiſque l'un & l'autre differemment à la verité ont beſoin de

nourriture pour leur aider à croître.]

NUTRITION, terme d'Agriculture, on dit, *la nutrition des plantes eſt plus ou moins bonne, qu'il y a plus ou moins de ſels dans la terre qui les contient*, & cette nutrition eſt ce qui ſe fait dans les plantes par la diſtribution du ſuc nourricier, qui ſe repandant dans la tiſſure de leurs parties, les fait gonfler, s'y fige, & en augmente ou entretient le volume, en reparant ce qui s'en eſt diſſipé.

O D

ODEUR, terme uſité parmi les Jardiniers, ils diſent, *ce melon a beaucoup d'odeur, cette poire a l'odeur agreable*, & cette odeur n'eſt autre choſe qu'une mixtion des élemens au dedans de quelque corps odorant tel qui puiſſe être, qui ayant de l'odeur

determine ce corps à cette qualité.

O E

OEIL, terme de Jardinage, on dit par rapport aux arbres; *cette branche a les yeux bien plats, il faut couper cette branche au quatri me œil*, & cet *œil* n'eſt autre choſe qu'une eſpece de petit nœud ſe terminant en pointe; & c'eſt de-là d'où naiſſent les feuilles des arbres, & les jets qui en proviennent, on dit auſſi, *œil de melon*, & cet *œil* eſt l'endroit d où ſortent les branches, les fruits ont auſſi un œil, qui ordinairement eſt placé en bas, & qui eſt l'endroit ſur lequel on les poſe, quand on veut les mettre proprement dans une ſerre pour les conſerver.

[OEIL par rapport à ces petites marques qui regnent le long des bran-

ches d'un arbre ſe dit *oculus*, au lieu que cet œil, lorſqu'on entend de cet endroit d'où ſortent d'abord les melons, s'appelle *umbilicus*, & que celuy qui eſt au bas des fruits, ſe nomme *ſtella*, à cauſe qu'en cette partie il y paroît en effet comme une eſpece d'étoile; tous ces mots ſont bons & bien trouvez.]

* OEIL-DORMANT eſt un terme de Jardinage, on dit, *greffer à œil dormant, les fruits à noyau reüſſiſſent beaucoup mieux greffez à œil dormant qu'à œil pouſſant*, & cette greffe ſe fait ordinairement dans le mois d'Août.

[Cette greffe eſt ce qu'on appelle écuſſon, & ſe dit *inoculatus ramus ſilens*, à cauſe qu'en n'agiſſant point, en effet elle ne dit mot.]

* OEIL pouſſant terme de Jardinage, *j'ay greffé*, dit-on, *à œil pouſſant*, le temps de faire ces greffes eſt ordinairement vers la S. Jean, & l'une & l'autre de ces greffes ſe nomment écuſſon,

[Les Latins ont appellé celle cy *inoculatus ramus germinans*, & le mot de greffer ſe dit generalement en Grec ἐνοφθαλμισμὸς, & pour ſignifier l'action de greffer à œil dormant ou à œil pouſſant, on dit, *inoculatio*, ce mot juſqu'icy a été mal entendu.]

* OEIL, terme uſité parmi les fleuriſtes, ils diſent en parlant d'une oreille d'ours, *il faut pour faire qu'une oreille d'ours ſoit belle, qu'elle ait l'œil grand, bien ouvert, point baveux, ny imbibé*; & cet œil des plantes n'eſt autre choſe qu'un certain petit rond qui paroît dans le milieu de cette fleur, qui eſt preſque toûjours ou jaune ou citron.

OEILLETON, terme de Jardinage; les Jardiniers diſent, *œilleton d'artichaux, voila de beaux œilletons & bien enracinez*; & *œilleton* n'eſt autre choſe ſur un pied d'artichaux que les nouvelles productions qui naiſſent à

leurs pieds quand ils commencent à pouſſer.

[Ce terme ne doit ſon rang dans le Jardinage qu'au pur caprice, car il ne ſignifie rien de ce qu'il eſt naturellement & ſe dit en Latin *pullus*, qui veut dire un *rejetton.*]

OEILLETONNER, on dit en terme de Jardinage, *il eſt temps d'œilletonner ces artichaux, ces artichaux ſont bons à œilletonner*, œilletonner veut dire ôter adroitement les œilletons qui ont crû aux pieds des artichaux.

[OEILLETONNER n'a été admis dans le Jardinage qu'à cauſe d'œilleton, & ſe dit *pullulare.*]

O F

OFUSQUER, terme de Jardinage, qui s'employe par rapport à la mauvaiſe conduite qu'on a obſervée en travaillant aux Jardins, ainſi on dit, *cet ar-*

bre offuſque la vûë par la confuſion de branches qu'on y a laiſſées, quand on voit ces allées en l'état où elles ſont, il ne ſe peut que la vûë ne s'en trouve offuſquée, ce buiſſon conduit comme il eſt, offuſque les yeux.

[On a dit *offuſquer* en terme de Jardinage, à cauſe que ce qui y eſt mal conduit, donne une trop mauvaiſe idée à l'eſprit, le frappe mal, ce terme eſt bien trouvé.]

O M

OMBRAGER, on dit dans le Jardinage, *cet arbre eſt trop ombragé*, c'eſt-à-dire, eſt planté trop à l'ombre, *ce fruit n'en vaut pas mieux d'être ſi ombragé.*

[Ce terme êtant propre au Jardinage, n'eſt redevable à rien de la place qu'il y occupe.]

O R

OREILLES, terme de Jardinage

dinage ; les Jardiniers appellent oreilles de melons, de concombres, ou de laituës, les deux premieres feuilles qui pouſſent d'abord de ces plantes, c'eſt pourquoy ils diſent, *nos laituës n'ont encor que les oreilles, les bras de ces melons ne valent rien, d'autant qu'ils naiſſent des oreilles, nos concombres ont encor les oreilles trop petites pour être replantées.*

[OREILLE eſt entendu icy metaphoriquement, à cauſe que les feuilles reſſemblent en effet à des oreilles, & ſe diſent même en Latin *auriculæ.*]

*OREILLE, on dit auſſi une oreille de charruë, & cet *oreille* eſt la partie de la charruë à laquelle eſt attaché le ſoc, & elle ſert pour tourner la terre que le ſoc a fendu, *cette oreille de charrue*, dit-on, *eſt toute uſée.*

*OREILLE, on dit en terme d'Agriculture, *la vigne ne fait*

que l'oreille de chat, c'eſt-à-dire, que les feüilles de la vigne, lors qu'elles commencent à s'épanoüir, reſſemblent à une oreille de chat; ce qui eſt une marque que le bourgeon a ſouffert, car il faut que ces feüilles ſoient preſque rondes & non pas pointuës.

[La reſſemblance qu'on a trouvé entre une oreille de chat & la feuille de la vigne dans le cas que je viens de le marquer, a fait admettre dans l'Agriculture ce terme qui eſt bon.]

ORMAYE, lieu planté d'ormes, on dit, *voila une belle ormaye.*

O T

OTER, terme uſité parmi les les Jardiniers, ainſi ils diſent, *il faut ôter cet argot, cette branche n'en rendroit que l'arbre mieux formé, quand elle ſeroit ôtée.*

[Ce verbe ſe pouvant appliquer à

bien de choſes, il n'eſt pas ſurprenant s'il eſt admis dans le Jardinage.]

O U

OUTIL, un outil eſt une choſe formée ſoit de fer, de bois ou dacier, pour l'utilité de quelque ouvrier que ce puiſſe être chacun ſuivant ſa profeſſion.

[OUTIL eſt dit *inſtrumentum*, que les Grecs appellent ἐργαλήιον, d'ἔργον, qui veut dire *opus*, ouvrage, un ouvrage ne pouvant ſe faire ſans outil.]

OUVERT, terme de Jardinage, les Jardiniers diſent, *ce buiſſon eſt trop ouvert.*

[OUVERT ſe dit *diductus.*]

OUVERTURE, terme de Jardinage qu'on employe ainſi, *vous ne donnez pas aſſez d'ouverture à vos arbres, ce buiſſon a trop d'ouverture.*

[OUVERTURE ainſi qu'ouvert parlent aſſez d'eux-mêmes, ſans qu'il ſoit

beſoin de leur donner une plus ample explication.]

OUVRIR, terme de Jardinage, on dit, *ouvrez-moy davantage ce buiſſon que vous ne faites, vous ouvrez trop cet arbre.*

[OUVRIR ſe dit *diducere*, & eſt un fort bon terme.]

O Y

OYE, patte d'oye, terme en uſage parmi les Jardiniers, on dit, *il y a une patte d'oye dans le jardin de Chamlay qui eſt fort belle*, & une patte d'oye n'eſt autre choſe que trois allées qui viennent aboutir en même centre.

[On a donné ce nom à ce terme par comparaiſon à une patte d'oye, dont ces compartimens de jardin tracés de charmille, ont la figure.]

O Z

OZIER, on dit dans le Jardi-

nage, *teſte d'ozier, il faut tailler les jaſmins d'Eſpagne en teſte d'ozier, que de teſte d'ozier ſur cet arbre.*

[OZIER eſt dit *vimen*, appellé en Grec ἰτέα, de ἰτάω, qui veut dire *flecti*, à cauſe que c'eſt le propre de l'ozier d'être flexible.]

P A

PAILLASSON, eſpece de claye compoſée de grande paille avec des perches doubles miſes en mailles, & attachées les unes aux autres pour tenir la paille, on dit en terme de Jardinage, *les paillaiſſons ſont néceſſaires pour couvrir les couches dans les terres que les vents froids peuvent endommager.*

[PAILLASSON eſt dit *crater ſtramínea.*]

PAILLE eſt le tuyau à l'extremité duquel eſt l'épis qui ren-

ferme le bled, & cette paille ſert dans l'Agriculture pour être miſe en fumier afin d'en engraiſſer les terres.

PAILLETTES. *Voyez* Etamines.

PAISSEAU. *Voyez* Echalas.

PAISSELER, terme uſité parmi les Vignerons, & ils diſent, *il eſt temps de paiſſeler la vigne*, c'eſt-à-dire de ficher des échalas, ou des paiſſeaux aux pieds des ſeps de vigne, *mes vignes ſont paiſſelées*, ce mot principalement s'employe dans le pays Auxerrois, & ceux des environ.

PALISSADE eſt un treillage fait d'échalas attachez artiſtement & rangez par mailles le long du mur, on dit dans le Jardinage, *voila une paliſſade fort étenduë.*

[Columele appelle une paliſſade, *vacerra.*]

PALISSADER, terme de Jar-

dinage & qui ne ſignifie autre choſe qu'attacher artiſtement les branches d'un arbre à une paliſſade pour en former un arbre en eſpalier, ainſi les Jardiniers diſent, *cet arbre eſt bien paliſſadé, paliſſadez-moy proprement cet arbre.*

[Selon le même Columele paliſſader ſe dit en Latin *tranſverſis longuriis palos jugare* ; *palos* à cauſe qu'autrefois on ne ſe ſervoit que de pieux.]

PALISSER, le même que *paliſſader*, pour lequel je me declarerois plûtôt que pour paliſſer à cauſe de paliſſade, qui eſt ſon ſubſtantif, & d'où il tire ſon étimologie, au lieu que paliſſer n'en a point.

PANACHE, terme en uſage parmi les Fleuriſtes ; ils diſent, *cet œillet a de beaux pannaches, les pannaches de cette oreille d'ours ſont charmants*, & ces *pannaches* ne ſont autre choſe que des rayeu-

res de jaune ou de rouge ſur un fond de quelque couleur que ce ſoit, & ſuivant l'eſpece dont eſt la fleur.

PANACHE', terme de fleuriſte, *voila*, dit-on, *une tulipe qui eſt bien panachée, cet œillet eſt tres-bien panaché*, & ce terme regarde les tulipes, les anemones, les oreilles d'ours, les œillets & les roſes; panaché ſignifie avoir des rayeures de quelque couleur que ce ſoit ſur un fond naturel à la fleur panachée.

PAPILLON, terme d'Agriculture, & les Vignerons diſent, *les vignes font le papillon*, c'eſt-à-dire, que leurs bourgeons en s'épanoüiſſant ne donnent qu'une feüille de chaque côté, qui reſſemblent aux aîles d'un papillon, & c'eſt une mauvaiſe marque.

[Ce mot n'a pû être authoriſé qu'aprés une ſerieuſe attention ſur le ſujet

jet avec lequel il a du rapport, mais il eſt fort heureuſement inventé ; ainſi pour ſignifier que la vigne fait le papillon, on dit en Latin, *vitis vitiata.*]

PAPILLOTER, faire le papillon, terme en uſage parmi les Vignerons, *nos vignes*, diſent-ils, *ne font cette année que papilloter*, c'eſt-à-dire, les parties qui devoient concourir à former les productions, ont été derangées ; ce qui fait que n'ayant pû en groſſir le volume, elles ſont devenuës imparfaites.

[Ce terme eſt hardy, mais fort ſignificatif, & par conſequent bien receu dans l'Agriculture ; & *papilloter* ſe dit *vitiari*, qui veut dire être alteré.]

PARANGONNER, ſe parangonner, terme de fleuriſte qui s'entend des œillets, des anemones & des tulipes, & qui veut dire que ces fleurs auront tous les ans leurs panaches, qu'elles

ſeront toûjours les mêmes.

[PARANCONNER, eſt un vieux mot qui veut dire mettre en comparaiſon, il vient de παράγειν derivé de παρά, qui ſignifie *avec*, & Ἄγω *duco*, comme qui diroit que la nature fait naître un œillet l'année d'aprés qu'il a êté planté, avec les mêmes panaches qu'il a apportez en naiſſant.]

PARC ſe dit des grands paturages fermez de foſſez ; c'eſt dans cet endroit qu'on met des bœufs pour leur faire prendre graiſſe ; le mot de *parc* s'entend auſſi d'une paliſſade mobile qu'on fait dans les champs pour enfermer les moutons qu'on mene paitre en eſté dans les lieux éloignez où ils paſſent la nuit, ainſi on dit, *les Bergers ne font leur parc qu'en eſté*,

[Dans le premier ſens *parc* ſe dit *viviarium*, à cauſe que les animaux y trouvent dequoy vivre, & dans le ſecond il ſe dit, *ovium ſeptum*.

PARQUER, terme d'Agriculture, qui veut dire faire un parc dans les champs en été pour y renfermer les moutons pendant la nuit afin d'engraiſſer les terres, ainſi on dit, *les Bergers commencent à parquer.*

[PARQUER, terme approprié à l'Agriculture par rapport à l'action de faire des parcs pour y mettre des moutons ; ce mot eſt fort bon.]

PARTERRE eſt un jardin tracé par compartimens, dont les bordures ſont de buis, ou de gaſon, & auſquels on donne aprés cela quelle figure on veut ; il y a des parterres en broderie où l'on voit des rainſceaux & des fleurons ; ceux-là n'ont gueres de fleurs que dans les plattebandes, il y a des parterres qu'on appelle découpez, ainſi on dit, *ce parterre eſt un beau découpé*, & ce *découpé* ſignifie un parterre où il y a

pluſieurs pieces quarrées, ou quarrées longues, ou bien pieces ovales, ou pieces rondes, ou autres dans leſquelles on met des fleurs; enfin il y a d'autres parterres qu'on appelle boulingrins, & ceux-là ſont figure de gazon.

PAS, terme d'Agriculture, on dit, *planter de la vigne au pas*, c'eſt-à-dire, ſur un alignement tiré au cordeau le Vigneron fait d'abord un trou avec la pioche capable & en état de contenir le chapon ou la croſſette qui luy deſtine, puis quand ce chapon eſt poſé il met un pied deſſus tandis que portant l'autre à un pied & demi environ éloigné de celuy qui tient le chapon, il fait prés du dernier pied porté & ſur ce même alignement un autre trou pour y mettre un autre chapon, aprés que de la terre de ce dernier trou il en a rempli le premier fait, &

c'eſt ainſi qu'il travaille juſqu'au bout de ſon alignement, on dit auſſi, *je feray planter de la vigne au pas, cette vigne a été plantée au pas.*

PASTER, on dit parmi les Jardiniers, *ce fruit paſte beaucoup*, c'eſt-à-dire, n'a point d'eau, à la chair ainſi que de la paſte.

[PASTER eſt bien trouvé par rapport à ce qu'un fruit ſe fait ſentir quand on le mange.]

PASTEUX, les Jardiniers diſent, *le Doyenné eſt ſujet à devenir paſteux, cette poire n'eſt point paſteuſe.*

[Cet ajectif a été receu pour la même raiſon que paſter & doit ſubſiſter.]

PASTURAGE, lieu où les beſtiaux vont à l'herbe pour ſe nourrir, ainſi on dit, *voila de bons paturages, ces paturages ne ſont point aſſez gras.*

[PASTURAGE vient de νέμω *paſci* qui veut dire brouter l'herbe,

puis eſt venu *paſcua*, qui ſignifie *paſturage.*]

PASTURE, terme en uſage parmi les Laboureurs, ils diſent, *nos chevaux vont à preſent en paſture*, & une paſture en ce ſens eſt proprement un certain eſpace de terre plus ou moins grand qu'on ne cultive point, & qui n'eſt ny pré, ny terre propre à labourer, mais qu'on laiſſe exprés pour ſervir de nourriture aux animaux domeſques, & qui ont beſoin de paſturer.

[PASTURE tire ſon étimologie ainſi que paſturer.]

PATTE, *patte* parmi les Jardiniers fleuriſtes ne ſe dit que par rapport aux renoncules & aux anemones ; ainſi ils diſent, *voila de belles pattes de renoncules, voila des pattes d'anemones qui ſont trop petites, ces pattes ſe multiplient ainſi que les cayeux des au-*

tres oignos de fleurs, & les graines d'anemones ſimples, étant ſemées font de petites pattes qui au bout d'un an, ou de deux, ou de trois deviennent aſſez fortes pour fleurir; les anemones doubles, ny les jonquilles & les renoncules ne montent jamais à graine.

[PATTE eſt fort bien inventé par rapport à la reſſemblance qu'il y a entre cette racine & une patte, & vient de πούς, ποδός, d'où *pes patte.*]

PAUMILLON de charruë, eſt la partie de la charruë qui tient l'épars, où ſont ordinairement attachez les traits des chevaux ou des bœufs qui tirent la charruë.

PE

PEAU en fait de fruits, & parmi les Jardiniers; ſe dit de cette ſuperficie que nous voyons ſur ces fruits, & qui en envelope la chair, on dit, *les prunes ont la peau*

liſſe, les peſches ont la peau veluë.

PEIGNER, terme en uſage parmi les Fleuriſtes. *Cherchez* Ajuſter.

[Terme donné aux fleurs à cauſe que les accommodant de telle ou telle maniere, on les rend agreables aux yeux, ainſi que ſont des cheveux lorſqu'ils ſont bien peignez, & *peigner* ſe dit *accommodare.*]

PE'LE, outil de bois qui a l'extremité de ſon manche a un morceau de bois large d'un pied & demi, épais d'un demy poûce, arondi par le haut, & tout uni par le bas.

[L'étimologie de ce mot vient de πύλος, qui veut dire *pala* pele.]

PELUCHE, terme uſité parmi les Fleuriſtes, ils diſent en parlant des anemones, *l'Albanoiſe eſt à peluche, la candiote a les grandes feüilles d'un gris blanchâtre, ſur le fond incarnat, ſa peluche entremêlée*

de blanc, d'incarnat, & de citron, & cette *peluche* eſt cette touffe de feüilles menuës & deliées qu'on voit dans les anemones doubles & qui fait leur principale beauté.

PEPIN, on dit du fruit à pepin; *pepin* eſt auſſi la graine des fruits, qu'on ſeme pour avoir des arbres francs; les Jardiniers diſent, *je ſemerai bien-tôt des pepins afin d'avoir du plant.*

PEPINIERE en fait de Jardinage, n'eſt autre choſe qu'un eſpace de terre planté de ſauvageons ou d'autres ſujets deſtinez pour être greffés, les Jardiniers diſent, *nos pepinieres ſont bien garnies, les pepinieres n'ont operé choſe qui vaille cette année.*

[PEPINIERE vient de *pepin* & ſe dit en Latin *ſeminarium*, qui veut dire auſſi ſeminaire, qui eſt un lieu où on éleve des Clercs, & par comparaiſon on a dit *ſeminarium*, pour ſignifier une

pepiniere, à cauſe qu'on y éleve des arbres.]

PERCER, terme de Jardinage, on dit, *percer une couche*, c'eſt-à-dire, faire des trous ſur une coûche, ce qui ſe pratique lorſqu'on ſeme des raves, *il faut*, diſent les Jardiniers, *commencer à percer ces coûches, voicy bien-tôt le temps de percer les coûches.*

PERCHE, on dit parmi les Vignerons d'Auxerre, *cette vigne eſt aſſez forte pour être miſe en perche, j'ay fait mettre cette ſemaine trois quartiers de vigne en perche*, & mettre en perche une vigne, c'eſt attacher detravers des perches aux échalas qui ſont plantez au pieds des ſeps, à la hauteur d'environ un grand pied, pour y encouder les ſeps; ce qui ſe pratique, comme j'ay déja dit, dans le pays Auxerrois, où l'on peut dire que les vignes ont

un agrement tout particulier, & que les autres en tout autre vignoble n'ont pas.

[De *pertica* eſt venu le mot de *perche*, qui ſignifie un baton fort long, & eſt dit κάμαξ de καμνω, qui veut dire *laboro*, les perches fatiguant pour ainſi dire, bien ſouvent ſous leur fardeau.]

PETREAU, terme de Jardinage, & ce *petreau* n'eſt autre choſe que le ſauvageon qui pouſſe du pied de quelque arbre que ce ſoit ; ainſi on dit, *les prùniers pouſſent des petreaux, les petreaux des pruniers de damas ſont propres pour les pepinieres.*

[PETREAU vient d'ὄρπηξ, qui ſignifie un *rejetton* qui pouſſe du pied d'une plante, derivé d'ἕρπω, *ſerpo*, qui veut dire ramper, à cauſe que les petreaux ſont toujours en terre.]

PEUPLE, terme en uſage parmi les Fleuriſtes ; ils diſent, *les baſſins veulent être trois ans en*

terre ſans être deplantez, puis on les leve pour en ôter le peuple, c'eſt-à-dire, les nouvelles productions qui ſont crües à leurs pieds.

P I

PIECE, terme d'Agriculture, ainſi on dit, *ce domaine a cent arpens de terre en trois pieces, voila une belle piece de terre, cette vigne, ce pré contient tant en la piece.*

[PIECE de terre ſe dit *agrum.*]

PIED, le pied de toutes ſortes de plantes eſt l'extremité la plus baſſe, & ſur laquelle elle s'élevent. *Pied* ſe prend auſſi pour toute la plante, car par exemple on dit, *un pied de melon*, pour ſignifier la plante qui le produit *un pied de geroflée*, *un pied d'artichaux*, c'eſt ainſi qu'on parle en langage de Jardinier.

[LE PIED d'une plante generalement parlant eſt le tronc ſur lequel

naiſſent les branches & ſe dit *truncus.*]

PIED, de biche. *Voyez* Couper.

PIERREUX, *le bon-chrétien d'hyver a coutume de devenir pierreux dans les terres humides*, c'eſt-à-dire, d'avoir au dedans de luy comme de certaines pierres qu'on éprouve lorſqu'on le mange ; *ce fruit eſt pierreux.*

[PIERREUX eſt dit par rapport aux pierres, ce qui fait qu'on appelle un fruit pierreux, *fructus lapidoſus.*

PIEU, morceau de bois gros comme le bras, & quelquefois d'avantage, long de quatre à cinq pieds, & dont on ſe ſert dans le Jardinage pour clorre quelque melonniere, ou autre choſe de cette ſorte.

PINCEMENT, l'action de pincer, *le pincement*, pretendent la plûpart des Jardiniers, *contribuë à l'abondance des fruits.*

[Terme rendu propre au Jardinage par rapport à l'action de retrancher une branche en la pinçant.]

PINCER, pincer une branche en terme de Jardinage, eſt la rogner avec les doigts à ſon extremité, *pince-moy cette branche*, diſent les Jardiniers, *elle s'échape trop.*

[PINCER a été admis dans cet Art pour la même raiſon que pincement.]

PIOCHE, outil dont ſe ſervent ſur tout les Vignerons pour labourer leurs vignes. Cette *pioche* eſt compoſée d'une groſſe lame de fer, qui dans ſon milieu a un trou qu'on appelle doüille, dans laquelle eſt un manche de bois long de trois pieds, & gros de trois doigts de tour; d'un côté de cette doüille, eſt une eſpece de plaque de fer qu'on appelle panne, qui eſt épaiſſe d'une bonne ligne & de-

mie, longue d'un pied, & large de ſix pouces, & de l'autre côté de cette doüille eſt une autre petite plaque ſe terminant en pointe, épaiſſe comme la premiere, & moins large, & les Vignerons appellent cette partie de la pioche un pic.

[PIOCHE Δίκελλα qui vient de *δίς-bis* & κέλλω, *moveo*, à cauſe que la pioche a deux bouts, avec laquelle on remuë la terre, & elle ſe dit en Latin *ſirpix.*]

PIOCHER, terme d'Agriculture, les Vignerons diſent, *nous allons piocher la vigne, nos vignes ſont piochées*, & *piocher* la vigne ſignifie luy donner les labours.

[PIOCHER ſe dit *arare*, pris d'ἀρόω derivé d'ἄρης *ferrum*, tous les inſtrumens dont on laboure la terre, étant de fer.]

PIQUE', on dit, *voila du fro-*

ment qui eſt piqué, c'eſt-à dire que les charantons ont endommagé.

PISTILE, terme de Fleuriſtes, *le piſtile de cet œillet eſt bien plein*, c'eſt marque que la graine en eſt bien nourrie, *le piſtile de mes anemones eſt déja formé*, c'eſt-à-dire, *la fleur de mes anemones eſt déja à graine*, & ce *piſtile* dans de certaines fleurs n'eſt autre choſe, ſelon Monſieur Tournefort, que la partie qui en occupe ordinairement le milieu, & qui par conſequent eſt toûjours renfermée dans la fleur.

[PISTILE eſt dit *piſtillus*, qui veut dire un *pilon*, à cauſe que la plûpart des piſtiles reſſemblent à des pilons.]

PIVOT, terme en uſage parmi les Fleuriſtes, ils diſent, *il n'importe point de quelle couleur ſoient les pivots d'une tulipe pour la rendre belle*, & ces *pivots* ſont ces petites parties qui en ſoûtiennent les étamines.

PIVOT

[PIVOT, terme fort bien inventé par reſſemblance aux fonctions qui luy ſont propres, & qui a été receu parmi les Fleuriſtes, & qui y ſera toûjours admis.]

PL

PLAN, terme d'Agriculture, on dit, *cette vigne eſt d'un bon plan*, c'eſt-à-dire, d'un raiſin d'une bonne e pece, on dit auſſi *plan enraciné*, qui ſignifie les rejettons qui naiſſent aux pieds des coignaſſiers & autres arbres, dont le genie eſt d'en donner ainſi.

[PLAN vient de *planta.*]

PLANCHE, terme de Jardinage, on dit, *une planche de jardin*, & cette *planche* n'eſt autre choſe qu'une eſpece de compartimens qu'on fait dans les quarrez d'un jardin, plus ou moins longs que le terrein le permet, pour la largeur elle eſt toûjours

de trois, quatre, ou de cinq pieds, & ces planches ſont ſeparées les unes des autres par de petits chemins qu'on appelle ſentiers, on dit, *une planche tirée au cordeau, une planche tracée de tant d'alignemens.*

[PLANCHE vient de πλαξ, πλακος, πλακα, *tabula* d'où eſt venu *planca*, qui veut dire *planche*, & ce terme eſt fort bien approprié au Jardinage, à cauſe que les planches d'un Jardin reſſemblent à des planches de bois couchées par terre.]

PLANTAT, terme en uſage parmi les Vignerons, & plantat veut dire une vigne qu'il n'y a qu'un an qui eſt plantée, *voila*, diſent-ils, *un beau plantat, ce plantat eſt bien garni.*

[PLANTAT ſe dit *vitis novella.*

PLANTE, terme d'Agriculture, les Vignerons diſent, *voila une plante qui pouſſe bien, cette plante a manqué en beaucoup d'en-*

droits, & *plante* veut dire une vigne plantée depuis deux, trois ou quatre ans.

[PLANTE ſe dit en Latin ainſi que *planta.*]

PLANTER, terme d'Agriculture, on dit, *planter de la vigne, planter des arbres tant fruitiers que ſauvages*; & *planter* eſt mettre une plante telle qu'elle ſoit dans un trou fait exprés en terre.

[PLANTER vient de *plant*, qui a tiré ſon étimologie de *plantarium.*]

PLANTOIR, cheville de bois pointue par le bout, & dont on ſe ſert pour planter des choux & autres herbages de jardin; les Jardiniers diſent, *je ne ſçaurois planter ces chicorées ſans un plantoir, où eſt mon plantoir, j'en ay beſoin?*

[*Plantare* fait planter, *plantarium*,

plan, d'où *plantoir* qui ſe dit en Latin, *paxilus.*]

PLAQUE, terme uſité parmi les Fleuriſtes, ils diſent, *j'ay deux tulipes dont les plaques ſont fort diſtinctes d'avec la couleur & le panache; ce qui me donne eſperance qu'elles ſe parangonneront; voila une tulipe dont la couleur & le panache s'imbibent avec les plaques, ce qui me fait craindre que les pannaches n'en ſeront point nets.*

[PLAQUE, terme fort bien trouvé par rapport à l'idée qu'on s'en eſt formée, & à une plaque qui eſt ordinairement une choſe dont on ſe ſert pour couvrir quelque choſe, & ſe dit *lamina*, & vient de πλαλον de πετάω, *extendo*, le propre d'une plaque étant d'être étendüe.]

PLATEAU s'entend des coſſes des pois qui ne ſont defleuris que depuis peu de jours, ces coſſes pour lors paroiſſent longuettes & plattes, les pois n'étant qu'à

peine formez au dedans, ainſi les Jardiniers diſent, *j'ay des pois en plateau, nos pois ne ſont encore qu'en plateau.*

[PLATEAU vient de *planus*, les coſſes des pois tout nouvellement formez, étant pour l'ordinaire toutes plattes.]

PLATTE-BANDE ſe dit d'une planche qui borde une allée du côté oppoſé à l'eſpalier, ainſi les Jardiniers diſent, *j'ay ſemé des laituës ſur cette platte-bande, cette platte-bande eſt bordée de thin.*

[PLATTE-BANDE eſt dite *tænia*, qui vient de ταναία, qui veut dire une bandelette, comme une bandelette eſt platte & longue, on a donné ce nom à cette eſpece de piece de jardin qui eſt tracée comme une bande.]

PLEION eſt de la grande paille coupée en deux & qui n'eſt pas battuë au fleau; & ce pleion ſert à accoler la vigne, ce pleion eſt appellé ailleurs, *gluis* ou *grande paille*.

[PLEION ſe dit *ſtramentum*, & non pas *palea*.]

PLEURER, terme d'Agricultnre, on dit, *la vigne pleure déja*, c'eſt-à-dire, qu'elle eſt en ſeve, que le ſuc nourricier y eſt déja dans une telle action, que ne pouvant y être tout emploié pour donner des productions, eſt obligé de ſe faire jour pour ſortir, par les inciſions qu'on fait au bois, & qui eſt ce qu'on voit au ſarment comme une eſpece de larmes ; ce qui eſt commun à tout bois moëlleux.

[PLEURER eſt fort bien inventé, & ſe dit *vitis lacrymatur* ; cette liqueur qui ſort du bois de la vigne reſſemblant veritablement à des larmes.]

P O

POMME, les Jardinier diſent *nos laituës ſont de groſſes pommes, voila de petites pommes de laituës ; mais elles ſont bien dures*, & cette pomme n'eſt autre choſe que plu-

ſieurs feüilles enveloppées enſemble,& qui forment une eſpece de pomme de laituë.

[LAITUE-POMMÉE ſe dit *lactuca capitata*, car cette pomme eſt comme une eſpece de teſte.]

POMMER, terme de Jardinage, les Jardiniers diſent, *nos laituës pomment, nos laituës commencent à pommer*, c'eſt-à-dire, commencent à former leurs pommes.

[POMMER ſe dit *caput formare.*]

POMMERAYE, lieu planté de pommiers, ainſi on dit, *voila une belle pommeraye.*

PORTAIL, on dit, *un portail de verdure*, ainſi qu'on en voit pluſieurs à Marli.

PORTER, les Jardiniers diſent, *cet arbre ne peut porter que tres-peu de fruits, noſtre verger n'a gueres porté de fruits cette année*, c'eſt à-dire, n'a guere produit.

[PORTER en cet endroit eſt pris

en bonne part, & ſe dit, *fructum ferre*; qui vient de καρποφορίω.]

POT, vaſe dans lequel on met des arbuſtes ou des fleurs, ce mot ſe prend auſſi bien ſouvent parmi les Fleuriſtes pour le pot & la fleur qu'il contient, ainſi ils diſent, *j'ay cent pots d'œillets, j'ay quatre pots de giroflée.*

[Ce qui eſt de même que s'ils diſoient, *j'ay quatre pots dans leſquels il y a des giroflées.*]

POUDRETTE eſt une matiere fecale deſſeichée & reduite en pouſſiere ; il y a des Jardiniers qui en employent en encaiſſant leurs orangers & diſent, *j'ay beſoin de poudrette, qu'on m'apporte de la poudrette.*

POULETTE, terme d'Agriculture, les Vignerons diſent, *voila de bonnes poulettes, j'en vas planter*, & ces *poulettes* ne ſont autre choſe que du ſarment au bout d'un

d'en bas duquel il n'y a pas du bois de deux ſeves comme aux chapons, & aux croſſettes, ſi bien qu'on uſe de ces poulettes comme d'un plan de vigne propre à réüſſir.

[POULETTES ſe diſent *taleæ*, qui vient de ταλία.]

POURRI, on dit, *nos choux pourriſſent en pied, nos racines ont pourri une partie en terre.*

[Mot propre à tout être ſuſceptible de corruption.]

POUSSE, terme de Jardinage les Jardiniers diſent, *la pouſſe d'un arbre*, c'eſt-à-dire, les jets qu'un arbre a donné pendant l'année, *il n'y a rien de plus beau à voir que la pouſſe de l'année, voila une belle pouſſe pour un arbre de deux ans*, on dit auſſi, *la pouſſe d'Août*, c'eſt-à-dire, les branches qu'un arbre a produit pendant le mois d'Août, on dit encor, *la premiere*

pouſſe des arbres, qui ſont les premieres branches qu'ils jettent dans une année.

[Pousse ſe dit *productio.*]

Pousser, terme d'Agriculture, on dit, *les bleds pouſſent à merveille, nos arbres ont bien pouſſé*, ce qui ſignifie qu'ils ont jetté beaucoup de bois.

[Pousser eſt fort bien dit par rapport à la maniere d'agir de la nature qui jette au dehors, qui pouſſe les productions que nous voyons.]

P R

Precoce, on dit, *un fruit precoce*, c'eſt à dire, un fruit qui devance les autres en maturité, & qui ſont de ſon eſpece, par exemple, il y a des ceriſes precoces, & d'autres qui ſont plus tardives.

Prendre, on dit en terme de Jardinage, *ce fruit commence à*

prendre chair, c'eſt-à-dire, commence à groſſir, *ces prunes ont déja pris chair.*

[PRENDRE chair ſe dit *carnem capere.*]

PREPARER, ce terme s'employe ainſi dans l'Agriculture, on dit, *nos arbres ſont bien preparez cette année, toutes les emblêures ſe preparent bien cette année, nos bleds ſe preparent à faire merveilles*, les Jardiniers diſent auſſi, *preparer les terres, il faut commencer à preparer nos terres*, c'eſt-à-dire, les labourer & les diſpoſer à recevoir la ſemence & les plans qu'on leur deſtine.

PRESSOIR, groſſe machine dont on ſe ſert pour exprimer le ſuc du raiſin.

[PRESSOIR derive de πρισὴρ, d'où vient, *prelum.*]

PRINTANIER, terme de Jardinage, on dit, *voilà des fleurs printannieres*, c'eſt-à dire, des

fleurs qui naiſſent au Printems.
[*Verni flores.*]

PRODUCTION en matiere d'Agriculture eſt une plante telle qu'elle ſoit, produite par la nature, on dit, *voila de belles productions qu'ont donné ces arbres.*

[PRODUCTION ſe dit *fœtura*, qui ſignifie la portée d'un animal, & comme la production eſt la portée d'une plante, ce terme a été avec raiſon admis dans l'Agriculture.]

PROVIN eſt une branche de vigne qu'on couche en terre pour luy faire prendre racine, les Vignerons diſent, *j'ay cette année fait un milier de provins dans un arpent de vigne, ces provins ſont admirables, tant ils ont jetté.*

PROVIGNER en terme d'Agriculture, eſt coucher des branches de vigne en terre pour leur faire prendre racine, les Vignerons diſent, *ce n'eſt pas peu à un*

homme de nôtre profeſſion de ſçavoir bien provigner.

[PROVIGNER une vigne proprement parlant, c'eſt en multiplier les ſeps.]

PROVIGNEUR eſt un ouvrier qui provigne, ou qui fait des provins, on dit, *j'ay aujourd'huy ſix provigneurs à ma vigne.*

[Ces termes de *provin*, *provigner*, & *provigneur* n'appartiennent qu'à la vigne, & leur étimologie le marque aſſez; car *provigner* eſt quaſi qui voudroit dire *pour la vigne*, ou travailler pour multiplier la vigne.]

PRUNELAYE, lieu planté de pruniers, ainſi on dit, *j'ay une belle prunelaye.*

P U

PULLULER, terme d'Agriculture, qui ſignifie par rapport aux plantes donner des rejettons en pied, ainſi on dit, *nos bleds*

pullulent bien, nos meres coignaſſes ont bien pullulé cette année.

[PULLULER vient de *pullulare*, derivé de *pullus*, qui veut dire un petit nouveau-né de quelque être que ce ſoit, & comme les rejettons que donnent les plantes, ſont ordinairement de nouvelles productions qui les multiplient dans leur eſpece ; ce terme a été admis dans l'Agriculture comme un terme ſignificatif.]

PUR, terme uſité parmi les Fleuriſtes, & qui veut dire le contraire de pannaché, & qui marque par conſequent une fleur qui dans ſa couleur naturelle n'a aucun panache, ainſi on dit, *mes tulipes panachées ſont devenues pures, cet œillet eſt devenu pur*, il eſt des œillets qui ne le deviennent qu'à moitié, mais c'eſt toûjours une marque qu'ils degenerent, & *pur* veut dire une couleur que la nature s'eſt plû ſimplement de faire ſans aucun agre-

ment; en un mot qu elle a produite ſelon le proverbe *in puris naturalibus.*

QU

QUARRE', compartiment de Jardin qui en contient la quatriéme ou ſixiéme partie ſuivant le long eſpace de terre que contient le Jardin, ainſi en terme de Jardinage on dit, *ce Jardin eſt partagé en quatre quarrez.*

QUILLETTES, terme d'Agriculture, on dit, *planter des oziers en quillettes*, c'eſt-à-dire, en oziers longs d'un pied, gros preſque comme le petit doigt, éguiſez par le bout le plus gros, & qu'on fiche ainſi en terre de la profondeur d'un demi pied.

[QUILLETTES ſe diſent en Latin *trunculi*, paroiſſant en effet être de petits troncs arrachez.]

QUINCONCHE, figure d'un plan d'arbres posez en plusieurs rangs paralleles, tant selon la longueur que la largeur, en telle sorte que le premier du second rang commence au centre du quarré, qui se forme par les deux premiers arbres du premier rang, & les deux premiers du troisiéme, & qui marque une figure d'un cinq au jeux de dez.

QUITER, terme de Jardinage on dit, *cette prune quitte le noyau, les pavis ne quittent point le noyau.*

[QUITTER *le* noyau se dit, *debiscere.*]

R A

RABAT, terme en usage parmi les Fleuristes, ils disent, *cette balsamine a les rabats fort beaux*, & ces rabats sont ordi-

nairement les deux feüilles de la *balſamine*, qui tombent à côté des deux ſuperieures, & forment en effet comme une eſpece de rabat.

RABOT, outil propre au Jardinage, & ce rabot eſt une piece de fond de tonneau dont la partie d'en haut eſt ronde, & celle d'en bas toute platte, & au milieu de laquelle eſt un trou, dans lequel on met un manche de la longueur de trois pieds & gros de deux bons poûces de tour; on ſe ſert de cet outil pour unir les allées des Jardins aprés qu'elles ont été ratiſſées.

RABOTER, terme de Jardinage, les Jardiniers diſent, *il faut raboter cette allée*, c'eſt-à-dire, la paſſer au rabot, *cette allée a beſoin d'être rabotée.*

[Quoy que *rabotter* ſoit un terme propre à la menuiſerie, neanmoins on

l'a receu dans le Jardinage a cauſe que *raboter* ſignifiant rendre uni quelque choſe, on a vû qu'en rabotant des allées, on les rendoit telles.]

RABOUGRI, terme de Jardinage, on dit par rapport à un arbre qui ne donne que de foibles productions, *cet arbre eſt tout rabougri, voila une branche toute rabougrie.*

RACINE, parties de quelque plante que ce ſoit, & qui naiſſent à l'extremité d'en bas, dont les unes ſont groſſes comme des filamens, d'autres moins & d'autres plus, & c'eſt par ces parties que ces plantes reçoivent le ſuc dont elles ont beſoin pour leur nourriture.

RACINE vient de *radix*, derivé de ῥίζα.]

RACOURCIR, terme de Jardinage, les Jardiniers diſent, *il faut racourcir cette branche, cette*

branche en vaudroit mieux, ſi elle étoit racourcie.

[Ce terme ſe fait aſſez entendre ſans qu'il ſoit beſoin d'en rien dire.]

RAFRAICHIR, terme de Jardinage, on dit, *rafraichir la racine d'un arbre*, ce qui ſignifie en couper ſi peu que rien, l'extremité, qui quoy qu'elle ait été rognée quelque temps auparavant, étoit devenuë un peu alterée, ainſi on dit, *ayez ſoin de rafraichir les racines de cet arbre, ces racines en vaudront mieux d'être rafraichies.*

[RACINES rafraichies, *radices reſectæ.*]

RAGREER, terme de Jardinage, on dit, *ragréer un endroit ſcié*, ce qui ſignifie couper avec la ſerpette la ſuperficie de cette partie ſciée, ainſi que cela ſe pratique lorſqu'on a ſcié horizontalement un ſujet, pour être

gr[illegible]ffé en f[illegible]nte, ou en couronne, ainſi les Jardiniers diſent, *il faut ragréer ce ſujet, cet endroit veut toujours être ragréé.*

[RAGRE'ER eſt comme qui diroit, donner un agrément, *limare.*]

RAYE, terme d'Agriculture, on dit, *une raye de terre*, & cette *raye* n'eſt autre choſe que la terre que l'oreille de la charruë jette d'un côté tout le long du champ qu'on laboure, ainſi les Laboureurs diſent, *cette raye n'eſt pas droite, cette raye eſt tirée fort droite.*

[RAYE en ce ſens ſe dit *ſulcus.*]

RAINSCEAU, terme d'Agriculture, les Jardiniers diſent, *voila un parterre dont les rainſceaux ſont bien deſſinez, ces rainſceaux donnent un fort bel agrément à ce parterre*, & *rainſceau* n'eſt autre choſe que de certaines figures d'un parterre deſſinées en forme de bran-

ches accompagnées de leurs feüillages.

[RAINSCEAU vient de *ramulus* qui veut dire une petite branche de quelque plante que ce ſoit ; c'eſt pourquoy *Rainſceau* ſe dit en Latin *ramulus foliatus delineatus.*]

RAIS, on dit, *les rais d'une roüe*, & ces *rais* ſont ces morceaux de bois qui ſont enclavez & dans les jantes & dans le moyen, & qui font un rond ſemblable aux rayons qui environnent le Soleil ; & c'eſt de là d'où vient l'étimologie de *rais* ; les Laboureurs diſent, *il y a deux rais de rompus à ma roüe.*

[RAIS de roüe ſe diſent *radii* venus de ῥάβδος.]

RAISIN, fruit que produit la vigne, il y a pluſieurs ſortes de raiſins, & on dit, *le raiſin eſt tout alteré, le raiſin n'eſt point meur.*

[RAISIN vient de ῥάξ ῥάγος, *acinus*, qui ne veut dire à la verité qu'un grain de raisin, mais comme il n'est pas extraordinaire qu'une partie ait du rapport avec le tout, on n'a pas crû mal faire, que de tirer ainsi l'étimologie du raisin.]

RAMEAU, un rameau est une branche sortie d'une autre branche d'une plante, & pour lors on dit, *cette plante pousse une tige qui se divise en plusieurs rameaux.*

[RAMEAU se dit ἕλινος d'ἑλεῖσθαι, *circumagi*, parce qu'un rameau est ordinairement agité des vents.

RAMES sont des branches coupées, & dont on se sert pour servir d'appuy aux pois communs & aux haricots, ainsi dans le Jardinage on dit, *ces pois ont besoin de rames, j'ay assez de rames pour nos pois.*

RAMER, terme de Jardinage, on dit, *ramer les pois*, c'est-à dire, ficher aux pieds des pois des ra-

mes aiguiſées par le bout, pour leur ſervir de ſoutien, *ces haricots veulent être ramez.*

[Ce terme eſt dit de *rameau*, & bien propre à l'Agriculture.]

RAMEUX, terme de Jardinage, les Jardiniers diſent, *l'heliotrope a la tige rude au toucher, & beaucoup rameuſe ; L'*OCULUS-CHRISTI *eſt d'un genre de plantes beaucoup rameuſes*, & rameux veut dire une plante qui de tous côtez jette des rameaux, qui ſont ces petites branches que nous voyons, & à la ſommité deſquelles paroiſſent des fleurs ou des fruits.

RANGE'E, terme uſité parmi les Jardiniers, ils diſent, *voila de belles rangées d'arbres, j'ay planté aujourd'huy des rangées d'arbres.*

RAPPORT, terme d'Agriculture, on dit, *cette terre eſt d'un bon rapport.*

[Comme on prend rapport en bonne ou mauvaiſe part, il a pluſieurs ſignifications en Latin ; car *bon rapport* ſe dit *ager fructuoſiſſimus*, & mauvais rapport ſe dit *ager ſteribis.*]

RAPPORTER, terme d'Agriculture, on dit, *cette terre rapporteroit beaucoup, ſi elle étoit amandée, ces arbres rapportent quantité de fruits.*

[RAPPORTER, qui vient de *rapport*, ſe doit expliquer dans le même ſens.]

RAPPROCHER, terme de Jardinage, les Jardiniers diſent, *il eſt beſoin de rapprocher ces branches*, c'eſt-à dire, de les ravaler, de les racourcir, pour les obliger à leur extremité de produire de nouvelles branches dont on aura lieu d'eſperer quelque choſe, on dit auſſi, *il faut rapprocher cet arbre il s'ouvre trop*, c'eſt-à-dire, il faut rapprocher les branches

plus

prés qu'elles ne ſont pas.

[Suivant cette definition rapprocher dans le premier cas vient de *minuere*, & dans le ſecond d'*appropinquare*.]

RATATINE', terme de Jardinage, on dit, *cet arbre eſt ratatiné*, c'eſt-à-dire, il ne donne que de chetives productions, que des jets tres-mediocres ; *Ratatiné* ſe dit auſſi par rapport aux fruits & aux racines de jardin, *mes fruits ſont tous ratatinez*, c'eſt-à-dire, ſont tout ridés, *voila des racines toutes ratatinées.*

[Selon la premiere definition, *ratatiné* ſe dit *languens arbor*, & dans la ſeconde on dit, *fructus retorridus*, un fruit deſſeiché, qui veut dire la même choſe que ratatiné.]

RATEAU, outil dont ſe ſervent les Jardiniers ſoit pour unir leurs planches, ſoit pour netoyer leurs allées, & ce rateau n'eſt autre choſe qu'un morceau de bois

long d'un pied, & quelquefois d'avantage, épais de deux à trois poûces ſur tout ſens, percé de huit à neuf trous, dans leſquels on met des dents de fer un peu recourbées, & au milieu de ce bois auquel ſont attachées ces dents, il y a un trou plus grand que les autres, & fait ſur un autre ſens, & dans lequel on met un manche de trois ou quatre pieds & demi de longueur, afin de s'en ſervir dans l'occaſion.

RATELER, terme de Jardinage, on dit, *râteler un allée, un ſentier*, c'eſt ôter avec le râteau toutes les herbes mauvaiſes; aprés qu'elles ont été ratiſſées, ainſi on dit, *cette allée n'eſt pas bien ratelée, il faut rateler ce ſentier.*

[RATELER ſe dit *raſtrare* de *raſtrum.*]

RATISSER, terme de Jardinage, on dit, *ratiſſer une allée*,

c'eſt-à-dire, en couper avec la ratiſſoire toutes les mechantes herbes qui y naiſſent, & qui la rendent mal propre.

[RATISSER ſe dit *glabrare*, qui veut dire *peler*, pelant en effet les allées lorſqu'on les ratiſſe, d'où vient qu'on dit des allées ratiſſées, *ambulationes glabratæ.*]

RATISSOIRE, outil dont ſe ſervent les Jardiniers lorſqu'ils veulent couper entre deux terres les mechantes herbes, qui ne font qu'offuſquer la vûë dans une allée ou dans un ſentier, & cette ratiſſoire eſt un morceau de fer long d'un demi pied, large de quatre doigts, & épais d'une bonne ligne; ce fer eſt tranchant d'un côté dans ſa longueur, & de l'autre il y a une doüille dans laquelle on met un manche de trois ou trois pieds & demi de longueur, gros environ de deux

bons poûces de tour, & dont on ſe ſert lors qu'on en a beſoin.

[RATISSOIRE, eſt dite en Latin, *herbiſecium*, & en Grec πόκοπία, qui vient d'*herba*, & de κοπτω, *ſcindo*, à cauſe qu'en ratiſſant on coupe l'herbe; Columele l'appelle *radula*, qui vient de *rado*, qui ſignifie *racler*, étant le propre d'une ratiſſoire de racler.]

RAVALER, terme de Jardinage, on dit, *il faut ravaler cette branche*, c'eſt-à-dire, la racourcir, *cette branche eſt trop longue, ravalez-la.*

[RAVAVER ſe dit *minuere*, ſuivant l'explication.]

RAVIVER, terme d'Agriculture, on dit, *les labours ravivent les plantes, les terres tranſportées ravivent les vignes*, c'eſt-à-dire, leur donnent de la force, les font revivre.

RAYON en terme d'Agriculture eſt le fond des ſillons que fait la charruë en labourant la terre

en droite ligne, & qui s'étend pour écouler l'eau.

* RAYON en terme de Jardinage ſont auſſi ces eſpeces de petites rigoles qu'on tire au cordeau ſur des planches pour y ſemer des graines, ainſi on dit, *on ſeme les épinards ſur planche dans des rayons tirez au cordeau.*

[RAYON, a été attribué au Jardinage par rapport aux rayons qu'on tire avec la charruë, & ſe dit *linea* & non pas *ſulcus.*]

R E

REBINER, terme d'Agriculture, les Laboureurs diſent, *j'iray demain rebiner ma terre*, c'eſt-à-dire, luy donner le troiſiéme labour, *il eſt temps de rebiner ce champ.*

[REBINER ſe dit auſſi tiercer, qui vient de *tierçare*, l'un & l'autre ſe peuvent dire.]

REBORDER, terme de Jardinage, on dit, *reborder une planche*, c'eſt-à-dire, retirer un peu de la terre de la planche tout au tour de la longueur & de la largeur, pour retenir dans le milieu l'eau des arroſemens & des pluyes, & empeſcher par ce moyen que cette eau ne devienne inutile en s'échapant dans les ſentiers; cette maxime ſe pratique ordinairement dans les terres ſeiches, & reborder une planche proprement parlant, eſt luy former avec de la terre un bord tout autour d'elle, ainſi on dit, *ſoignez de reborder cette planche.*

RECASSIS, terme d'Agriculture, les Laboureurs diſent, *voila bien des recaſſis, j'ay peu de recaſſis cette année; & recaſſis* ſignifie une terre qu'on a caſſée aprés que le bled en a été moiſſonné, ſoit pour y ſemer d'abord du

bled, ſoit pour n'y mettre qne de l'orge ou de l'avoine.

[RECASSIS ſe dit *iteratio.*]

RECASSER, terme d'Agriculture, on dit, *recaſſer les terres*, c'eſt-à-dire, leur donner un labour aprés que le bled en a été moiſſonné, ſoit (comme je viens de dire) pour y remettre du même grain incontinent aprés, ou de l'orge, ou de l'avoine dans la ſaiſon d'en faire la ſemaille.

[RECASSER une terre, *reſcindere terram*, qui ſignifie en faire une ſeconde fois la caſſaille, ce qui ne peut être entendu que lorſqu'aprés qu'on a moiſſonné le bled d'une terre, on la laboure pour y ſemer immediatement ou du bled, de l'orge ou de l'avoine, car autrement c'eſt la caſſer, & non pas la recaſſer.]

RECEPER, en fait de Jardinage eſt couper entierement la teſte d'un arbre, ſoit pour le greffer d'une autre eſpece, ſoit pour

luy faire acquerir une nouvelle teſte par le moyen des branches qu'il rejettera, les Jardiniers diſent, *j'ay ce matin recepé un poirier, j'ay fait receper nos ormes.*

[RECEPER ſe dit *amputare*, qui proprement parlant ſignifie couper la teſte de quelque choſe.]

RE'CHAUFEMENT, terme de Jardinage, on dit, *faire un réchaufement*, c'eſt-à-dire, remplir de fumier neuf un ſentier de couche, ou de planche de Jardin, en ſorte que ce fumier venant à s'échauffer, communique ſa chaleur à la couche, ou à la planche prés de laquelle ce fumier eſt mis; on dit, *cette couche a beſoin d'un réchaufement, un réchaufement ſeroit neceſſaire à ces aſperges pour les obliger de pouſſer.*

RE'CHAUFEMENT ſe dit *recalefactio*, donner des rechaufemens aux couches, *pulvinis dare recalefactiones.*]

RECHAUFER

RE'CHAUFER, terme de Jardinage, on dit, *réchaufer une coûche, ces coûches ont beſoin d'être réchaufées*, & RE'CHAUFER eſt donner des réchaufemens. [RE'CHAUFER ſe dit *recalefacere.*]

RECHAUSSER, terme d'Agriculture, on dit, *rechauſſer la vigne, rechauſſer un arbre,* & *rechauſſer* l'une & l'autre de ces plantes, c'eſt remettre de la terre dans un cerne qu'on a fait au tour de leurs pieds; & ce mot eſt aſſez bien inventé, puiſque, comme on dit, avant que de les rechauſſer, on les dechauſſe en mettant leurs pieds à decouvert.

RECHIGNER, terme aſſez plaiſant, & pourtant uſité & fort bon dans le Jardinage, pour marquer un arbre qui eſt vieux, qui ne jette rien qui vaille, & qui eſt deſagreable à la vûë; ce qui fait qu'on dit en voyant un tel

arbre, *voila un arbre qui ne fait que rechigner, cet arbre rechigne. Rechigner* ſe dit auſſi à l'égard des plantes potageres, *mon cerfeuil eſt tout rechigné, ces oignons rechignent tous*, c'eſt-à-dire, ne pouſſent que malgré eux.

[RECHIGNER employé icy metaphoriquement ſe dit en Latin *ringi.*]

RECOURS, terme en uſage parmi les Vignerons, & qui ſignifie la même choſe que *Courſon*, mais il dit davantage, d'autant que cette petite branche qu'on laiſſe exprés au pied de la vigne, eſt veritablement un bois auquel on a recours, au cas que le ſep vienne à manquer; ce qui arrive ordinairement aprés que ce ſep a porté du raiſin pendant pluſieurs années. *Voyez* Courſon.

[RECOURS ſe dit fort bien *auxiliaris ſurculus*, branche auxiliaire, l'explication le marque aſſez.]

RECOUVRIR ; s'employe dans le Jardinage par rapport aux playes qu'on fait aux arbres ; les Jardiniers diſent, *cette playe n'eſt pas encor bien recouverte, faites toûjours bien voſtre coupe quand vous taillez, afin que la playe s'en recouvre plûtôt.*

RECROQUEVILLER, terme d'Agriculture, on dit, *nos bleds ſont tous recroquevillés, les feuilles de ces arbres ſont toutes recroquevillées*, c'eſt-à-dire, au lieu d'eſtre vertes & étenduës à leur ordinaire, elles ſont au contraire toutes ramaſſées, & toutes jaunâtres.

[RECROQUEBILLER a été dit juſqu'icy pour *recroqueviller*, mais mal.]

REFENDRE, terme uſité parmi les Fleuriſtes. *Voyez* Ajuſter.

REJETTONS, terme de Jardinage, on dit, rejettons de choux. *Voyez* Brocolis.

[REJETTONS ſe dit *ſurculus*, en

Grec κλαδίσκος venu de κλάδος, qui veut dire *tenuis ramus*, de κλάω *frango*, un rejetton étant facile à rompre.]

RELIEF, terme dont les Jardiniers ſe ſervent, pour marquer la bonté d'un fruit, ils diſent, *ce fruit eſt d'un fin relief, cete poire eſt d'un relief excellent*, c'eſt-à-dire, eſt tres-excellente à manger.

[RELIEF ſe dit *eminentia*, ainſi un fruit qui a du relief, c'eſt un fruit, pour ainſi dire, éminent, point commun; voila ce qui a autoriſé ce terme dans le Jardinage.]

REMÜEMENT, terme d'Agriculture, on dit, *cette terre auroit beſoin d'un bon remuëment*, c'eſt-à-dire, d'être labourée bien à fond, en n'y laiſſant aucune mote.

REMUER, terme d'Agriculture, ainſi on dit, *remuez bien cette terre, il faut bien remuer la terre de ce jardin, ſi on veut en tirer du profit.*

[REMUER la terre, c'eſt luy donner des labours, ne pouvant pas labourer, ſans mettre la terre dans le mouvement.]

RENVERSER, on ſe ſert de ce terme dans l'Agriculture, & on dit, *renverſez-moy cette terre*, c'eſt-à-dire, tournez-moy-la deſſus deſſous, *ce gueret n'eſt pas aſſez renverſé.*

[RENVERSER s'entend aſſez.]

REPASSER, terme dont uſent les Jardiniers, ils diſent, *cette allée a beſoin d'être repaſſée*, c'eſt-à-dire, d'être nettoyée avec la ratiſſoire, & le rateau.

[REPASSER ſe dit *mundare.*]

REPLANTER, terme de Jardinage, on dit, *il faut replanter ce celery*, & on preſupoſe qu'il a déja été planté, ainſi qu'il arrive lorſqu'on le met en pepiniere, & ainſi dit-on des plantes qu'on plante deux fois, tels que

ſont les arbres qu'on met d'abord en batardiere, à deſſein de les replanter ailleurs, quand le beſoin l'exige.

REPOS, terme dont on uſe dans l'Agriculture, *ſi l'on veut*, diſent les Laboureurs, *que la terre produiſe beaucoup, il faut luy donner du repos.*

[*Sæpè quieſcit ager*, dit Ouven.]

REPOSER, terme d'Agriculture, *laiſſez*, diſent les Laboureurs, *repoſer cette terre, & vous éprouverez qu'elle en vaudra mieux; quand ce champ ſe repoſera cette année, il n'en vaudra pas pire.*

REPRENDRE, terme de Jardinage, on dit lors qu'on plante des choux, *il faut avoir ſoin de les arroſer pour les obliger à reprendre plûtôt*, c'eſt-à-dire, à diſpoſer plûtôt leurs racines à recevoir la ſubſtance qui doit les nourrir, on dit auſſi, *nos laituës ſont bien*

repriſes, ces jeunes arbres ſont repris.
[REPRENDRE en ce ſens ſelon Columele ſe dit *comprehendere.*]

REPRISE ſe dit dans le Jardinage par rapport à toutes les plantes tranſplantées, par exemple, on dit, *on juge de la repriſe d'un arbre, lorſqu'aprés avoir été planté, il jette du nouveau bois, les yeux & les boutons que produit un arbre ſont des marques certaines de ſa repriſe,* & cette repriſe n'eſt autre choſe, qu'une heureuſe diſpoſition que trouve le ſuc nourricier à s'introduire dans les plantes, & à produire ce que nous en attendons.

[REPRISE ſe dit *reprehenſio* de *reprehendere*, reprendre.]

RETENIR, terme de Jardinage, on dit, *cet arbre s'échape trop, il faut le retenir*, c'eſt-à-dire, il faut empêcher ces grandes productions qui ſont en luy plus

agreables que profitables.

[RETENIR ſe dit *comprimere.*]

RETOURNER terme en uſage parmi les Jardiniers, ils diſent, *il faut retourner cette planche*, c'eſt-à dire, il luy faut donner un labour, on dit auſſi dans l'agriculture, *il eſt temps de retourner cette terre*, ce qui veut dire la même choſe que retourner une planche.

RETOURNER eſt pris icy dans le même ſens que *renverſer.*]

RETRANCHER, terme de Jardinage, on dit, *cette branche eſt trop longue, retranchez-la de deux yeux, il faut retrancher le bois ſuperflus qui nuit à cet arbre.*

RETRANCHER s'entend aſſez de luy-même, ſans autre explication.]

REVERDIR, terme d'Agriculture, *les bleds reverdiſſent, les prés commencent à reverdir*, c'eſt-à-dire, à reprendre une nouvelle verdure.

[*Ravireſcere.*]

R I

RIDELLEseſt une longue piece de bois épaiſſe d'environ douze pieds, groſſe comme le bras, percée tout du long de diſtances en diſtances égales, & dans ces trous il y a des faiſceaux qui tiennent auſſi au timon d'une charette; & c'eſt de là qu'on appelle une charette ridelée, & les charretiers diſent, *mes ridelles ſont toutes fracaſſées, j'ay fait mettre de bonnes ridelles à ma charrete.*

RIGOLE en terme de Jardinage, eſt une petite foſſe longue autant que le terrain qu'on deſtine pour cela le permet, large & profonde ſeulement d'un fer de beſche; les Jardiniers diſent, *le celery ſe plante en rigoles, ſur tout dans les terres ſeiches, les boutures de coignaſſier valent mieux d'être plantées en rigoles.*

[RIGOLE eſt ainſi appellée, à cauſe qu'elle eſt faite en effet comme une rigole, qu'on fait en quelque endroit pour donner un écoulement à l'eau ; mais RIGOLE dans le ſens qu'on l'employe icy n'eſt pas dit *incile*, mais *ſorobiculus*, qui veut dire une petite foſſe, non pas faite pour écouler les eaux, mais pour y recevoir les plans qu'on luy deſtine.]

RO

ROGNER, terme d'Agriculture, on dit, *rogner la vigne*, c'eſt-à-dire, couper tous les bouts des bois qui ſont nouvellement produits, *cette vigne eſt rognée, j'auray bien-tôt rogné ma vigne*, & cet ouvrage ſe fait pour l'ordinaire au mois de Juin.

ROSETTE terme d'Agriculture, on dit, *les vignes ſont déja toutes en roſetes*, c'eſt à-dire, que les bourgeons étans preſque tous épanoüis, forment avec leurs

feüilles fort bien arrangées, comme une eſpece de petites roſes, qui eſt une bonne marque, au lieu que lorſque dans ce tems, elles ne font que papilloter.

[On dit, *vitis dehiſcit*, par rapport à la roſe, qui, lorſqu'elle commence à s'épanoüir, s'ouvre petit à petit.]

ROÜE machine ronde, ſur laquelle roulent dans des charettes toutes ſortes de fardeaux, on dit *une paire de roüës.*

ROÜELLES, petites roües qui ſervent aux charruës, les Laboureurs diſent, *j'ay acheté une paire de roüelles*, qui eſt d'un bon bois.

ROÜIR, terme uſité parmi les Laboureurs, ils diſent, *il eſt tems de roüir nôtre chanvre*, *j'ay déja roüi tout mon lin*, & roüir le chanvre, ou le lin, c'eſt le mettre dans l'eau la plus claire qu'on peut pendant un certain temps, pour luy faire prendre une couleur rouſſâtre.

[D'où vient qu'on dit *roüir* le chanvre.]

ROUX-VENTS, les roux-vents qui ſurviennent ordinairement dans le Printemps ſont des vents froids & piquants de telle maniere, que ſe faiſant ſentir aux feüilles des vignes & des arbres encor tendres, ſur tout à celles des peſchers, il arrive que les diſpoſitions à recevoir le ſuc étant rompuës par cet inconvenient, les feüilles de ces arbres & de ces vignes privées de ce qui les ſoutient, ſe recroquevillent toutes, & deviennent rougeâtres.

RUELLER, terme d'Agriculture, on dit, *rueller la vigne*, *voila un arpent de vigne ruellé*, *il faut rueller cette vigne*, & *rueller* n'eſt autre choſe avec la pane de la pioche, que d'enlever la terre du milieu d'une perchée de vigne,

& la relever de coſté & d'autre contre les ſeps ; on commence ordinairement ce travail par le haut bout de la perchée en continüant juſqu'en bas, de telle maniere que le milieu de cette perchée devient une rigole, & la terre miſe, comme j'ay dit, forme un dos de bahu tout le long de chaque perchée, & cette façon qu'on donne aux vignes ne ſe pratique que dans celles qui ſont plantés au cordeau.

[A voir la maniere dont les vignes ſont *ruellées*, on peut juger fort bien que ce terme a été bien inventé, car *rueller* vient de *ruelle*, qui ſe dit *ſemita*, qui ſignifie proprement un ſentier ; ce qu'on appelle ruelle par rapport à la vigne, n'étant autre choſe que des ſentiers.]

S A

SALADE terme de Jardinage, les Jardiniers diſent, *mes ſalades ſont déja levées*, *je ſemé hier des ſalades*, c'eſt-à-dire, des herbes propres à compoſer des ſalades.

SARCLER, terme d'Agriculture, on dit, *ſarcler les bleds*, *ces laituës ont beſoin d'être ſarclées*, & SARCLER, ne ſignifie autre choſe qu'arracher les mechantes herbes qui nuiſent aux bleds, aux legumes, herbes & herbages de Jardin.

[SARCLER vient de σκαλλω *fodio*, qui veut dire foüiller la terre.]

SARMENT, le ſarment de la vigne eſt le bois qui vient de la taille qu'on lui a faite.

[SARMENT vient de κληματις derivé de κλάω *frango*, à cauſe que le

ſarment eſt facile à rompre.

SATINE', terme de Fleuriſtes, ils diſent lorſqu'ils parlent, des oreilles d'ours, *entre toutes les oreilles d'ours, celles qui ſont ſatinées & bizarres, ſont les plus belles*; SATINE'ES, parce qu'elles ont des feüilles qui reſſemblent à du ſatin.

[OREILLE d'ours ſatinée, *auricula urſi flore ſerico.*]

SAUPOUDRER, terme de Jardinage, & qui veut dire couvrir legerement de fumier ſec les chicorées qui commencent à blanchir; ainſi les Jardiniers diſent, *il eſt temps de ſaupoudrer ces chicorées, la chicorée ſauvage en vaut mieux lorſqu'elle eſt ſaupoudrée.*

[SAUPOUDRER n'a pas une étymologie heureuſe par rapport à ce qu'on l'employe, & n'étoit nos vieux routiniers de Jardiniers qui s'éleveroient contre moy, je le bannirois volontiers du Jardinage.]

SAUVAGE, un arbre ſauvage c'eſt-à-dire, un arbre cultivé par la ſeule nature, on dit auſſi, *fruit ſauvage*, qui eſt une production d'un arbre de même eſpece.

[ARBRE SAUVAGE ſe dit Ἄγριος pris d'ἀχρεία, qui veut dire *inutile*, un arbre ſauvage n'étant bon qu'à brûler.]

SAUVAGEON s'entend en terme de Jardinage, d'un arbre venu de pepin, ſoit qu'il ait pris naiſſance dans les bois, ſoit qu'on ait pris ſoin de l'élever, *voila de beaux ſauvageons, ces ſauvageons ont l'écorce bien unie, & la tige bien droite.*

S C

SCIE, inſtrument de fer qui a des dents, & dont ſe ſervent les Jardiniers pour tailler lorſqu'ils ont quelques groſſes branches à couper; les vignerons s'en ſervent auſſi pour couper les groſſes ſouches

ſouches, ainſi que les Laboureurs pour ſcier quelque gros morceau de bois dont ils ont beſoin.

[SCIE eſt dite *ſerra*, & vient de πρίον derivé de πρίω, qui ſignifie *tranſeo*, à cauſe que la ſcie paſſe en ſciant.]

SCIER, on dit, *ſcier le bled*, ce qui ſe pratique avec la fauſſille, & on ſe ſert du mot de *ſcier*, à cauſe que la fauſſille a des dents, & qu'elle ne coupe pas.

[SCIER le bled eſt en faire la moiſſon.]

S E

SECHERON, terme d'Agrigriculture, on dit, *les ſecherons ont donné cette année, à cauſe des pluyes frequentes qui ſont tombées*, & un ſecheron eſt un pré ſcitué dans un lieu ſec, & qui ne peut être abreuvé que par les pluyes, *le foin qui naît dans les ſecherons, eſt toûjours bon.*

SECHERON ſe dit *pratum areſcibile.*]

SEL, on dit, *les ſels de la terre*, c'eſt-à-dire, ces parties ſubtiles de la terre, qui étant dans le mouvement par le moyen de la chaleur paſſent à travers les pores des racines des plantes, où étant, entrées en abondance, y forment la ſubſtance dont ces plantes ont beſoin pourſe nourrir.

[SEL en ce ſens ne ſe dit point *ſal*, mais *partes ſubtiles terræ.*]

SELLE de cheval, ou à monter à cheval.

SELLETE, terme uſité parmi les Laboureurs, & cette ſelette eſt un morceau de bois quarré long d'un pied, & large de quatre doigts ſur tout ſens, percé de deux trous preſqu'aux deux extremitez, dans leſquels il y a deux chevilles de bois qui le tiennent attaché au deſſus directement de

l'eſſieu de la charruë, & cette ſelette eſt la machine ſur laquelle le timon de la charruë eſt appuyé, ou pour mieux dire, ſur laquelle il s'aſſied.

SEMAILLE, en terme d'Agriculture veut dire le tems de ſemer les grains, il y a la ſemaille d'Automne & la ſemaille du Pritemps, ainſi les Laboureurs diſent, *nous avons eu cette année une belle ſemaille, la ſemaille a été inconſtante.*

SEMENCE, terme en uſage parmi les Laboureurs, & ſemence ſignifie toutes ſortes de grains qu'ils ont à ſemer, ainſi ils diſent, *je n'ay de la ſemence qu'autant qu'il m'en faut pour emblauver mes terres, j'ay manqué de ſemence*, c'eſt-à-dire, je n'ay pas eu aſſez de grains pour achever de ſemer.

SEMER, terme d'Agriculture qui veut dire *jetter de la ſemence en terre,*

on dit, *ſemer en enruë, en ſillons, à uni*, Voyez, *enruë, ſillons, uni*, les Laboureurs diſent auſſi, *j'ay aujourd'huy ſemé un arpent de terre, il fait bon ſemer à preſent.*

SEMOTTE de choux eſt la même choſe que *brocolis*, mais il me ſemble que ce mot ſignifie davantage, car *brocolis* ne dit rien pour faire entendre ce qu'il eſt, au lieu que ſemotte marque aſſez que ce ſont ces nouvelles productions des choux qui donnent la ſemence; ainſi *ſemotte* ſera toûjours bien reçû dans le Jardinage à cauſe de ſon étimologie, & l'on dira fort bien, *ces choux jettent beaucoup de ſemottes, ces ſemottes ſont bonnes à mettre au pot.*

[SEMOTTE ſe dit *pullus ſemifer*, comme qui diroit un rejetton qui porte graine, & ce mot vient de *ſemen.*]

SENTIER, petit chemin

qu'on fait ordinairement entre deux planches & qui eſt large d'un bon pied, & long tant que les planches ont de longueur, on dit, *il faut nettoyer les ſentiers.*

[SENTIER, *ſemita*, eſt dit ἀτραπὸς, d'ἀ & de τραπίω, qui veut dire *calco*, à cauſe qu'un ſentier eſt toûjours battu.]

SEP, terme d'Agriculture, on dit, *un ſep de vigne*, c'eſt-à-dire, une tige ſur laquelle naît le ſarment de la vigne, les Vignerons diſent, *il faut encouder ce ſep, ce ſep de vigne ne vaut plus rien.*

[SEP, vient de *cipus* qui derive de κυφὸς, d'autres veulent que ce ſoit de *ſeptum*, mais il n'importe, l'étimologie en eſt toûjours bonne.]

SERFOÜETE, inſtrument dont on ſe ſert dans le Jardinage pour donner de petits labours à la terre.

[SERFOÜETE, *ligo minor.*]

SERFOÜIR, terme de Jardi-

nage, on dit, *il faut ſerfoüir cette planche de bettes*, c'eſt-à-dire, qu'il eſt beſoin de luy donner un labour avec la ſerfoüette.

[SERFOÜIR, *leviter arare.*]

SERPE, outil dont ſe ſervent les Vignerons pour tailler leurs vignes; cet outil a une lame de fer large de trois doigts, qui a un bec recrochu, cette lame eſt tranchante par le moyen d'un peu d'acier qui eſt joint au fer du coſté du tranchant.

[SERPE vient d'ἅρπη, qui veut dire une faux d'ἁρπάζω, *rapio*, d'autant que la ſerpe ainſi que la faux ravit tout ce qu'elle trouve.]

SERPETE, outil propre aux Jardiniers, & cette ſerpette eſt preſque faite comme une ſerpe, ſinon qu'elle n'eſt pas ſi groſſe.

[SERPETE eſt dire *falcula*.]

SERRE, lieu deſtiné pour mettre ou des orangers, des grenadiers &

des figuiers, ou d'autres plantes ſuſceptibles de froid, ou bien conſtruit à deſſein d'y conſerver des fruits ou des legumes, on dit, *voila une bonne ſerre, cette ſerre eſt à l'épreuve de la gelée.*

SERRER, terme de Jardinage, les Jardiniers ont coûtume de dire, *il faut ouvrir le milieu de cet arbre, à cauſe qu'il ſe ſerre trop, ce buiſſon eſt trop ſerré, il faut l'ouvrir,* & *ſe ſerrer* par rapport aux arbres veut dire que leurs branches s'approchent trop les unes des autres.

[SERRER ſe dit *appropinquare.*]

SEVE, on dit la ſeve des plantes, & cette *ſeve* n'eſt autre choſe que pluſieurs parties ſubtiles de la terre ramaſſées enſemble, & qui forment cette ſubſtance, qui par le moyen de la chaleur, s'introduit dans les plantes pour leur faire prendre l'accroiſ-

ſement, on dit auſſi en terme d'Agriculture, *cet arbre eſt en ſeve, la vigne eſt en ſeve*, c'eſt-à-dire, que ces parties ſubtiles dont je viens de parler, agiſſent en elle.

[SEVE vient de *ſapa*, derivé d'ὀπος, *ſuccus.*]

SEVRER, terme de Jardinage, on dit, *ſevrer un arbre greffé en approche*, c'eſt-à-dire, ſeparer la branche qui ſert de greffe d'avec le corps de l'arbre dont elle tire d'origine ſa nourriture, *ſevrez ces marcotes*, ce qui ſignifie les couper d'avec la tige qui les a fait naître.

[SEVRER eſt proprement priver un enfant ou un autre animal du ſein de ſa mere, & ſe dit *disjungere*, ce terme vient fort bien au Jardinage.]

S I

SILLON, terme d'Agriculture, un ſillon eſt compoſé de

de

de pluſieurs rayes de terre qu'un Laboureur a ramaſſées les unes contre les autres par le moyen de ſa charruë, il y a des ſillons plus larges les uns que les autres, & ces ſillons ſont pour l'ordinaire tout ſeparés également, & tirez le plus à droite ligne qu'il eſt poſſible, en quoy l'on remarque l'habileté d'un Laboureur, on dit, *tirez-moy là un ſillon*, *labourez-moy cette terre en ſillons.*

[SILLON vient d'ὄγμος, d'où vient qu'on dit ὀγμεύω, faire des ſillons, c'eſt à cauſe que ces deux mots tirent leur étymologie d'ἄγω, qui veut dire *frango*, qui ſignifie *rompre*, comme en effet on rompt la terre quand on la ſillonne, on les fait auſſi deriver d'οἴγω *aperio*, ne pouvant faire des ſillons qu'on n'ouvre la terre.]

SILLONNER, tirer des ſillons on dit en terme d'Agriculture, *il faut ſillonner ce champ*, c'eſt-à-dire le labourer en ſillons.

[SILLONNER, qui ſe dit *ſulcare*, eſt dit αὐλακιζω d'ὄλκος qui veut dire *tractio*, le ſillon ſe formant par le trait que fait la charruë.]

SION, terme d'Agriculture, & un ſion eſt une petite branche d'un arbre, on dit, *cet arbre a jetté quantité de ſions.*

[SION ne ſe dit plus gueres, on ſe ſert plûtôt du mot de branche, & ne marquant avoir aucune étimologie, on a negligé ce terme, pour s'en ſervir d'un meilleur.]

SO

SOC, on dit le ſoc d'une charruë, & ce ſoc eſt ce gros fer pointu qui tient l'oreille de la charruë, & qui y eſt mis tout plat la pointe devant, afin de fendre la terre.

[SOC eſt dit *vomer*, & en Grec ὖς d'ὗς, qui ſignifie *ſus* un cochon, le ſoc foüillant la terre, ainſi qu'un cochon fait avec ſon nez.]

SONNER, on dit, *ce bled ſonne bien*, en le faiſant ſauter dans les mains, c'eſt-à-dire, que le grain en eſt beau, bien nourri & bien ſec.

SOUCHE eſt generalement le tronc de quelque gros arbre, on dit, *des ſauvageons de ſouche*, c'eſt-à-dire, des productions qui naiſſent aux pieds des arbres, & qui ont de la racine ; on dit auſſi *des ſouches de vignes*, & ces ſouches c'eſt le pied de la vigne lorſqu'il n'eſt plus propre qu'à être coupé, on dit, *voila bien des ſouches dans cette vigne.*

[SOUCHE eſt dite *truncus*, en Grec κορμὸς qui vient de κείρω qui ſignifie *abſcindo*, couper, un tronc étant ordinairement coupé.]

SOUPEAU, morceau de bois qui ſert pour tenir le ſoc de la charruë avec l'oreille, & qui eſt tout deſſous, on dit, *ce morceau*

de bois ſera fort propre pour faire un ſoupeau.

SOURDE, on dit en terme de Jardinage une couche ſourde. *Voyez* Couche.

SU

SUBSTANCE. *Voyez.* Seve.

SUCRÉ, les Jardiniers diſent, *ce fruit eſt fort ſucré, cette prune a l'eau fort ſucrée*, eſt d'un fin relief.

SÜER, les Laboureurs diſent, *le bled s'en bat mieux lorſqu'il a ſüé, le foin eſt plus ſain pour les chevaux lorſqu'il a ſué, qu'auparavant*, & cette ſüeur n'eſt autre choſe qu'un reſte d'humeur qui eſt au dedans du bled & du foin, & qui n'ayant pas encore perdu ſon mouvement, acheve ſon action en s'évaporant au dehors.

[On dit que le bled ſuë, à cauſe que l'humeur qui en ſort, ne ſe fait que par tranſpiration.

SUJET, terme de Jardinage, & *ſujet* par rapport aux arbres ſe dit du ſauvageon, du franc, ou de toute autre ſorte d'arbre ſur lequel on greffe, ainſi les Jardiniers diſent, *ce ſujet eſt tres-propre pour être greffé, quand on veut greffer avec ſuccés, il faut que les ſujets ſoient bons.*

SUPERFICIE eſt le deſſus de quelque choſe que ce puiſſe être, on dit, *il faut grater ſeulement la ſuperficie de cette terre.*

SUR-SELLE, groſſe bande de cuir aux deux bouts de laquelle il y a des anneaux de fer, capables de contenir les deux timons de la charrete.

[SUR-SELLE a eu ce nom à cauſe qu'on la met ſur la ſelle du cheval qui ſert de limonier.]

T A

TAILLE, terme de Jardinage, on dit, *la taille des arbres,* qui ſignifie l'art de tailler des arbres, *la taille des arbres eſt un écueil où échoüent la plûpart des Jardiniers ;* taille s'entend auſſi du temps de tailler les arbres, car les Jardiniers diſent fort bien, *Voicy bien-tôt la taille des arbres, des orangers,* c'eſt-à-dire, la ſaiſon de les tailler.

[Mot conſacré à l'Art du Jardinage.]

TAILLER, terme de Jardinage, on dit, *tailler les arbres,* ce qui ſignifie leur donner la taille qui leur convient, ainſi on dit, *j'ay preſque taillé mes arbres, mes peſchers ſont preſque taillez.*

[TAILLER, *amputare.*]

TALON, terme de Jardinage, on dit, *le talon d'une branche d'ar-*

bre ; talon eſt la partie baſſe de cette branche & qni eſt toûjours la plus groſſe. On dit auſſi le talon des branches de figuier, qui eſt auſſi la partie la plus baſſe, mais il faut qu'il y ait un peu du bois de l'année precedente, & ce ſont ces branches qu'on prend pour planter de boutures, ainſi on dit *ces branches n'ont point de talon*, on dit auſſi le talon d'un artichaud.

[Ce terme n'eſt ainſi dit qu'à cauſe que ces parties baſſes paroiſſent à ces productions de la nature comme une eſpece de talon ; & TALON dans l'une & l'autre de ces ſignifications ſe dit *talus*.]

TALUS, terme de Jardinage, on dit, *couper en talus*. Voyez *Couper*. On dit auſſi, *mettre des terres en talus*, c'eſt-à-dire, les mettre de telle maniere, qu'elles forment une petite pente

ce qui eſt un veritable talus.

[COUPER en talus *obliquè amputare.*]

TAPIS, on dit, *un tapis de verdure*, c'eſt-à-dire, une allée couverte de gazon, *ce tapis de verdure eſt fort agreable.*

[TAPIS de verdure ſe dit, *herbarius tapes*, qui vient de τάπις, on dit, *un tapis de verdure*, parce que le gazon qui le compoſe, a en effet la forme d'un tapis.]

TARDIF, terme uſité parmi les Jardiniers, on dit, *un fruit tardif, des prunes tardives*, c'eſt-à-dire, des prunes, ou des fruits qui ſe mangent tard.

TARI, terme d'Agriculture, on dit, *voila du bled tout tari*, c'eſt-à-dire, du bled alteré, du bled ſurpris par les trop grandes chaleurs, & qui par cet inconvenient, n'a pû prendre tout l'accroiſſement qui luy étoit neceſſaire.

TAS, terme dont ſe ſervent les Laboureurs, ils diſent, *vôtre tas de gerbes n'eſt pas bien gros cette année.*

TAVELÉ, les Jardiniers diſent, *ce fruit eſt tout tavelé*, c'eſt-à-dire, tout marqueté de petites tâches rouſſâtres, on ſe ſert de ce verbe toûjours comme paſſif.

[TAVELÉ ſe dit *maculoſus.*]

TAUPINE, terme d'Agriculture, & une taupine n'eſt autre choſe qu'une petite bute de terre que les taupes font lorſqu'elles courent ſous terre ; & c'eſt ordinairement dans les prez où ces animaux cauſent plus de ravage, ainſi on dit, *ce pré eſt tout plein de taupines, les faucheurs n'aiment point trouver les taupines ſous leurs faux.*

[TAUPINE, qui vient de *taupe*, ſe dit *tumulus.*]

TAUPINER, terme d'Agriculture, on dit, *cette plante en vaudra mieux d'être taupinée, taupinez-moy cette plante & me croyez*, & taupiner une jeune vigne, eſt l'année d'aprés qu'elle a été plantée, & qu'elle a pouſſé, élever autour de chaque plan une petite bute de terre en forme d'une taupine, & cette façon conſerve ce jeune plan contre les rigueurs de l'hyver.

[TAUPINER ſe dit en Latin, *tumulis vitem circumdare*; taupiner & taupine ſont des termes fort bien attribuez à l'agriculture.]

TE

TENIR, terme de Jardinage, on dit, *le fruit tient bien à l'arbre, les fruits ne tiennent pas ſi bien aux arbres de tige, qu'aux buiſſons*, c'eſt-à-dire, qu'ils tombent plûtôt à cauſe des vents qui les ébranlent.

[TENIR, *adhærere.*]

TERRASSE, terme que les Jardiniers employent, pour ſignifier un endroit de terre artiſtement élevé au deſſus de la ſuperficie de celle qui eſt aux pieds, il y a des terraſſes revêtuës de murailles, & qui ſont eſcarpées, d'autres auſquelles on monte par une pente couverte de gazon, on dit, *cette terraſſe donne un grand agrément à ce jardin.*

TERRE en matiere d'Agriculture, eſt cette maſſe que nous voyons, à laquelle nous confions toutes ſortes de plans & de ſemences de toutes les eſpeces, on en compte pluſieurs de differents noms, & de differents temperammens; il y a la terre glaiſe, les terres ſableuſes, les terres piereuſes, les terres ſeches, & les terres humides; jay aſſez traité de la nature de ces terres dans mon

œconomie ; ſi on eſt curieux de de s'en inſtruire, on peut y avoir recours.

TERRER, terme d'Agriculture, on dit, *terrer la vigne*, c'eſt-à-dire, apporter à la hotte de la terre au pied des ſeps, ce qui ſe pratique lorſqu'on voit que la vigne languit ; & cette terre tranſportée ravive la vigne, à cauſe que le genie de cette plante étant toûjours de prendre de nouvelles racines du côté de la ſuperficie de la terre, il arrive qu'à meſure qu'elle en prend, la terre devient rare deſſus & épuiſée par conſequent des ſels qui doivent former le ſuc qui luy ſert de nourriture, ſi bien qu'y portant cette nouvelle terre, on y porte une nouvelle ſubſtance, qui luy faiſant auſſi acquerir de nouvelles forces, la font profiter à vûë d'œil, on dit auſſi,

cette vigne a beſoin d'être terrée.

[TERRER ſe dit, *viti recentem terram adjungere.*]

TERREAU; c'eſt proprement parlant du fumier de quelque nature qu'il puiſſe être, tout conſommé, de telle maniere qu'on n'en voit pas la moindre apparence, puiſque ce n'eſt plus qu'une terre extremement noire, bien fine, & remplie de ſels fort ſubtils, ainſi les Jardiniers diſent, *il faut mettre un demi pied de terreau ſur cette coûche; il eſt beſoin d'épancher du terreau ſur cette planche pour y ſemer des poireaux.*

TERROIR, on dit en terme d'Agriculture, *voila un bon terroir, ce terroir eſt ingrat.*

TESTE, on dit en terme de Jardinage la teſte d'un arbre, *cet arbre a la teſte bien formée.*

[TESTE en ce ſens ſe dit, *ſummitas.*]

*TESTE, on dit auſſi parmi les Vignerons, *faire des teſtes aux vignes*, c'eſt-à-dire, du bout d'en bas de la vigne porter de la terre dans le haut avec une hotte, environ la longueur d'une perche, & en mettre à la hauteur d'un pied, ainſi on dit, *il faut faire des teſtes à cette vigne, cette vigne en vaudroit mieux, s'il y avoit des teſtes.*

[Faire des *teſtes* ſe dit, *vitem ſuperiorem terrâ cumulare*, car il n'y a que dans le haut de la vigne qu'on en fait.]

*TESTE, on dit encor, *teſte de ſaûle, teſte d'ozier; il faut tailler les jaſmins en teſte d'ozier*, c'eſt-à-dire, laiſſer à l'extremité d'une branche pluſieurs argots; ce qui arrive bien ſouvent aux Jardiniers malhabiles, lorſqu'ils taillent leurs arbres, & qui eſt un grand défaut.

[TESTE en ce ſens ſe dit *apex.*]

*TESTE, on dit que les fleurs

ou les graines ſont ramaſſées en maniere de teſte, lorſqu'elles ſont entaſſées par petits bouquêts.

[En ce ſens on dit, *flores in capitulum congeſti.*]

T I

TIERCER, terme d'Agriculture, on dit, *il faut tiercer ce champ, il eſt tems de tiercer cette vigne*, c'eſt-à-dire, de luy donner le troiſiéme labour.

[C'eſt le même que rebiner, mais il eſt meilleur.]

TIGE, on dit, *arbre de tige*, c'eſt à-dire, un arbre qui a une tige de cinq à ſix pieds de hauteur, *voila un arbre d'une belle tige*, & cette tige eſt ce brin de bois que nous voyons s'élever des racines à la hauteur que je viens de marquer.

[TIGE ſe dit en ce ſens *caudex.*]

*TIGE, eſt auſſi en terme de Jardinage la partie des plantes qui naît de la racine, & qui ſoûtient les feüilles & les fleurs, *cete tulipe*, dit-on, *a la tige bien droite.*

[TIGE en ce cas ſe dit *caulis*, qui vient de καυλὸς, d'où on a fait ἐκκαυλίζειν, qui veut dire, *caulem emittere*, jetter une tige.]

TIMON, les Laboureurs diſent, *un timon de charette, j'ay un des timons de ma charrette de rompu*, & ce timon eſt l'endroit où on met le cheval qui tient la charrete.

*On dit auſſi, *le timon de la charruë*, & ce *timon* eſt cette longue piece de bois formée effectivement en timon, au bout d'en bas de laquelle ſont attachez le manche de la charruë, & les autres parties qui contribüent à fendre la terre & le bout d'en haut de ce timon, ſe poſe ſur la ſelette où il eſt arrêté, par le moyen de anneau

l'anneau d'une chaîne de fer.

TIRE-FIEN, eſpece de fourche propre à tirer du fumier, & dont les dents, qui ſont de fer, au lieu d'être emmanchées droites, ſont renverſées & courbées un peu, au bout d'en haut de ces deux dents eſt une doüille dans laquelle on met un manche de trois pieds de longueur, & gros de trois poûces de tour. Cet outil eſt à mon ſens bien nommé, puiſqu'en effet il n'eſt propre qu'à tirer du fien, ou fumier.

[TIRE-FIEN ſe dit *uncinus*, qui vient d'*uncus* qui ſignifie crochet, d'où vient qu'un tire-fien eſt crochu.]

TIRER ſe dit en terme de Jardinage, *tirer un allée, une allée bien tirée*, & on employe ce terme lorſqu'un Jardinier avec une charruë propre à ce travail, ou avec une ratiſſoire, a coupé dans cette allée toutes les herbes qui

y offuſquoient la vûë, pour y paſſer enſuite le rateau, ou le rabot, ſuivant qu'elles ſont ſpatieuſes, on dit auſſi, *tirer un alignement*, *tirez-moy ſur cette coûche cinq alignemens*, *tirez-moy un rayon ſur le bord de cette platte-bande.*

T O

TONDRE, terme d'Agriculture, on dit, *les prez ſont tondus*, *il faut tondre les hayes*, c'eſt-à-dire, les couper avec le croiſſant pour les rendre unies, & les faire fortifier.

[TONDRE eſt fort bien attribüé à l'Agriculture, d'autant que ce qu'on y coupe & qu'on appelle *tondre*, eſt coupé de ſi prés, qu'on n'a pû ſe ſervir d'un autre terme, pour faire entendre cette maniere de couper.]

TOUFFE, s'entend en terme de Jardinage, de pluſieurs brins d'herbes joints enſemble, ainſi

on dit, *voila une belle touffe d'oseille, il faut ſeparer ces touffes d'appetits, afin de les replanter.*

[TOUFFE ſe dit en Latin *cirrus*, & vient κρώβυλος, qui veut dire une touffe de cheveux, & qui derive de κεράβαλλω, qui ſignifie *cornua jacio*, à cauſe que ce que jette une touffe de cheveux, ou une touffe d'herbe, reſſemble à des petites cornes.]

TOUFFUS, on dit en terme de Jardinage, *ce boſquet eſt trop touffus, cet arbre eſt trop touffus dans le dedans*, c'eſt-à-dire, trop ombragé, trop épais de branches.

[TOUFFUS eſt dit *denſus*.]

TOUPILLON ſe dit proprement en fait d'orangers, & ſignifie une confuſion de petites branches chargées de petites feüilles, & venuës fort prés les unes des autres. C'eſt ainſi que d'ordinaire du nombril de chaque feüille des branches d'oranger de l'année precedente, il

en ſort beaucoup de petites, que les Jardiniers habiles ſont ſoigneux d'ôter en partie, n'en conſervant qu'une ou deux de celles qui paroiſſent les mieux placées pour la figure de l'arbre, leſquelles reſtant ſeules, reçoivent toute la nourriture dont celles qu'on a ôtées, profitoient mal-à-propos; ce qui fait qu'elles en viennent plus belles, plus groſſes & plus longues, & ces *toupillons* ſont l'endroit où s'amaſſe ordinairement beaucoup d'ordure, & où il s'engendre beaucoup de punaiſes.

[TOUPILLON ſe dit en Latin, *multitudo folliculorum*, & vient de *toupet*, ce terme convient aſſez au Jardinage.]

TOURNER, terme d'Agriculture, on dit, *ayez ſoin de bien tourner cette terre*, c'eſt-à-dire, de la labourer comme il faut.

[TOURNER. *Voyez* Renverſer.]

* TOURNER ſe prend quelquefois pour la premiere marque de la maturité d'un fruit, ainſi on dit, *ce fruit commence à tourner, le raiſin tourne*, ce qui ſignifie que ce fruit & ce raiſin donnent des marques de leur maturité.

[TOURNER dans tous les ſens cy-deſſus ſe dit *mutari*, à cauſe en effet qu'un raiſin ou qu'un fruit change de couleur, lorſqu'il commence à meurir.]

TOURNIQUET, morceau de bois tout rond long d'environ deux pieds, & dont les charretiers ſe ſervent à l'aide d'une cheville, pour ſerrer quelque charge de foin, ou pour tenir des tonneaux de vin ſur une charrette.

T R

TRACER, terme de Jardinage, on dit, *tracer un parterre, le parterre des Tuileries eſt fort bien tracé*, c'eſt-à-dire, que le deſſein en eſt tres-bien executé, on dit auſſi, *les racines de l'orme tracent beaucoup.*

[TRACER dans le premier ſens ſe dit *ſignare figuris*, & dans le ſecond *ſerpere*, de *ſerpo*, derivé d'ἕρπω, qui vient d'ἕρπης, qui veut dire une ulcere qui s'étend, ainſi que font les racines d'un arbre.]

TRAIT, terme uſité parmi les Laboureurs, ils diſent, *ce trait ne vaut rien*, & ce *trait* n'eſt autre choſe qu'une corde attachée au collier des chevaux, & dont ces animaux ſe ſervent pour tirer la charrete, ou la charruë.

TRANCHE', terme de Jardinage, on dit, *voila un*

œillet bien tranché, c'eſt-à-dire, dont les panaches ne ſont point broüillez l'un dans l'autre. *Voyez* Panaché.

[TRANCHE' ſe dit *diſtinctus.*]

TRAPER, terme de Jardinage, les Jardiniers diſent, *voila un pied de melon qui trape*, c'eſt-à-dire, qu'il eſt bien venu, bien ramaſſé, & tel enfin qu'on peut le ſouhaitter, *ce melon n'a point trapé, nos melons ont tous trapé.*

[TRAPER eſt un terme mis par caprice, car je n'y trouve aucune étimologie, & on dit, MELON TRAPÉ, *pepo contractus*, ce qui ſera cauſe que ce mot reſtera comme propre au Jardinage.]

TRAVERSER, terme d'Agriculture, les Laboureurs diſent, *traverſer une terre*, c'eſt-à-dire, la labourer de travers, *j'ay déja plus de ſix arpens de terre traverſés, j'iray demain traverſer ce*

champ ; cette façon qu'on donne aux terres, eſt ordinairement la derniere avant que de ſemer.

[TRAVERSER ſe dit *tranſarare*, qui vient de *trans* prepoſition, qui veut dire de travers, & d'*arare* qui ſignifie labourer.]

TREILLAGE, terme de Jardinage, & un *treillage* n'eſt autre choſe que des perches ou des échalas maillez contre un mur les uns contre les autres, ainſi les Jardiniers diſent, *ce treillage eſt maillé comme il faut*, & *treillage* tire ſon nom de treille, à cauſe que bien ſouvent on met du muſcat ou d'autre raiſins delicats contre ce treillage.

[TREILLAGE, terme admis dans le Jardinage, quoyque les Dictionaires diſent *treillis* qui ne veut dire que des barreaux de fer qui croiſent.]

TREILLE, terme d'Agriculture, les Vignerons diſent, *il eſt temps*

il eſt temps de tailler cette treille, & une *treille* pour l'ordinaire eſt un cabinet compoſé d'un treillage & de ſeps de vigne qui le couvrent, ou bien c'eſt une paliſſade de raiſins.

TREMPE', on dit, *les terres ſont aſſez trempées*, c'eſt-à-dire, qu'il y eſt aſſez tombé d'eau, *lorſque les terres ſeront plus trempées, nous les binerons*, c'eſt ainſi qu'on parle en terme d'Agricul ure.

[TREMPE', terres trempées, *terræ imbutæ.*]

TREMPEURE, terme uſité parmi les Laboureurs, *nos terres auroient beſoin d'une bonne trempeure*, ce qui veut dire qu'elles auroient bien beſoin d'eau, *voila une trempeure qui fait du bien à nos guerets.*

[TREMPEURE eſt dite *madefactio.*]

TRENCHE'E, terme de Jardinage, & une *trenchée* veut di-

re une foſſe plus longue que large, de laquelle on a tiré de la terre, ainſi on dit, *il faut faire des trenchées larges de quatre pieds le long de ce mur avant d'y planter des peſchers, ces arbres en vaudront mieux quand ils ſeront plantez dans de bonnes tranchées.*

TROCHE'T, terme de Jardinage, on dit, *ces poires viennent par trochets*, & un *trochet* eſt pluſieurs poires toutes ſorties d'un même bouton.

[TROCHET ſe dit en Latin *faſciculus*, qui vient de φάκελος, qui veut dire un fagot, un paquet de quelque choſe que ce ſoit, les *trochets* étant en effet des paquets de fruits.]

TRONC, on dit, *le tronc d'un arbre*, & *tronc* eſt ordinairement un reſte de tige ou éclatée, ou coupée exprés, ainſi on dit, *ce tronc d'arbre n'eſt plus propre qu'à brûler, il faut l'arracher*, on dit

un tronc de choux, & ce tronc eſt toute la tige lorſque la teſte en eſt ôtée, *il n'y a plus que des troncs de choux dans ce quarré.*

[Dans le premier cas *tronc* ſe dit *truncus*, & dans le ſecond *caulis.*]

T[ROU, terme de Jardinage, on dit, *faites un trou pour planter cet arbre, il faut planter ces choux dans des troux faits au plantoir*, & trou eſt une petite foſſe creuſée, où quand on en ôte la terre la terre avec une pele, ou ſimplement en enfonçant en terre un plantoir, ou une autre cheville de cette ſorte.

[TROU en Latin ſe dit dans le Jardinage *ſcrobiculus.*]

TROUSSER, terme d'Agriculture, on dit, *il faut trouſſer cette branche d'arbre, elle panche trop, que ne trouſſez-vous cette vigne*, c'eſt-à-dire, que ne relevez-vous le bois de cette vigne qui traine

trop à terre ; ſi bien que trouſſer une branche d'arbres eſt la relever à cauſe qu'elle panche, & l'attacher à quelque choſe pour luy ſervir d'appuy, juſqu'à ce qu'elle ſe ſoit fortifiée, & qu'elle ait pris un nouveau pli, on dit auſſi, *voila un arbre bien trouſſé, voila une vigne bien trouſſée.*

[TROUSSER eſt un terme fort bien appliqué à l'Agriculture, & ſe dit *colligere*, qui veut dire ramaſſer, relever.]

TU

TUBERCULE, terme de Jardinage, les Jardiniers diſent, *l'aſphodele jette beaucoup de tubereules, par le moyen deſquelles on peut le multiplier* ; & *tubercule* n'eſt autre choſe qu'une ceraine racine qui vient en forme de boſſe ou plûtôt de navet, tel qu'il eſt naturel à de certaines plantes d'en produire.

[TUBERCULE eſt dite en Grec ὄγκιδιον d'ὄγκος, qui veut dire *tumor*, une tumeur, une petite boſſe, les plantes tubercules ayant les racines compoſées de la ſorte.]

TUNIQUE, terme de Jardinage, & on dit, *les tuniques de cet oignon ſont gâtées, ces oignons ont les tuniques blanches*, & tunique à l'égard de ces plantes, n'eſt autre choſe que les differentes peaux qui en compoſent l'oignon, & qui ſont emboitées les unes dans les autres.

TUYAU, on dit *le tuyau d'un épy de bled*, & ce tuyau eſt cette tige au bout de laquelle eſt l'épi, on dit auſſi en terme d'Agriculture, *les bleds ſont un beau tuyau, le tuyau des bleds commence à monter.*

TUYAU ſe dit *calamus*, qui vient de κάλαμος, qui ſignifie chaume.]

V A

VAN grande machine faite d'ozier & dont on ſe ſert pour vanner toutes ſortes de grains aprés qu'ils ont été battus, *apporte moy ce van*, diſent les Laboureurs, *afin que je vanne cette avoine.*

VANNER, terme uſité parmi les Laboureurs, ils diſent, *il faut vanner ce bled*, & *vanner* le bled eſt avec le van en ſeparer la bale qui le contenoit, & le netoyer de tous les autres mauvais grains qui y ſont mêlez avec la pouſſiere.

[VANNER le bled, c'eſt comme qui diroit l'*éventer*, & ſe dit *ventilare.*]

VARILLES ou eurilles, ce ſont de certains filets qui naiſſent à la vigne, & que la nature ſemble luy avoir donné exprés

comme autant de petits bras dont elle ſe ſert pour s'attacher aux échalas, on dit auſſi, *la vigne ne pouſſe qu'en varilles*, c'eſt-à-dire, qu'au lieu que les bourgeons devoient donner du fruit ils ne produiſent que des varilles; ce qui arrive à la vigne, lorſque le fruit ne nouë pas.

[VARILLES ſe dit en Latin *manus vitis*, à cauſe que ces petites productions leur ſervent comme de mains pour ſe ſoûtenir aux échalas; les uns diſent *varilles*, d'autres *vrilles*, & d'autres *eurilles*, le dernier eſt le moins bon.]

V E

VEGETAUX, tout être qui vit de la ſubſtance de la terre, comme les arbres, les legumes, & generalement toutes les plantes que la terre produit.

VEGETATION, la vegetation eſt à proprement parler

l'action du ſuc nourricier au dedans des *plantes.*

VEGETATIF, on dit, *l'ame vegetative*, qui eſt l'ame des plantes, & cette ame n'eſt autre choſe que les parties ſubtiles de la terre, qui étant dans le mouvement par le moyen de la chaleur, paſſent au travers les pores des plantes, où étant ramaſſées, elles forment la ſubſtance qui les nourrit, & qui aprés s'y être figée, en groſſit le volume.

VENDANGE, ce mot s'entend du temps de vendanger les vignes, qui eſt lorſqu'on juge que le raiſin a acquit ſon entiere maturité, ainſi on dit, *voicy bientôt vendange.*

*VENDANGE ſe prend auſſi pour le raiſin, lorſqu'on l'a foulé dans le vaiſſeau, & pour lors on dit, *voila de belle vendange, cette vendange eſt aſſez meure*, on

dit encor, *allons en vendange, nous irons demain en vendange*, c'eſt-à-dire, nous irons demain cueillir le raiſin, ainſi on juge bien qu'en ce ſens vendange ſignifie l'action de cueillir le raiſin.

[VENDANGE vient de *vindemia*, dit de τρυγη derivé de τρυγητης, qui veut dire *frugum collectio*, la vendange étant, proprement parlant, la recolte des raiſins.]

VENDANGER, c'eſt-à-dire, cueillir le raiſin, *où vendangez-vous demain? irez-vous demain vendanger vôtre clos*, c'eſt ainſi qu'on employe ce terme dans l'Agriculture.

VENT, terme de Jardinage, on dit, *un arbre à plein vent*, c'eſt-à-dire, un arbre haut en tige, & expoſé à tout vent.

[Arbre à plein vent, *arbor procera*.]

VENUE, on dit en terme de Jardinage, *cet arbre eſt d'une bel-*

le venuë, pour marquer qu'il a la tige bien droite, & *une belle venuë*, veut dire auſſi qu'il a pris une croiſſance ſans être atteint d'aucun inconvenient qui luy ait pû empêcher de le faire.

[*Arbre* d'une belle venuë ſe dit, *arbor recta proceraque.*]

VERD, terme en uſage dans l'Agricultnre, les Laboureurs diſent, *les bleds ſont d'un beau verd, le vignes ſont bien verdes*, c'eſt-à-dire, n'on point la feüille jaunâtre, qui eſt une marque de langueur en elles.

VERDURE, on dit tapis de verdure. *Voyez* Tapis.

VERGE, terme d'Agricultnre, on dit, *des verges de vignes*, qui veulent dire le bois de la vigne, le ſarment ; les Vignerons diſent, *vous laiſſez ces verges trop longues ne faites qu'un billon de cette verge.*

[VERGE vient de *virga.*]

VERGER, terme d'Agriculture, les Vignerons diſent, *vous vergez trop long, le raiſin blanc ne veut pas qu'on le verge ſi long que le noir à cauſe qu'il maille plus prés.*

[VERGER eſt dit de *verge* qui vient de *virga*, & verger ſe dit *virgam amputare.*]

VERGER, lieu rempli d'arbres, on dit, *voila un beau verger, ce verger eſt mal entretenu.*

VEÛLE, terme de Jardinage on dit, *branches veûles,* c'eſt-à-dire, branches d'arbres qui ſont flouetes, & toutes élangourées, *cette branche*, dit-on, *eſt trop veûles pour en eſperer rien d'avantageux.*

[VEÛLE vient de *vilis*, qui veut dire une choſe qu'on rejette, & comme ces ſortes de branches ſont ordinairement chetives on leur donne le nom de *veûles*, qui ſubſiſtera toûjours malgré de certains habiles dans le Jardinage, qui l'improuvent.]

V I

VIEILLESSE s'employe dans le Jardinage par rapport aux arbres, ainſi on dit, *cet arbre languit de vieilleſſe, ce peſcher eſt mort de vieilleſſe.*

[Ce terme ſe dit & eſt bon.]

VIF, on dit en terme de Jardinage, *couper une branche juſqu'au vif*, c'eſt-à-dire, couper une branche morte juſqu'au bois qui a encor de la vie.

VIGNE, ſorte de plante que des échalats ſoûtiennent, & qui porte les grappes de raiſin.

VIGNERON, Ouvrier qui façonne la vigne, *voila*, dit-on, *un Vigneron fort habile.*

VIGNOBLE, pays où les vignes ſont en abondance, ainſi on dit, *l'Auxerrois eſt un beau vignoble.*

[VIGNOBLE eſt dit *vitifer*, d'ἄμ-

ωελοφορος dit d'αμπελος, qui ſignifie *vigne* & de φερω, qui veut dire *fero*, étant le propre des vignobles de porter des vignes.]

VIGOUREÜSEMENT, on dit dans l'Agriculture, *ces bleds pouſſent vigoureuſement, ce poirier jette vigoureuſement.*

[VIGOUREUSEMENT marquant l'action avec laquelle un être de quelque nature que ce prend l'acroiſſement, on a jugé qu'il conviendroit bien à l'Agriculture.]

VIGOUREUX, terme d'Agriculture, on dit, *cette avoine eſt vigoureuſe, les branches de cet arbricotier ſont vigoureuſes, cet arbre pour être jeune eſt fort vigoureux*, c'eſt-à-dire, pouſſe de groſſes branches & en quantité.

[VIGOUREUX a été admis pour la même raiſon que vigoureuſement.]

VIGUEUR ſe dit dans l'Agriculture, *les bleds ont beaucoup*

pris de vigueur devant l'hyver, nos choux pouſſent avec vigueur.

[VIGUEUR eſt entré dans l'Agriculture par la raiſon que cy deſſus.]

VIN, ſuc des raiſins tiré par expreſſion, & enſuite rectifié par la fermentation, ainſi on dit, *le vin ſe rectifie lorſqu'en fermentant actuellement il ſe décharge de ce qu'il a de plus groſſier*, parce que dans la fermentation ſes eſprits ſe meuvent de telle ſorte, que ce qui reſte de cette liqueur n'en n'eſt que tes-ſubtil.

U N

UNI, terme d'Agriculture, les Laboureurs diſent, *labourer à uni*, c'eſt-à-dire, relever avec l'oreille de la charruë toutes les rayes de terre d'un méme côté, de telle maniere qu'il ne paroît aucun ſillon, ny aucune enruë,

lorſqu'on a achevé de labourer le champ, mais bien au contrai- il ſemble tout uni, & l'on obſerve cette maniere de labourer les champs, ſur tout dans les terres ſeches & pierreuſes, & pour y ſemer ſeulement des avoines ou des orges qu'on fauche, au lieu de les ſcier avec la faucille, & pour mieux reüſſir dans cette ſorte de labour on ſe ſert d'une charruë à tourne oreille.

[LABOURER *à uni* ſe dit *arare planè*.]

V O

VOILES, terme en uſage parmi les Fleuriſtes. *Cherchez* Etendars.

[VOILE, les Fleuriſtes ont admis ce terme à cauſe de certaines feüilles, qui étant épanoüies forment une eſpece de voiles.]

V U

VUIDE, terme de Jardina-

ge, les Jardiniers diſent, *il faut éviter autant qu'on peu les vuides lorſqu'on paliſſade un arbre, l'habileté d'un jardinier eſt de ſçavoir remplir un vuide lorſque l'occaſion ſe rencontre*, & un *vuide* dans un arbre eſt une place vuide, ou par imperitie du Jardinier, ou par un caprice de la nature.

[UN VUIDE dans un arbre en buiſſon ou en eſpalier eſt une place où n'y a point de branches.]

U Z

UZER, terme de Jardinage, les Jardiniers diſent, *cette branche eſt toute uzée*, c'eſt-à-dire, qu'elle eſt alterée au dedans, pour avoir aſſez rapporté de fruits.

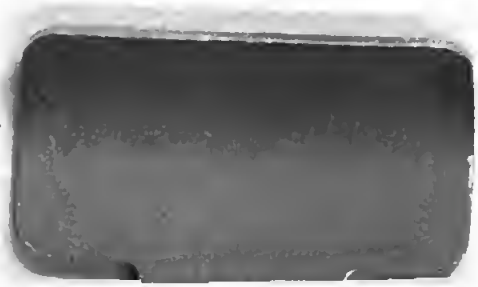
[UZER en ce ſens ſe dit, *vitiari*, ſi bien qu'une branche uzée ſe dira, *ramus vitiatus*.]

Y

YEUX, terme de Jardinage, on dit, *les yeux d'une branche, cette branche a les yeux tous plats, les yeux de cette branche ſont fort gros*, & ces yeux ſont ces petites éleveures que nous voyons aux branches, & & d'où ſortent les feüilles, les fruits, ou le bois.

[YEUX ſe diſent *oculi*.]

FIN.

005660888

G. B. BIAGGIO
Legatore di Libri
FIRENZE